

TROISIÈME PARTIE

— — — — —

3. LES DONNÉES DE L'ARCHÉOLOGIE.

Dans la partie précédente, nous avons commencé à examiner certains vestiges matériels tel que les présentent et les interprètent les habitants actuels, pour retracer l'histoire de la basse Sahatorenrika. Il convient maintenant de décrire l'ensemble des vestiges tels que, nous-même, nous les avons vus et d'en tirer ce que l'archéologie peut y apporter. Notons toutefois que l'étude archéologique que nous pronosons ici sera centrée plus particulièrement sur les sites fortifiés qui ont déjà justifié le choix de cette zone, et sur ce qu'ils renferment.

Nous utiliserons comme base de départ de cette étude la classification de Mille (1971a) pour les sites fortifiés et la chronologie de Wright (1975) pour la céramique ; ainsi, nous avons jugé nécessaire de retracer ici les grandes lignes de ces deux travaux avant de commencer notre étude proprement dite. On peut également se référer à Lebras (1971) pour l'architecture funéraire, mais il ne nous sera pas d'un grand secours, puisque les tombeaux que nous avons rencontrés sont tous des tombeaux récents.

En ce qui concerne Mille, il a essentiellement basé son étude sur l'évolution des types de fortifications des sites d'habitat ancien de l'Imerina centrale. Nous y avons ainsi relevé les indices chronologiques qu'il propose pour établir une chronologie des sites fortifiés.

Tout d'abord, les sites les plus anciens, qui sont antérieurs au XVème siècle comportent le plus souvent un

fossé simple, peu profond et étroit. On y trouve rarement des vestiges lithiques et les remparts de terre n'y apparaissent jamais. Ces sites occupent, par ailleurs, une position généralement élevée et ils ont une étendue relativement restreinte. L'entrée y est constituée par une simple interruption du fossé formant ainsi une sorte de passerelle. Puis vient le type d'entrée en chicane. Mille explique ce système défensif relativement peu efficace par le fait que l'époque vazimba à laquelle appartiennent ces sites ne connaît pas encore une véritable insécurité.

Mais dès le XVI^e siècle, notamment à partir d'Andriamanelo qui décide de rompre avec les Vazimba, et donc qui se crée des ennemis, les défenses commencent à se renforcer. Les premières levées de terre apparaissent, quoique de faible hauteur, bordant les entrées qui elles-mêmes sont garnies de monolithes ; tandis que la passerelle décrit un passage en creux. Puis le XVII^e siècle voit l'apparition des premiers murs de pierres, secondant les fossés de l'intérieur.

Quant au XVIII^e siècle, c'est l'apogée du système défensif complexe qui correspond à ce que Mille (1970a, p.52) appelle "les grandes périodes d'insécurité". Les fossés sont disposés en plusieurs rangées, parfois entrecroisées ; ils sont généralement larges et profonds. L'ensemble du site lui-même est très étendu : ce sont de grands sites. Les remparts d'entrée deviennent particulièrement élevés et les murs de pierre sont plus fréquents

par rapport à la période précédente. Par ailleurs, les entrées sont dotées d'importants vestiges lithiques tels que les disques de pierre qui rendent leur défense efficace.

Finalement, le XIXème siècle qui est plutôt une "période relativement calme" (Mille 1970a, p. 50) voit la population descendre vers les bas-fonds, et se disperser près de leurs rizières, de leurs terrains de cultures et des points d'eau. Les derniers sites connus par l'Imerina centrale sont alors des sites bas, de forme circulaire et de dimensions réduites. Toutefois, l'élément caractéristique de ces sites du XIXème siècle est constitué par l'importance des remparts de terre qui bordent l'intérieur des fossés.

Malgré cette chronologie établie par Mille pour les sites à fossés en Imerina, il faut tenir compte également de la réserve qu'il émet en ce qui concerne la datation des sites à fossés des zones marginales de l'Imerina. Il pense même que des fossés avaient été creusés dans ces zones jusqu'à une époque tardive, puisque l'insécurité continuait à y régner au XIXème siècle encore.

Quant à la chronologie de la céramique locale établie par Wright (1975), elle repose d'abord sur l'observation des éléments qui constituent cette céramique et qui, d'après lui, semblent évoluer à travers le temps. Mais quand cela est possible, il vérifie cette chronologie avec les données de la stratigraphie, avec la datation au R.C. 14 des échantillons de charbon de bois qui sont associés à la céramique, et de même avec la céramique importée dont

on peut savoir la date de fabrication.

Le type de céramique le plus ancien auquel Wright donne le nom de phase Fiekena comporte des jarres dont la pâte est caractérisée par un dégraissant de sable moyen ou grossier, de même que les bols qui ont, en plus, des bords simples sans renflement, et qui sont, pour la plupart, décorés soigneusement par des impressions triangulaires.

Tandis que la phase suivante, dite Ankatso, et qui comprend la céramique datant de l'époque antérieure à la fin du XVIème siècle, tout en gardant le dégraissant de sable moyen ou grossier, a également de particulier les bols qui ont un bord épaissi vers l'intérieur et qui sont, en même temps, graphités et décorés d'impressions, tantôt triangulaires, tantôt ovales. Il tons que le graphitage est de qualité médiocre.

La phase Angavobe est attribuée à la deuxième moitié du XVIème siècle et à la première moitié du XVIIème siècle. Elle est caractérisée par des jarres dont la pâte comporte un dégraissant de sable fin ou de mica et, est cuite en atmosphère réductrice donc généralement de couleur vive ou claire. Quant aux bols, ils sont faits d'argile fine et de dégraissant fin, avec une cuisson réductrice, en grande partie, avec une surface graphitée et bien lisse, et des bords à renflement intérieur. Les motifs sont, par contre, rares et faits uniquement d'impressions ovales.

Ambohidray, est la phase qui couvre la fin du XVII^e siècle et le début du XVIII^e siècle. Le dégraissant qui se trouve dans la pâte des jarres redevient du sable grossier ou moyen, les cols de ces dernières commencent à s'éverser. Les bols gardent un dégraissant fin mais le graphitage est moins bon qu'auparavant, et on ne retrouve plus de motifs.

La fin du XVIII^e siècle et le début du XIX^e siècle correspondent à la phase dite Kaloy. Le sable qui a servi de dégraissant reste grossier ou moyen, on retrouve l'^e mica et la surface extérieure des jarres est assez rugueuse. Les bols dont la pâte reste fine et le dégraissant fin sont recouverts de graphite de qualité médiocre. Enfin la paroi des bols est généralement plus épaisse par rapport à celle des précédents, mais les bords épaissis disparaissent.

Enfin, la céramique de la phase Fiadanana qui date du milieu du XIX^e siècle se reconnaît par la rareté des bols, mais par contre, il est fréquent de trouver un dégraissant de gros mica. Les objets sont essentiellement des grands récipients avec des bords très éversés. Cette phase se caractérise également par la faiblesse du graphitage.

Cette chronologie de la céramique traditionnelle proposée par Wright concerne plus particulièrement l'Imerina centrale, mais on peut essayer de l'appliquer au reste de l'Imerina tout en apportant les modifications nécessaires à une telle adaptation. D'ailleurs, Wright lui-même présente cette chronologie comme étant provisoire.

Nous partirons donc de ces deux chronologies de Mille et de Wright, l'un s'appuyant sur les fortifications, l'autre sur la céramique, pour essayer de faire la datation des vestiges que nous avons trouvés nous-même dans le cadre de la présente étude. Néanmoins, une zone limitrophe de l'Imerina comme la basse Sahatorendrika peut présenter des particularités qu'on ne trouve pas en Imerina centrale ; ainsi, nous serons éventuellement amené à modifier cette chronologie de l'Imerina centrale et à proposer la nôtre.

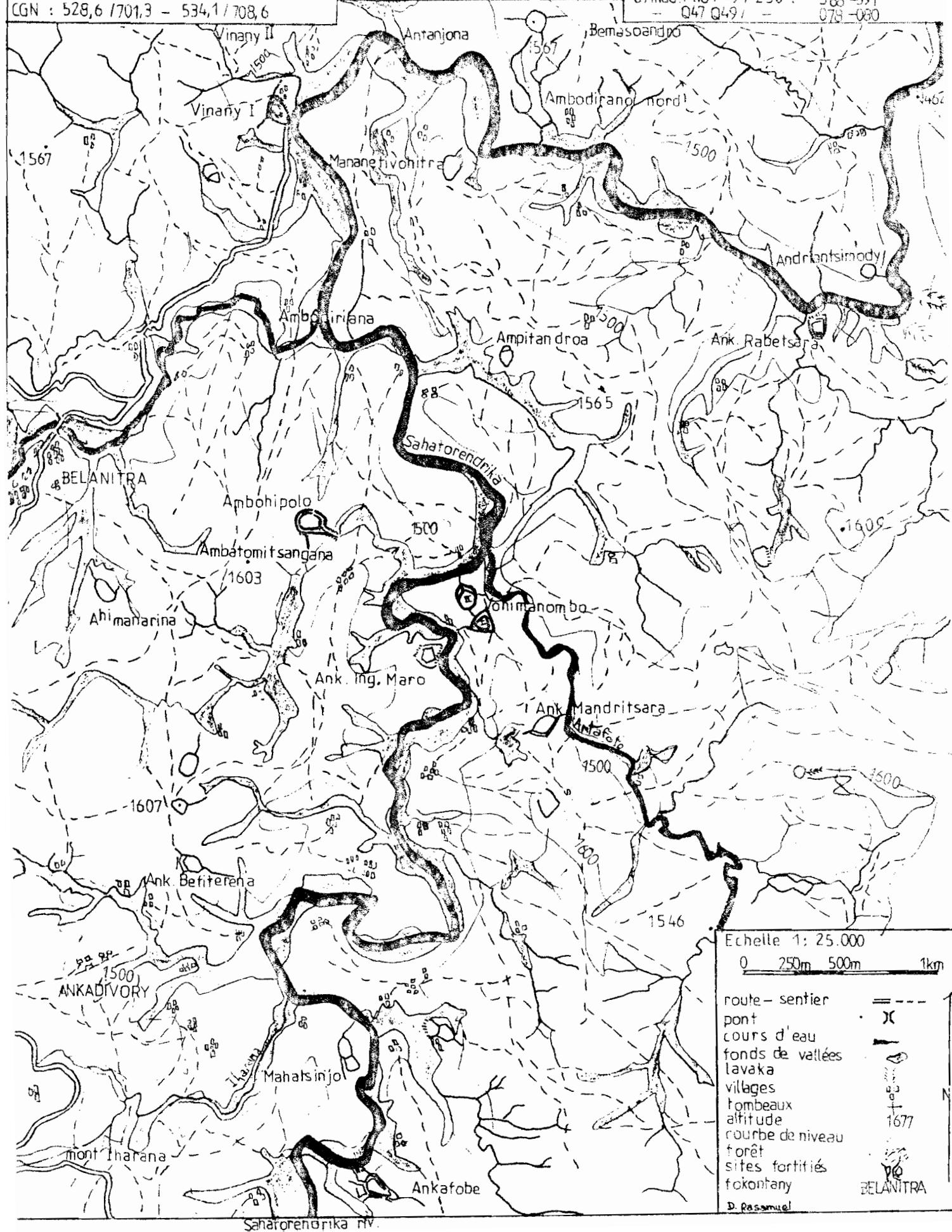
Rappelons tout d'abord que cette zone que nous étudions se distingue de l'ensemble de la boucle de l'Onive par ses sites à fossés qui ne ressemblent pas aux petits sites circulaires bas que Mille attribue au XIXème en Imerina centrale et qu'on trouve dans le reste de la région de l'Onive, notamment à l'Ouest de la Sahatorendrika (Mille 1970b, p.27 et 23). De plus, la densité des sites à fossés de notre zone est relativement forte par rapport aux alentours (excentrée la zone de Tsinjoarivo qui est aussi dense) : sur une zone de 6,5 Km sur 5 Km, soit une superficie de 32,5 Km², et par simple observation des photographies aériennes (missions 67 MAD.P48, P49/250 et 67 MAD.Q47, Q49/250), nous avons repéré une trentaine de sites...

Nous allons alors étudier quelques-uns de ces sites fortifiés en y examinant successivement, après avoir donné la localisation et la situation de chaque site, les fortifications, les autres aménagements et la céramique récoltée à l'intérieur des sites, soit à la sur-

face du sol, soit dans le sol (éventuellement d'autres vestiges). Notons, toutefois, que nos prospections en profondeur ont été réduites à quelques sondages, compte tenu de nos moyens limités.

Puis, après cette partie purement descriptive, nous essaierons d'établir nos conclusions sur l'étude de chaque site, et surtout d'avancer une datation en fonction de la chronologie de Hille et de Wright, en la confrontant avec les données de la tradition orale et aussi avec les résultats de nos observations personnelles.

Nous étudierons alors, particulièrement, les sites suivants : Ambohipolo, Vohimanombo, Vinany I, Vinany II, Belanitra, Ankafohe et Vohimarana.



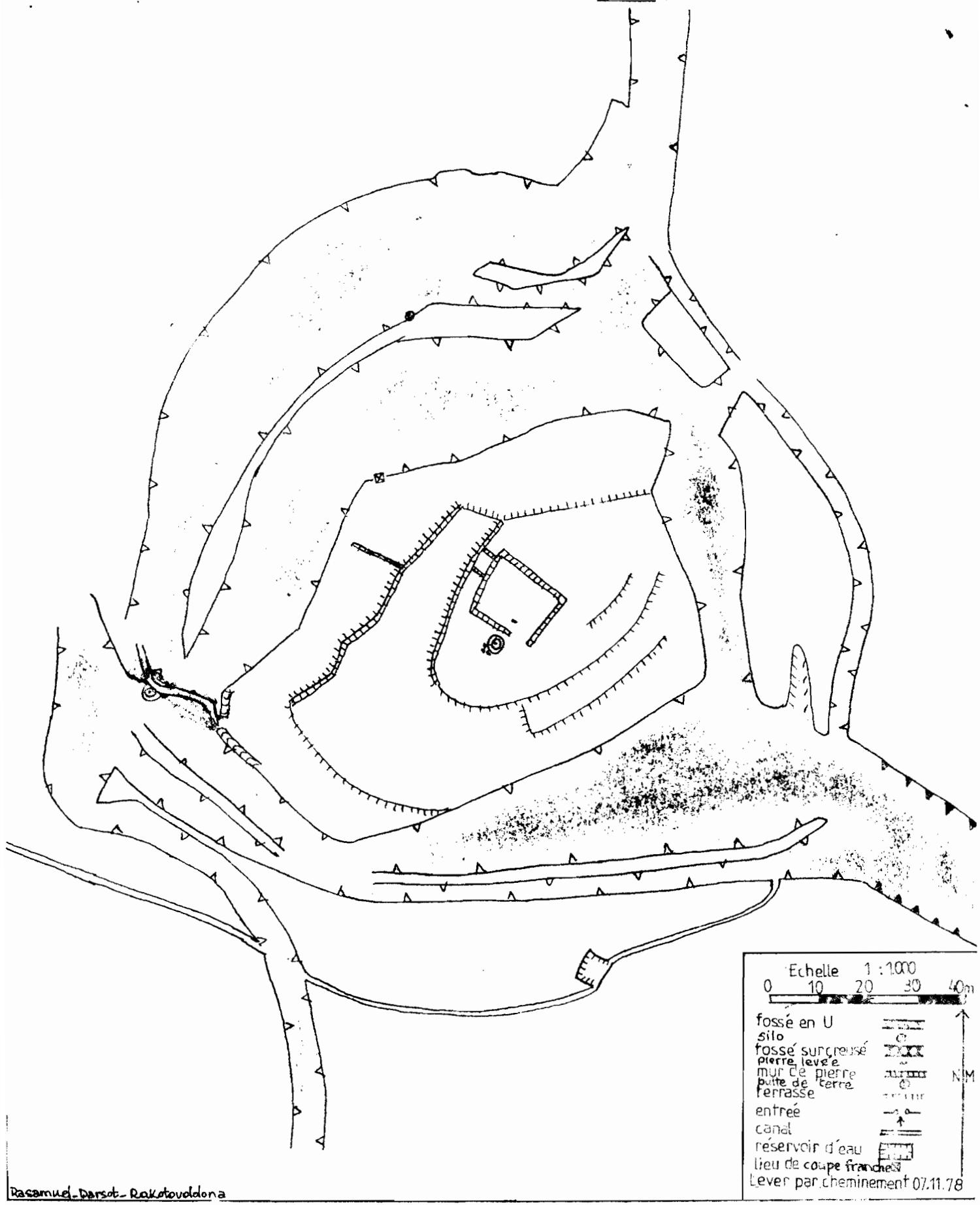
3.1. AMBONIPOL

AMBOHI POLO

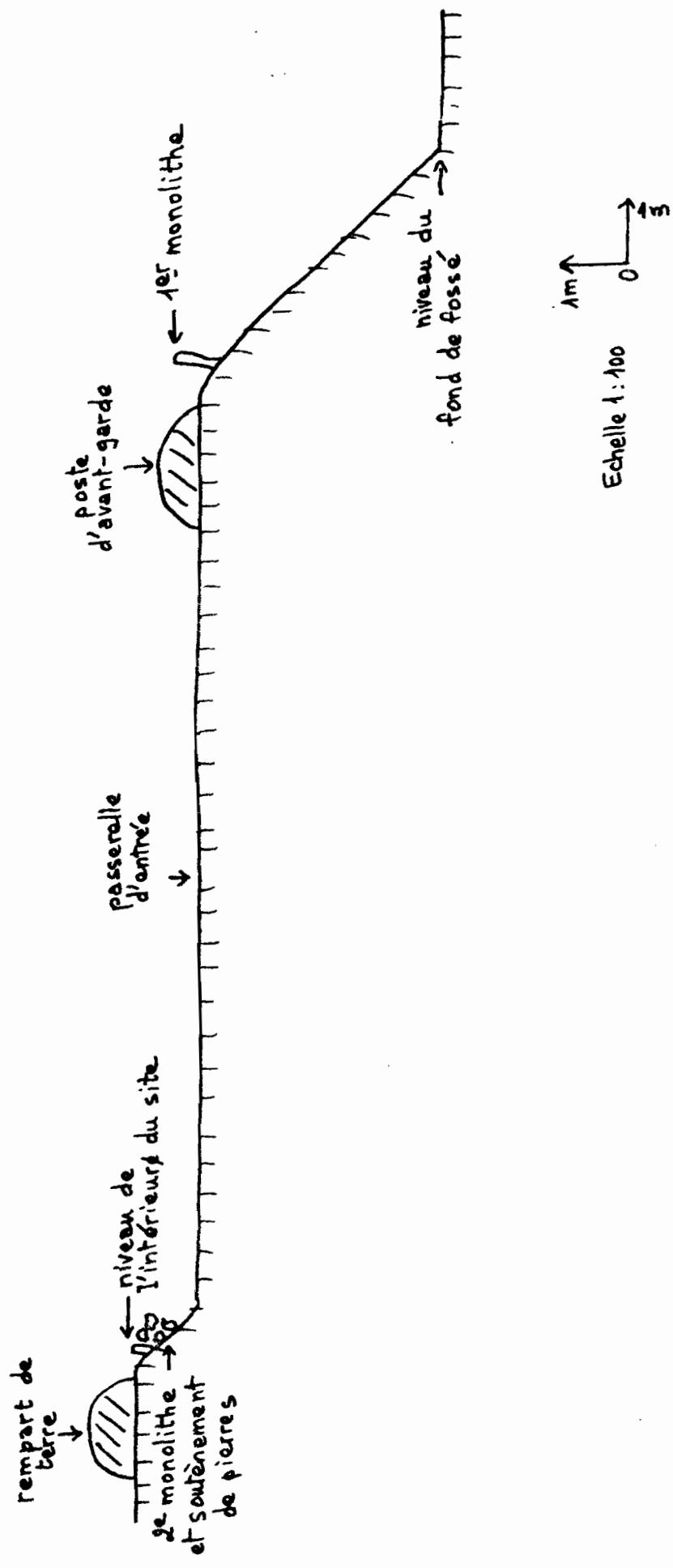
CGN : 530, 25 / 705, 35

Alt : 1535 m

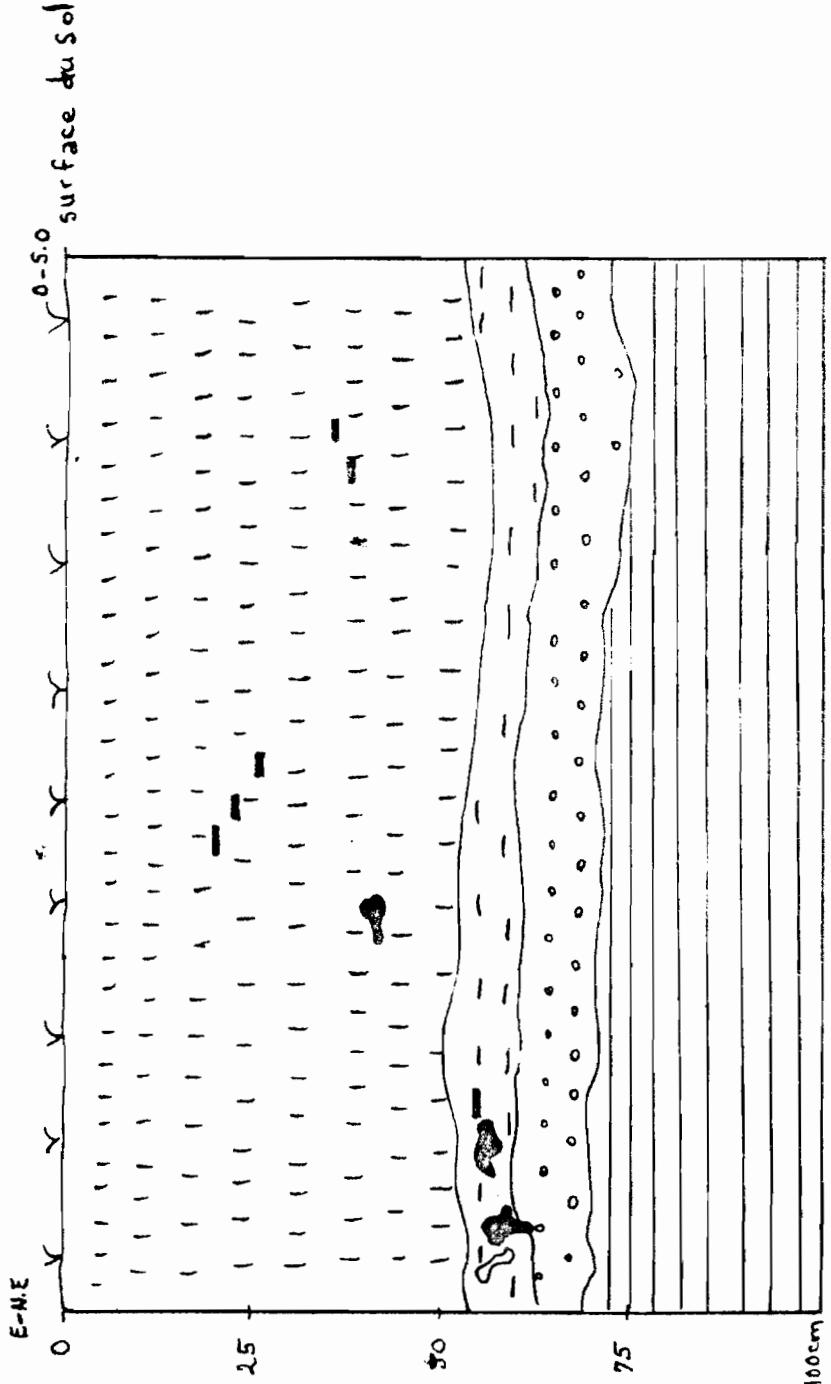
Position: perchée



ENTRÉE D'AMBOHIPOLO: croquis (profil)



(coupe franche sur la paroi intérieure du fossé de défense intérieur, du côté Nord-Ouest du site)



Echelle = 1:10

- tesson de céramique

[...] couche mouillée

[---] couche noire

[—] couche brune

[+ +] ardoise

- scorie de fer

[—] ossement d'animal

[VV] végétation

20 cm

40

60

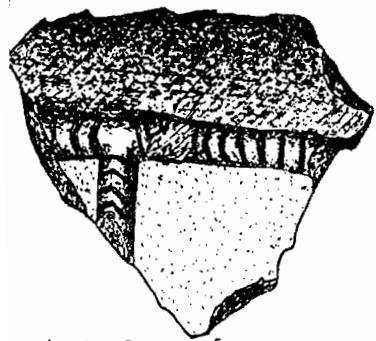
80 cm

20 cm

40

60

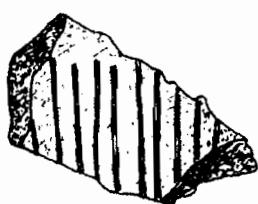
80 cm



Apolo 9 - surf. - 11.78



Apolo 10 - surf. - 11.78



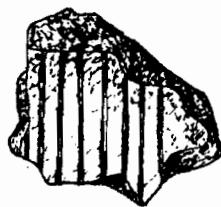
Apolo 11 - surf. - 11.78



Apolo 12 - surf. - 11.78



Apolo 13 - surf. - 11.78



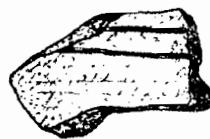
Apolo 14 - surf. - 11.78



Apolo 15 - surf. - 11.78



Apolo 16 - surf. - 11.78



Apolo 17 - surf. - 11.78



Apolo 18 - surf. - 11.78

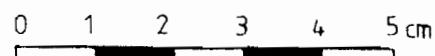


Planche 1 AMBOHIPOLO

PLANCHE 1 : LES CERAMIQUES D'AMBOHIPOLO

A/polo 9	A/polo 10	A/polo 11	A/polo 12
1. fond de marmite	2. lisse	2. lisse	2. assez lisse
2. assez lisse	3. sable grossier	3. sable moyen	3. sable moyen
3. sable moyen	4. graphitée	4. graphitée	4. graphitage médiocre
4. jaune, avec suie	5. 8,5 mm	5. 5,5 mm	5. 5 mm

A/polo 13	A/polo 14	A/polo 15	A/polo 16
2. lisse	2. lisse	2. lisse	2. lisse
3. sable moyen	3. sable moyen	3. sable moyen	3. sable moyen
4. graphitée	4. graphitée	4. graphitée	4. graphitée
5. 6,5 mm	5. 5 à 8,5 mm	5. 5 à 7 mm	5. 5 mm

A/polo 17	A/polo 18
2. lisse	2. lisse
3. sable moyen	3. sable moyen
4. graphitée	4. graphitée
5. 6 mm	5. 5 mm

- N.B. : 1. Identification de l'objet ou de la partie de l'objet.
 2. Surface de l'objet (aspect)
 3. Pâte : genre de dégraissant
 4. Couleur ou graphitée
 5. Epaisseur de la paroi (pour les tessons autres que les bords).

AMBOHIPOLO

Le site d'Ambohipolo est situé dans la partie centrale de la zone d'étude, sur la rive gauche de la Sahatorendrika. Les coordonnées géographiques nationales donnent 530,25 pour x et 705,35 pour y. L'altitude moyenne de ce site fortifié est évaluée à 1535 m. Il occupe une position relativement élevée, à savoir une crête et comporte tantôt deux rangées de fossés défensifs, tantôt trois suivant l'aspect des façades. Celles qui sont les plus facilement accessibles sont fortifiées soit par deux fossés très larges et profonds (c'est le cas des façades Nord et Ouest) ; soit par trois rangées de fossés moyens, pour la façade Sud-Ouest. Tandis que la façade orientale qui est pourvue d'une pente forte n'est dotée que de deux fossés assez étroits.

Toutefois, d'une façon générale, les fossés de défense se trouvent ici larges et profonds, pouvant atteindre 20 à 25 mètres de largeur et 10 à 20 mètres de profondeur. Quant au profil de ces fossés, il prend généralement la forme d'un U, avec un fond plat le plus souvent aménagé en terrains de cultures.

Notons que, comme l'ont mentionné les traditions, nous avons pu, nous-même, constater qu'effectivement, le sol, dans le fond des fossés comme dans la partie intérieure du site, se trouve particulièrement fertile par rapport à ce qu'il y a à l'extérieur du site. Si ce phénomène de fertilisation est le résultat de l'occupation humaine

de ce lieu, il a fallu alors une installation de longue durée d'un effectif assez élevé d'habitants ; mais on peut considérer les affirmations de certains traditionnistes concernant l'utilisation des "hadivory" pour le gardiennage des boeufs royaux envoyés là au XIXème siècle. En fait, ce serait l'effectif important de ces troupeaux qui est à l'origine de la fertilisation du sol. Par ailleurs, certains fossés ont sûrement subi un élargissement dû à l'effet d'une érosion intense sur leurs parois. D'ailleurs, la nature même du sol et du sous-sol, successivement latéritique et argilo-sableuse donc peu résistante, favorise l'évolution rapide des fossés. Enfin, contre l'action répétée des incendies, ces fossés ont préservé une flore ancienne, composée essentiellement de fougères géantes alors que chaque année, les feux de brousse ravagent des collines entières dans cette région. De plus, une certaine humidité est généralement maintenue au fond de ces fossés, alimentant cette flore en eau.

Quant à la forme générale du site, elle est ovale, polygonale atteignant quelques 170 mètres dans sa plus grande longueur. Toutefois, la surface habitable, c'est-à-dire la partie intérieure du site ne dépasse pas 5.500 mètres carré, avec une longueur de 100 mètres. Et la superficie totale étant évaluée à environ 17.500 mètres carré, les fossés occupent alors plus des deux-tiers de cette superficie. De ce fait, le Cubage des déblais provenant du creusement de ces fossés est ainsi très élevé.

Le site d'Ambohipolo comporte, en outre, deux principaux drains, l'un orienté vers le Nord et l'autre vers le Sud-Est, débouchant tous les deux dans les bas-fonds :

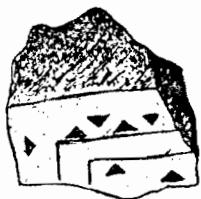
mais il y a aussi un petit drain étroit se jetant dans la direction Sud. Les drains eux, ont un aspect nettement surcreusé, dû à une pente relativement forte qui accentue le phénomène de l'érosion par les eaux de pluies. D'ailleurs, les drains se terminent la plupart du temps par une sorte de *lavaka* ; en fait, ils semblent généralement favoriser le processus de "lavakisation", comme l'appellent les géographes.

Ce site d'Ambohipolo comporte une entrée principale qui est probablement destinée aux visiteurs, étant bien aménagée et se trouvant sur la façade où l'accès est le plus facile, c'est-à-dire au Sud-Ouest ; et une entrée secondaire qui aurait été réservée aux habitants de l'ancien village fortifié, au côté de la pente forte au Nord-Est. Cette seconde entrée est orientée du côté des bas-fonds, où se trouvaient probablement les points d'eau et les terrains de cultures. De plus, ce passage du Nord-Est n'est rien de plus qu'une simple interruption du fossé, sans limite précise ni vestige lithique, l'entrée du Sud-Ouest, au contraire, un caractère complexe et soigné.

Cette entrée du Sud-Ouest commence par une longue et étroite passerelle de terre d'environ 15 mètres de longueur et de 1,50 mètres de largeur moyenne, qui part du niveau du fond du fossé extérieur. La passerelle quant à elle, commence par une montée à pente abrupte (croquis 1), puis elle est, au sommet, rétrécie par un premier passage étroit garni d'un monolithe. Ensuite, sur le côté droit, en entrant apparaît une petite butte de terre, dominant la passerelle, et recouverte de quelques « locs »

de pierres brutes et qui aurait servi à une sorte de poste d'avant-garde. Puis on a la passerelle proprement dite, qui est alors relativement longue et horizontale qui débouche sur un second passage étroit limité par quelques vestiges lithiques, dont un monolithe et des pierres de soutènement du rempart d'entrée. En effet, l'entrée proprement dite, se trouvant à la limite de la partie intérieure du site et qui est annoncée encore par une petite montée courte, est dominée des deux côtés par des remparts de terre assez élevés, de 1,10 mètre de hauteur et de 1,50 mètre d'épaisseur. Notons enfin que la passerelle décrit une chicane avant d'arriver à cette entrée. Par ailleurs, un ancien réservoir d'eau profond ou du moins remblayé situé au Sud-Ouest du site est relié au site par un canal envahi par une herbe nettement épaisse, par rapport au reste du tapis végétal, due, ici aussi, à l'humidité qui y est conservée. Ce grand réservoir qui atteint 10 mètres de long et 5 mètres de large, occupe une position élevée par rapport au site d'Ambohipolo. Il est, en outre, relayé par un petit réservoir secondaire situé du côté Sud-Ouest du site à proximité des fossés de défense. A part ce système de conduit d'eau, ce site semble assez pauvre en point d'eau, du fait de sa position élevée ; il y a, par rapport aux bas-fonds, une dénivellation de 75 mètres.

Ce grand réservoir aurait servi dans le temps à accumuler les eaux de pluies provenant de la colline prolongeant la crête qui abrite le site d'Ambohipolo, et destinées soit à alimenter en eau l'ancien village fortifié, soit à assurer le creusement des fossés à l'origine comme le pense d'ailleurs la tradition orale.



Apolo 19 - surf. - 11.78



Apolo 20 - surf. - 11.78



Apolo 21 - surf. - 11.78



Apolo 22 - surf. - 11.78



Apolo 23 - surf. - 11.78



Planche 2 : AMBOHIPOLO

A/polo 19 - 1. fond

2. lisse

3. sable moyen

4. graphitée

5. 6 à 9 mm

A/polo 20 - 2. lisse

3. sable moyen

4. graphitée

5. 5,5 à 8 mm

A/polo 21 - 2. lisse

3. sable moyen

4. graphitée

5. 6,5 mm

A/polo 22 - 1. bord d'un bol

2. lisse

3. sable moyen

4. graphitée

A/polo 23 - 2. lisse

3. sable moyen

4. graphitée

5. 8,5 mm

Quant aux aménagements anciens de la partie intérieure, il en demeure encore quelques vestiges importants malgré l'aménagement récent d'une grande partie du site en terrains de cultures, notamment la partie Sud-Ouest, par les habitants du village actuel d'Ambohipolo qui se trouve à l'Est en contrebas de la colline d'Ambohipolo. Les terrasses et les murs de pierre sont restés particulièrement visibles.

Dans la partie centrale du site qui correspond d'ailleurs à la partie sommitale (c'est-à-dire celle qui est la plus élevée du site) apparaît une enceinte rectangulaire délimitée par un mur de pierre peu élevé et assez étroit qui ressemblerait à un *kianja* (place réservée aux discours). Une ouverture qui a été laissée du côté Sud interrompt cette enceinte et aurait servi d'entrée. Du côté de l'entrée, à 2 mètres à peine de celle-ci, se dresse une petite butte de terre circulaire de caractère artificiel, auprès de laquelle a été trouvée une ancienne pierre levée, couchée dans l'herbe.

Autour de cette partie centrale, on a trois rangées de terrasses, tantôt larges, tantôt étroites. Les bords des terrasses sont dotés de soutènements de pierres, en partie écroulés à l'heure actuelle. Ces pierres de soutènement ne sont guère taillées et ils semblent avoir été tout simplement entassées. D'une façon générale, les terrasses forment des ceintures demi-circulaires, et la dénivellation entre chaque terrasse paraît relativement faible, dépassant rarement 50 centimètres. Notons, par ailleurs, que la terrasse moyenne du côté Sud-Ouest, qui est

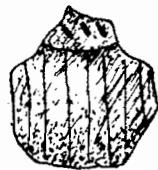
d'ailleurs la plus large, est entièrement transformée en terrains de cultures actuellement ; ainsi, tout vestige qui se serait trouvé là auparavant est sûrement enfoui aujourd'hui.

Une fosse circulaire à ouverture étroite mais s'élargissant en profondeur, et qui ne serait autre qu'un silo à riz, a été repérée sur le flanc du long îlot de terre séparant les deux immenses fossés de la façade Nord du site. Cet emplacement du silo nous a particulièrement surpris au départ, mais la rencontre de vestiges analogues dans les autres sites nous a rassuré.

Enfin, nous avons été frappé par l'absence de certains vestiges généralement inséparables des sites à fossés : il s'agit essentiellement des tombeaux et des fosses à boeufs. En ce qui concerne les tombeaux, on peut penser que les anciens habitants de ce site n'enterraient pas leurs morts à l'intérieur du *hadivory*, mais nous n'avons pas pu repérer de cimetières anciens à l'extérieur. Quant aux fosses à boeufs, elles ont sûrement existé mais ont été enfouies au cours de l'aménagement des terrasses en terrains de cultures.

Après cette description des fortifications et des aménagements anciens du site d'Ambohipolo, nous allons maintenant aborder la question de la céramique qui constitue un point fondamental pour l'étude de l'occupation ancienne du site.

Nous examinerons, en premier lieu, la céramique qui provient de la surface du sol. Nous avons ainsi procédé

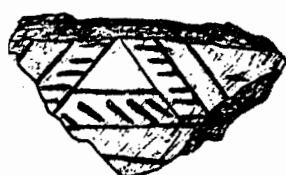


Apolo 24 - surf. - 11.78

Apolo 25 - surf. - 11.78

Apolo 26 - surf. - 11.78

Apolo 27 - surf. - 11.78



Apolo 28 - surf. - 11.78

Apolo 29 - surf. - 11.78

Apolo 30 - surf. - 11.78

Apolo 31 - surf. - 11.78

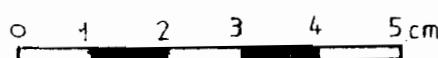


Planche 3 : AMBOHIPOLO

PLANCHE 3 : LES CERAMIQUES D'AMROHIPOLO

A/polo 24	A/polo 25	A/polo 26	A/polo 27
2. lisse	2. lisse	2. lisse	2. lisse
3. sable moyen	3. sable moyen	3. sable moyen	3. sable moyen
4. graphitée	4. graphitée	4. graphitée	4. graphitée
5. 5,5 mm	5. 6 mm	5. 8 mm	5. 6 mm

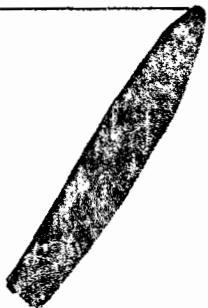
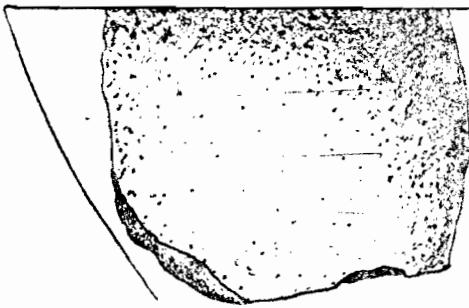
A/polo 28	A/polo 29	A/polo 30	A/polo 31
2. lisse	2. lisse	2. lisse	2. lisse
3. sable grossier	3. sable grossier	3. sable fin	3. sable moyen
4. graphitée	4. graphitée	4. graphitée	4. graphitée
5. 6,5 mm	5. 6,5 mm	5. 5 mm	5. 6,5 mm

à la collecte en surface dans les différentes parties du site : la plus grande quantité de poteries a été alors obtenue sur les terrasses inférieures et dans le fossé intérieur de la façade Ouest du site, tandis que la partie sommitale est plutôt pauvre en céramique. Les tessons de poteries qui ont été récoltés en surface à Ambohipolc ont une taille moyenne de 3 ou 4 cm. Ils ont une couleur soit grise, soit jaune ; en effet, la plupart ont été cuits en atmosphère réductrice et, quelques uns en atmosphère oxydante. La surface de ces poteries est assez lisse, rarement graphitée ou alors enduite d'un graphite de qualité médiocre. Parfois, on trouve un peignage de la surface extérieure ou intérieure. Les parois sont généralement épaisses de 6 ou 7 mm, mais elles peuvent atteindre 15 mm dans certains cas. Le dégraissant de la pâte est fait de sable moyen, parfois grossier. Pour les tessons qui portent des décorations, les motifs sont faits soit de rainures parallèles, c'est le cas le plus fréquent, soit d'incisions de tirets, soit alors d'impressions ovales assez allongées ou triangulaires à l'intérieur de bandes parallèles ou de quartiers.

Ces tessons proviennent principalement, soit de bols, soit de jarres. Les bols ont une surface graphitée et bien lisse, le plus souvent ils sont décorés avec les motifs que nous venons d'énumérer. Leurs parois sont moyennement épaisses, allant de 5 à 8 mm. Quant aux jarres, elles ont une surface moyennement lisse, parfois peignée intérieurement, rarement graphitée. Ce sont des jarres à col éversé, à paroi épaisse pouvant aller jusqu'à 15 mm, de couleur grise ou jaune. Elles ne comportent pas de décoration. Nous avons trouvé également un échantillon de

poterie ocrée. Par ailleurs, il était fréquent de rencontrer des scories de fer éparpillées essentiellement dans le fond du fossé intérieur du côté Ouest du site. Quant à la céramique qui se trouve en profondeur, elle est apparue sur une coupe franche que nous avons faite, à défaut d'un véritable sondage en profondeur, sur la paroi intérieure d'Ambohipolo, du côté Nord-Ouest du site. La coupe franche consistait à gratter la surface modelée par l'érosion, de façon à obtenir une surface lisse et bien verticale, permettant ainsi de faire ressortir la stratigraphie. Cette coupe faisait 1 mètre de hauteur et 1,40 m de largeur, elle laissait apparaître quatre couches différentes : de haut en bas, on a une première couche humifère épaisse de 50 cm, une deuxième couche meuble de couleur noire de 10 cm, puis une troisième couche encore meuble mais de couleur brunâtre, et la quatrième couche de nature argileuse et relativement dure. Cette dernière couche commence à partir de 75 cm de profondeur et se poursuit au-delà de 1 mètre. Notons toutefois qu'il n'y a pas de différence très nette, quant à la couleur et à la dureté des trois couches supérieures. Les deux premières couches sont archéologiques, tandis que les deux autres sont plutôt stériles, car elles ne renferment aucun vestige archéologique. Dans la couche humifère nous avons pu déceler, entre 20 et 30 cm de profondeur un groupement de tessons de céramique, ainsi qu'à 35 et 40 cm avec des échantillons de scories de fer. Quant à la deuxième couche, elle renferme entre 50 et 60 cm de profondeur, un petit tas de scories associées à de la poterie et à des ossements d'animaux.

Notons que les échantillons de céramiques qui ont été trouvés en profondeur ne diffèrent pas de ceux qui ont



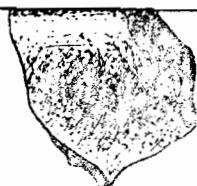
Apolo 32 - surf. - 11.78



Apolo 33 - surf. - 11.78



Apolo 34 - surf. - 11.78



Apolo 35. - surf. - 11.78

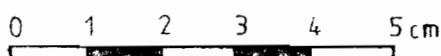


Planche 4 : AMBOHIPOLO

PLANCHE 4 : LES CERAMIQUE D'AMBOHIPOLO

A/polo 32 - 1. bol hémisphérique
2. moyennement lisse
3. sable moyen
4. graphitage médiocre

A/polo 33 - 1. bol hémisphérique
2. lisse
3. sable moyen
4. graphitée

A/polo 34 - 1. jarre
2. assez lisse
3. sable moyen
4. brun

A/polo 35 - 1. jarre
2. assez lisse
3. sable moyen
4. jaune.

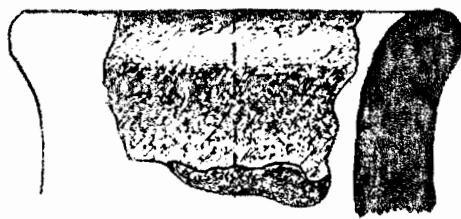
été récoltés en surface : par exemple, certains tessons sont graphités tandis que d'autres ne le sont pas.

Voyons alors ce qu'on peut tirer de ces vestiges archéologiques. Si l'on se réfère à la datation de Bille, il n'y a pas de doute qu'Ambohipolo, vu l'aspect de ses fortifications, est un site antérieur au XIXème siècle. En effet, il ne possède aucun élément qui caractérise les petits sites circulaires, à fossé unique relativement étroit et peu profond, de position basse du XIXème siècle. Mais il ne ressemble pas non plus aux sites archaïques peu fortifiés, avec une entrée simple, et sans vestige lithique important. De ce fait, la période qui reste à considérer se situe entre le XVIème et le XVIIIème siècles. D'après Bille, c'est à ce moment-là qu'en Imerina centrale, on a des grands sites qui ressemblent à Ambohipolo, c'est-à-dire ayant des défenses particulièrement efficaces : une position élevée, des fossés larges et profonds, une entrée bien aménagée et fortifiée avec des monolithes et des remparts, et où l'on trouve des murs de pierre à l'intérieur du site.

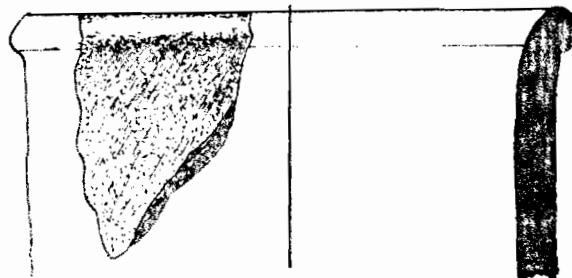
En ce qui concerne les céramiques, nous examinerons ensemble celles qui ont été récoltées en surface et celles qui proviennent de notre coupe franche parce que ce sont les mêmes et elles appartiendraient à une même occupation humaine. D'ailleurs, l'endroit où nous avons fait la coupe franche et qui se trouve sur une terrasse inférieure, légèrement en pente, à dû recevoir des tessons de poteries qui auraient glissé de la partie supérieure du site.

En considérant la chronologie de Wright, les céramiques d'Ambohipolo n'appartiennent ni aux "phases" les plus récentes (Fiadanana - Kaloy), ni aux phases les plus anciennes (Fiekena-Ankatso) ; elles présentent plutôt de remarquables similitudes avec les phases Angavobe et Ambohidray (XVI^e - XVIII^e siècles). En effet, la pâte avec laquelle on a fait ces poteries contient un dégraissant de sable moyen. Les jarres ont un col éversé, tandis que les bols ont une paroi généralement épaisse avec une surface lisse et bien graphitée. Par contre, les motifs des bols faits d'impressions ovales et triangulaires, sont assez fréquents et les rapprochent plus de la phase Ankatso qui se situe vers le XVI^e siècle.

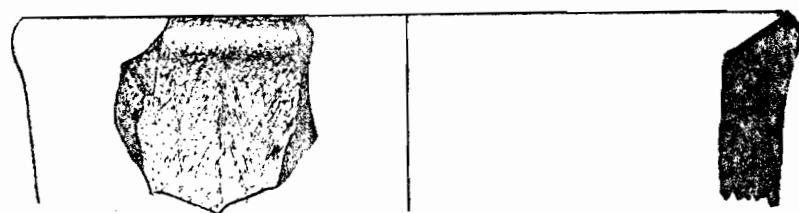
On remarque une coïncidence entre la datation obtenue à partir de la chronologie de Mille et celle définie par Wright : la période d'occupation du site d'Ambohipolo est comprise entre le XVI^e et le XVIII^e siècle. Quant à nous, même si nous avons mentionné plus haut que la chronologie des sites fortifiés et de la céramique locale en Imerina centrale ne s'applique pas obligatoirement au reste de l'Imerina, nous avons déjà ici deux sources qui se rejoignent. De plus, si l'on considère la tradition orale, une éventuelle occupation d'Ambohipolo au XIX^e siècle s'en serait dégagée, or il n'en est pas ainsi. Monsieur Rabedacro qui a quatre-vingt dix ans actuellement et qui est, d'après lui, un des héritiers de ce *hadivory* ignore l'origine de son occupation, alors que si c'est le XIX^e siècle, il s'en souviendrait bien puisque ça concerne ses parents et ses grands-parents. De ce fait, nous sommes amené pour cette raison à éliminer l'éventua-



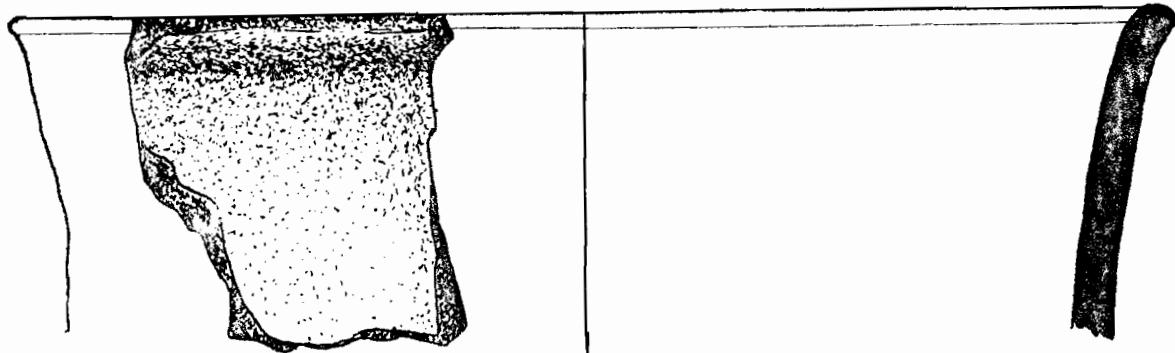
Apolo 36 - surf. - 11.78



Apolo 37 - surf. - 11.78



Apolo 38 - surf. - 11.78



Apolo 39 - surf. - 11.78

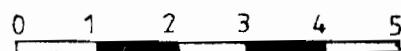


Planche 5 : AMBOHIPOLO

PLANCHE 5 : LES CÉRAMIQUES D'AIROHIPOLC

A/polo 36 - 1. goulot de carafe

2. assez lisse

3. sable moyen

4. graphitée

A/polo 37 - 1. goulot de carafe

2. très lisse

3. sable fin

4. graphitée

A/polo 38 - 1. col de vase

2. lisse

3. sable fin

4. graphitée

A/polo 39 - 1. jarre

2. assez rugueuse

3. sable moyen

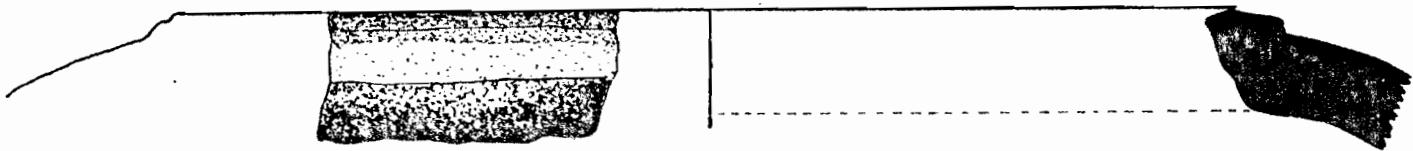
4. graphitage médiocre.

lité d'une occupation au XIXème siècle. Le seul cas où le site d'Ambohipolo a pu être utilisé au XIXème siècle a été pour le gardiennage de boeufs du souverain ; et la seule preuve de cette utilisation du site est la fertilité du sol à l'intérieur.

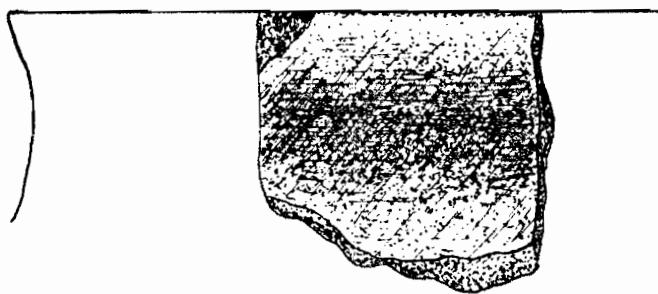
Par ailleurs, nous n'avons pas trouvé en surface dans ce site des céramiques pouvant attester cette occupation du XIXème siècle, d'une part ; et d'autre part, les poteries qui ont été récoltées proviennent plutôt de l'intérieur de la couche humifère, du moins dans la partie périphérique de l'intérieur du site. Et nous pensons que celles qui ont été récoltées en surface avaient été remontées là par suite du retournement répété du sol par les paysans actuels qui cultivent les lieux. Ainsi, si ces poteries se trouvaient en profondeur, elles ne peuvent être attribuées à une occupation récente - entre autres le XIXème siècle - du site, d'autant plus que dans la coupe franche que nous avons faite (sur la terrasse inférieure du côté Ouest), nous en avons trouvé des échantillons jusqu'à 50 ou même 60 cm de profondeur. De ce fait, il s'agit sans aucun doute de céramiques qui datent d'une époque antérieure au XIXème siècle. Cela rejoint, une fois de plus, les datations avancées précédemment.

Finalement, une comparaison avec les poteries de l'Imerina centrale a été donc possible, cela prouve déjà que cette région de la Sahatorenrika était en contact avec Tananarive, ne serait-ce qu'au niveau des populations, bien avant l'extension de l'Imerina vers le liséré forestier, et en particulier vers cette zone du Sud-Est. Ces déplacements de populations auraient, par ailleurs, duré

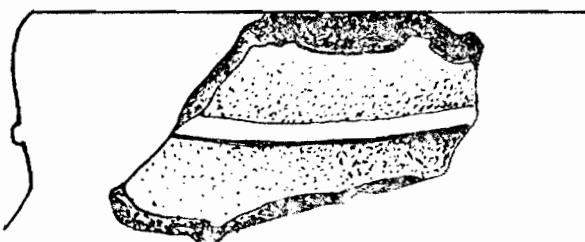
pendant une assez longue période, ce qui peut expliquer le fait que la datation des céramiques chevauche sur plusieurs phases définies par Wright en Imerina centrale, entre autres les phases Ankatso, Angavobe et Ambohidray. Néanmoins, le site d'Ambohipolo, du point de vue céramique, et notamment en ce qui concerne les décorations possède ces particularités ; en effet, les motifs en rainures parallèles se trouvent fréquemment sur les tessons de poteries provenant de ce site. Est-ce que cela signifie que la Sahatorendrika avait également des relations avec d'autres régions autrefois ?



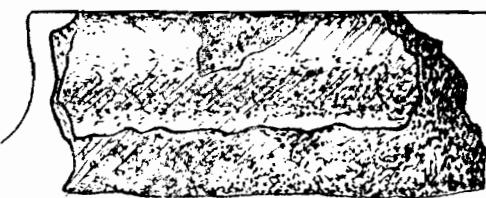
Apolo 40 - surf. - 11.78



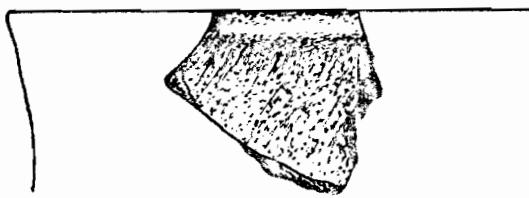
Apolo 41 - surf. - 11.78



Apolo 42 - surf. - 11.78



Apolo 43 - surf. - 11.78



Apolo 44 - surf. - 11.78

Planche 6 : AMBOHIPOLO

RHIAHUEL - ROMBELOHRSON

0 1 2 3 4 5cm

PLANCHE 6 : LES CERAMIQUES D'AMBOHIPOLO

A/polo 40 - 1. cruche
2. assez lisse
3. sable moyen
4. gris

A/polo 41 - 1. jarre
2. rugueuse
3. sable moyen
4. gris

A/polo 42 - 1. jarre
2. rugueise
3. sable grossier
4. brun

A/polo 43 - 1. jarre
2. assez lisse
3. sable moyen
4. brun

A/polo 44 - 1. jarre
2. lisse
3. sable moyen
4. graphitée.

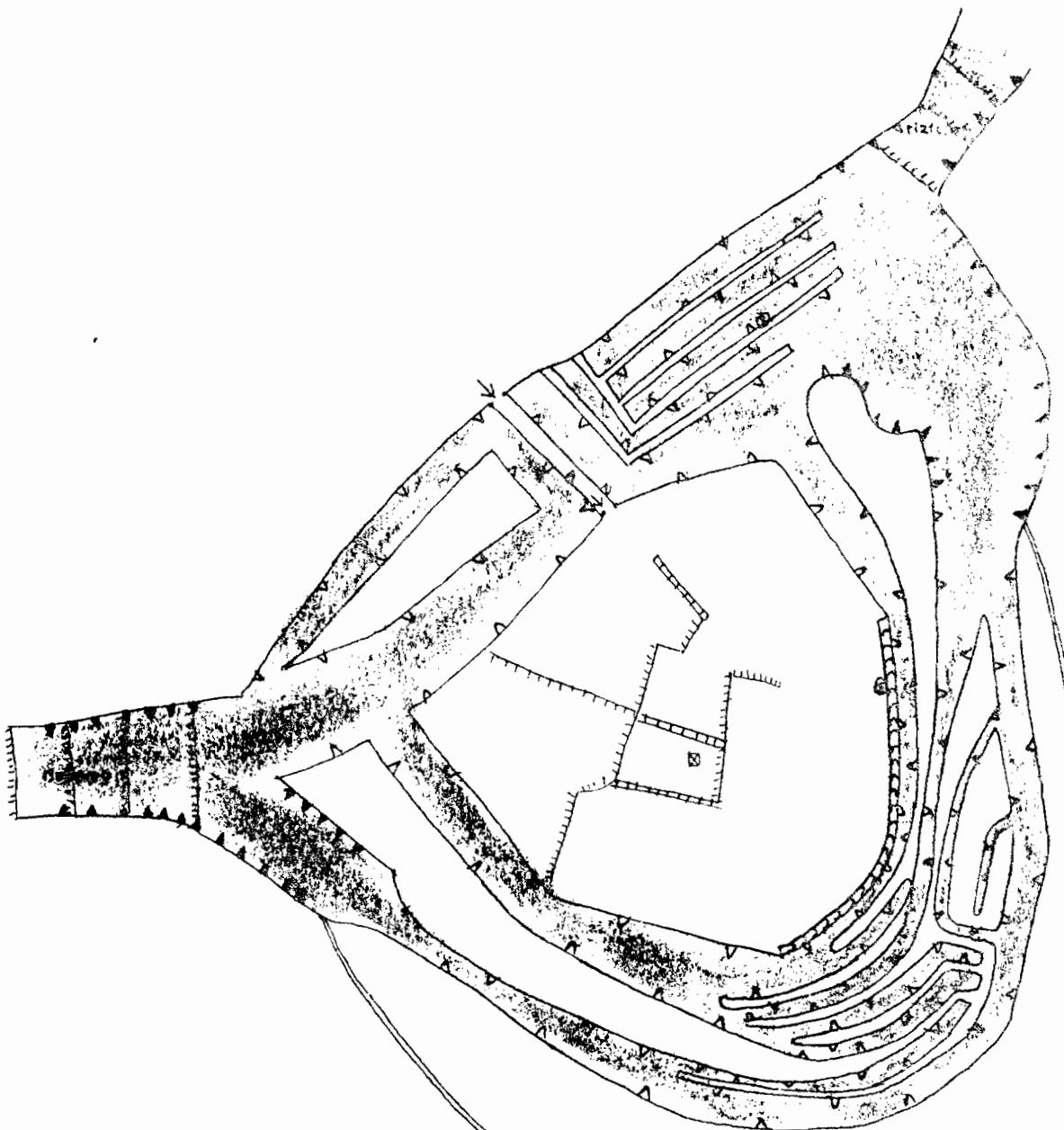
3.2. VORLÄUFERHOMOLOGIE I

VOHIMANOMBO I

CGN : 531,35 / 704,75

Alt. : 1480 m

Position : basse



Echelle	1: 1,000
0	10 20 30 40m
fossé en U	☒
fossé surcreusé	☒
mur de pierre	---
rempart de terre	----
terrasse	
entrée	→
monolithe	-
silo à riz	●
lieu de sondage	☒
canal de conduite	☒
Lever par cheminement	☒
08.11.78	

VOHIMANOMBO I

Le site de Vohimanombo I se trouve bordé à l'Ouest par la Sahatorendrika et à l'Est par un petit cours d'eau dénommé Antafofo, donc en plein centre de notre zone. Il a une altitude moyenne de 1 480 m et occupe une position particulièrement basse ; la dénivellation du site par rapport à la rivière Sahatorendrika est de l'ordre de 15 m. Néanmoins, les fortifications paraissent, en revanche, bien aménagées. En effet, les fossés sont tous profonds de 3 à 10 mètres, mais leur largeur varie suivant le nombre des rangées. Dans certaines parties du site, notamment au Nord et au Sud-Est, on peut avoir jusqu'à cinq ou sept rangées de fossés dont la largeur ne dépasse pas 4 mètres. Tandis que lorsqu'il n'y a que deux rangées, comme c'est le cas au Sud et à l'Ouest, les fossés atteignent facilement 10 m de large. Les fossés étroits sont séparés entre eux par de véritables murailles de terre, dépassant rarement 1 m d'épaisseur, formant un système de défense à la fois fantaisiste et efficace. Selon nous, si les anciens habitants de ce site ont pu se permettre de se lancer dans des constructions aussi fantaisistes, c'est que, et ceci jusqu'à nos jours encore, Vohimanombo est très arrosé par un canal de déviation branché sur Antafofo qui est un petit cours d'eau se jetant dans la Sahatorendrika. Notons que ce canal alimente actuellement en eau les rizières des habitants du village actuel de Vohimanombo. De ce fait, il était beaucoup plus facile de creuser des fossés suivant les formes voulues avec l'abondante eau que l'on recevait. Rappelons que l'eau était surtout utilisée pour entraîner les terres de déblai provenant du creusement des fossés.

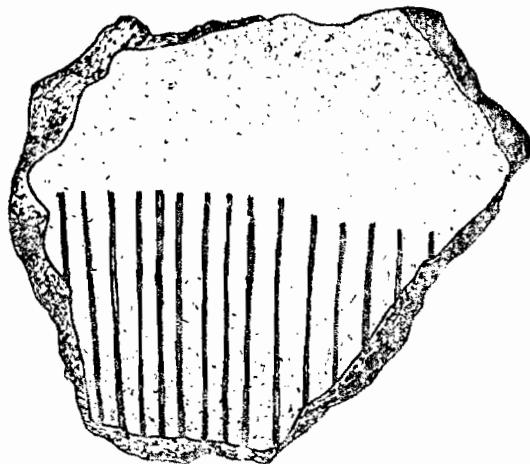
Par ailleurs, les muraillles de terre qui semblent peu épaisses ont pu résister à l'érosion, parce que la végétation s'avère particulièrement dense dans les fossés.

Notons également que toute une gamme d'espèces végétales anciennes est préservée dans ces fossés profonds et humides. Il s'agit d'une flore ancienne que l'on ne retrouve plus que dans la grande forêt orientale.

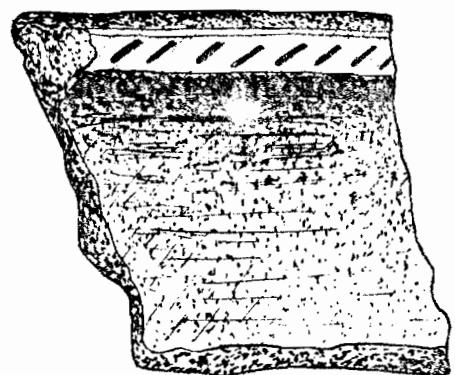
Pref, l'aspect primitif des fossés de Vohimanombo semble, en général, maintenu à cause de cette végétation dense qui les protège de l'érosion qui agit sur les parois et le fond des fossés. D'ailleurs, puisque cette végétation paraît ancienne, elle aurait en même temps joué un rôle défensif puisque l'on aurait ; semble-t-il, cultivé intentionnellement des plantes épineuses en particulier dans les fossés autrefois.

Les drains, quant à eux, sont plutôt surcreusés et élargis par les eaux provenant du canal dont on parlait plus haut. Ils sont relativement courts, à cause de la position basse du site, c'est-à-dire de la faible dénivellation par rapport aux bas-fonds. Néanmoins, les habitants actuels ont aménagé certains drains en rizières en terrasse, ce qui ralentit l'effet de l'érosion.

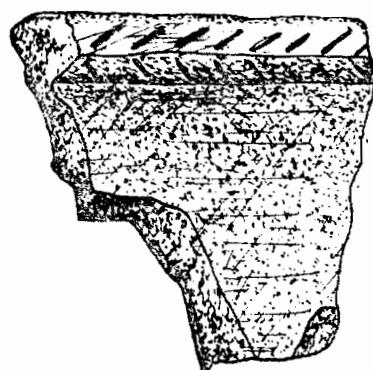
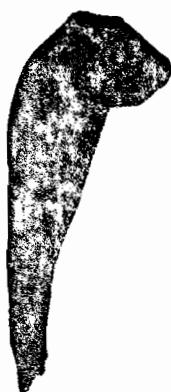
Le site de Vohimanombo I, qui revêt une forme générale de triangle équilatéral, atteint dans sa plus grande dimension 140 m, fossés compris, et une superficie totale d'environ 9.000 m² soit un peu plus de la moitié d'Ambohipolo, alors que la surface utilisable à laquelle



Vnombo I 45 - surf. - 11.78

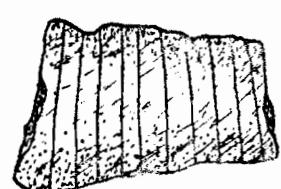
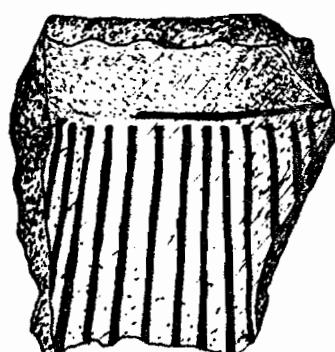
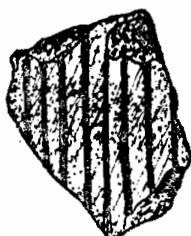
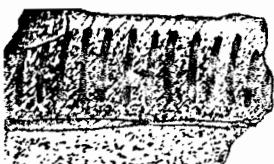


Vnombo I 46 - surf. - 11.78



Vnombo I 47 - surf. - 11.78

Vnombo I 48 - surf. - 11.78



Vnombo I 49 - surf. -
11.78

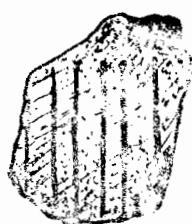
Vnombo I 50 - surf. -
11.78

Vnombo I 51 - surf. -
11.78

Vnombo I 52 - surf. - 11.78

0 1 2 3 4 5 cm

Planche 7 : VOHIMANOMBO I



Vnombo I 53 - surf -

11.78

PLANCHE 7 . LES CÉRAMIQUES DE VOKIMANOME I

V/nombo I.45 - 2. assez lisse
3. sable grossier
4. graphitée
5. 6 mm

V/nombo I.47 - 1. col de jarre
2. assez rugueuse
3. sable moyen
4. graphitage médiocre

V/nombo I.49 - 1. jarre
2. assez lisse
3. sable grossier
4. graphitée
5. 6 à 7 mm

V/nombo I.51 - 1. jarre
2. assez rugueuse
3. sable grossier
4. graphitage médiocre
5. 7 mm

V/nombo I.46 - 1. col de jarre
2. assez rugueuse
3. sable moyen
4. graphitage médiocre

V/nombo I.48 - 1. col de jarre
2. assez rugueuse
3. sable grossier
4. graphitage médiocre

V/nombo I.50 - 2. assez rugueuse
3. sable fin
4. brun
5. 5,5 mm

V/nombo I.52 - 2. lisse
3. sable moyen
4. graphitée
5. 5 mm

V/nombo I.53 - 2. lisse
3. sable moyen
4. graphitée
5. 6 mm.

correspond l'intérieur du site ne dépasse pas 2.000 m² (ici, la plus grande dimension étant de 70 m).

L'entrée de Vohimanombo est unique, elle se trouve sur la façade Nord-Ouest du site. C'est une entrée simple, constituée d'une étroite passerelle de terre d'une largeur moyenne de 1 m mais assez longue, atteignant 20 m, qui va tout droit vers l'entrée proprement dite. Cette passerelle est dominée par une grande pierre levée qui ressemble beaucoup plus à un *tsangambato* qu'à un monolithe d'entrée. D'ailleurs, c'est le seul vestige lithique que nous avons pu rencontrer à l'entrée de ce site. Toutefois, la passerelle d'entrée se termine par une petite montée donnant sur l'intérieur du site. Il n'existe pas non plus de rempart d'entrée bien visible.

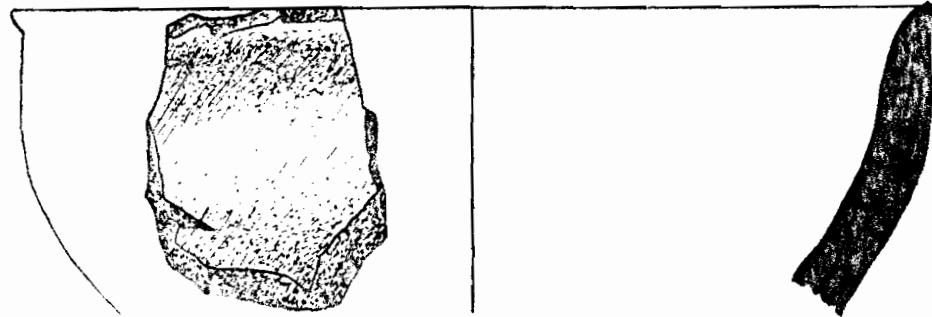
Enfin, vu le caractère efficace des fossés défensifs qui entourent le site, il nous paraît anormal que l'entrée ait été laissée aussi libre, du moins peu fortifiée, que nous l'avons constaté. En effet, il est probable que d'autres éléments de fortification de l'entrée qui existaient auparavant aient disparu.

Quant aux aménagements intérieurs, nous n'avons pu retrouver grand-chose, du fait que presque toute la partie intérieure a été aménagée en terrains de cultures par les habitants actuels. Cette attitude s'explique toujours par le fait qu'à l'intérieur du site, le sol est particulièrement fertile. Par exemple, d'après Monsieur Rabezanahary, le traditionniste qui réside dans le village actuel de Vohimanombo (au Nord-Ouest du site), il y

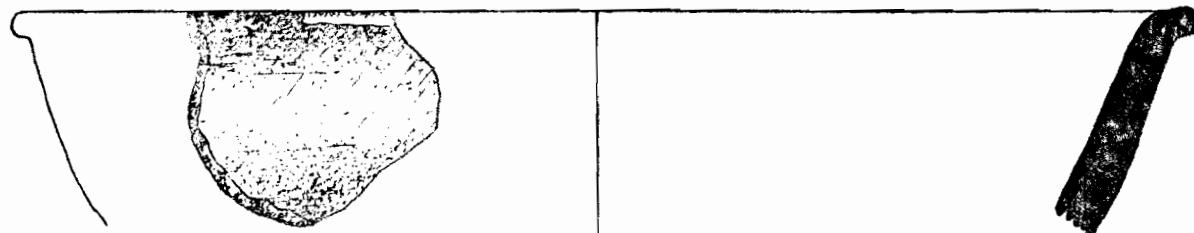
avait autrefois deux fosses à boeufs dans ce site, mais elles ne sont plus visibles actuellement. Comme aménagements de l'intérieur du site, il reste quand-même quelques terrasses, des murs de pierres et des remparts de terre. Notons, tout d'abord, qu'il n'y a pas de partie sommitale bien en relief, car le site est à peu près plat. Néanmoins, la partie centrale est limitée par un mur de pierre qui ressemble plutôt à un alignement de pierres brutes. Seulement, il est difficile d'être affirmatif sur l'identification de ce lieu, à cause de l'insuffisance des éléments qui proviendraient en partie des aménagements actuels qui les ont sûrement enfouis. En outre, ici encore, les anciennes habitations se seraient trouvées dans la partie occidentale du site, là où il y a les terrasses.

Il existe tout de même un élément distinctif de ce site, ce sont les remparts de terre qui apparaissent du côté est du site. Nous avons pu également localiser deux silos à riz : un sur le flanc du rempart de terre de la façade orientale du site, et un autre sur la paroi intérieure du troisième fossé à partir de l'extérieur, du côté Nord du site. Ce dernier silo fait penser à celui que nous avons vu au site d'Ambohivolo.

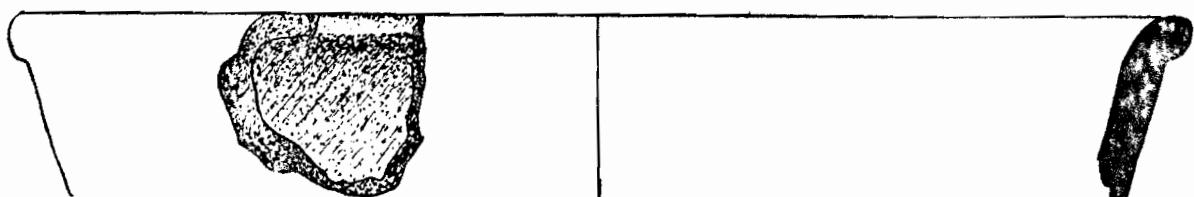
Ici aussi, la céramique récoltée en surface semble particulièrement abondante sur les terrasses de la partie occidentale du site. Les tessons sont de taille particulièrement grande pouvant atteindre 10 à 15 cm, ils ont une couleur dominante brune et grise très sombre, la cuisson en atmosphère réductrice y prédomine. Ils sont



Vnombo I 56 - surf. - 11.78



Vnombo I 55 - surf. - 11.78



Vnombo I 56 - surf. - 11.78

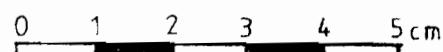


Planche 8

VOHIMANOMBO I

PLANCHE 3 : LES CÉRAMIQUES DE VOPIMANOMBO I

V/nombo I.54 - 1. bol hémisphérique

2. lisse
3. sable moyen
4. graphitée

V/nombo I.55 - 1. bol hémisphérique

2. très lisse
3. sable moyen
4. graphitée

V/nombo I.56 - 1. jarre

2. assez rugueuse
3. sable grossier
4. brun.

fréquemment recouverts de graphite, mais de mediocre qualité donnant une surface moyennement lisse. Le peignage de la surface intérieure est fréquent, de même que la surface extérieure est couverte de suie. Ces poteries sont caractérisées également par leurs parois minces, dépassant rarement 5 mm d'épaisseur. Le dégraissant est fait de sable moyen. Les décorations sont rares et on n'y trouve comme motif que les rainures parallèles.

En ce qui concerne les objets qui, cassés, ont fourni ces tessons, nous avons pu identifier en particulier de grandes marmites et des bols. Les marmites qui sont couvertes de suie extérieurement ont une taille anormalement grande. Leur surface intérieure est peignée et le graphitage qu'on trouve sur les deux faces a un caractère exécutif. Les parois sont généralement minces, souvent d'une épaisseur inférieure à 5 mm. Les bols hémisphériques et de taille réduite ont plutôt une surface bien graphitée et lisse intérieurement comme extérieurement. Ils ont une paroi assez mince et un bord éversé. Les bols comportent parfois une décoration de rainures parallèles.

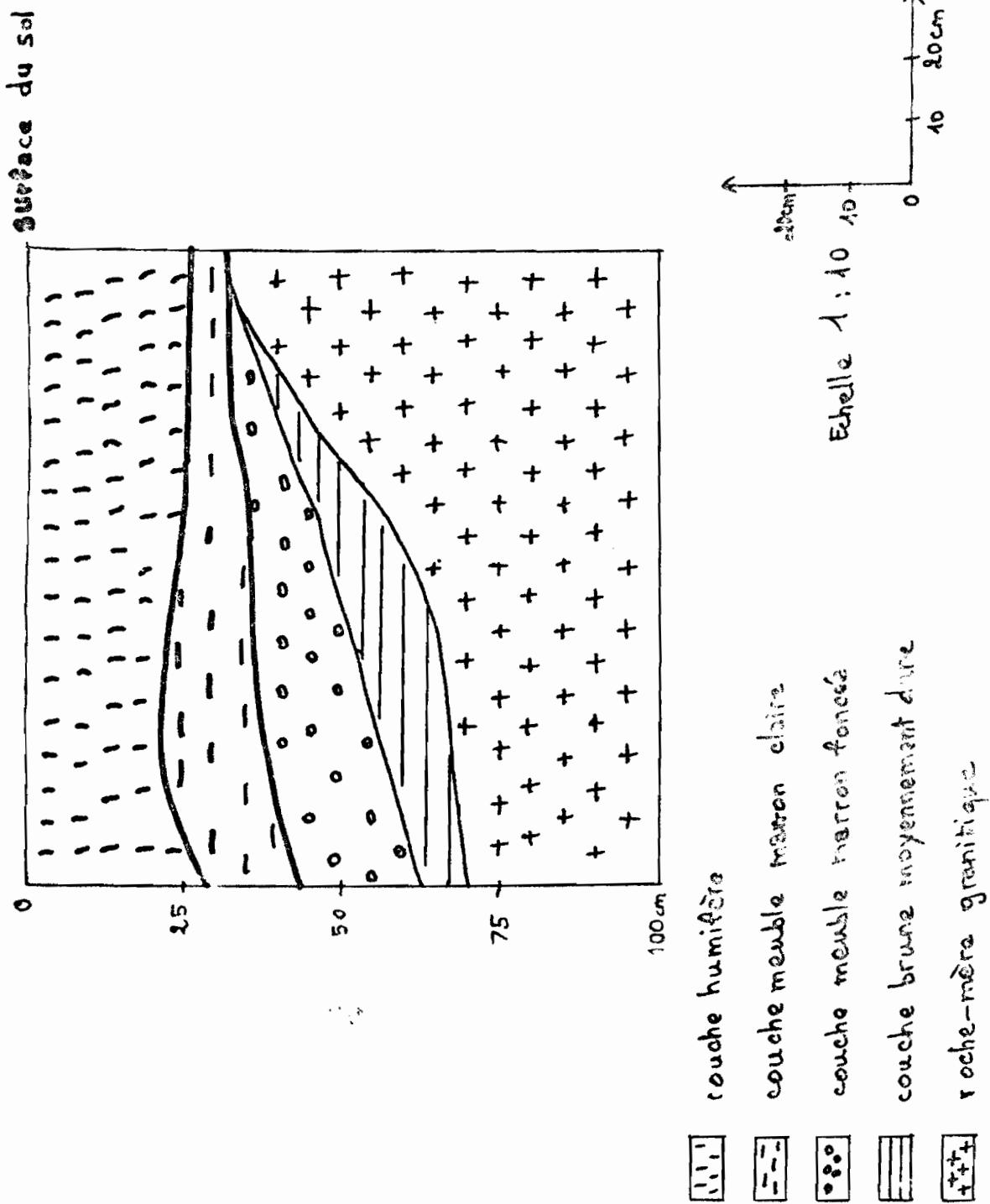
En profondeur, un sondage a été effectué à Vohimanoumbo I dans la partie centrale de ce site. Notons d'abord que ce sondage a été poussé jusqu'à 1 mètre de profondeur et la dernière couche archéologique ne se termine qu'à 70 cm de la surface du sol. En effet, on peut y distinguer cinq couches dont seule la dernière est stérile.

La couche humifère va jusqu'à 29 cm de la surface du sol ; les tessons de poterie y sont assez rares et de petite taille, paraissant avoir été écrasés. La deuxième couche est la plus riche en céramique et à en moyenne 12 cm d'épaisseur. La troisième couche qui est relativement dure par rapport aux deux premières renferme assez peu de poteries, de même que la quatrième couche. Enfin, la cinquième couche qui est la plus dure décrit un pendage fort d'Est en Ouest, c'est également la seule couche stérile, avons-nous dit plus haut. Notons que les céramiques qui proviennent de ces différentes couches présentent une homogénéité.

Si l'on considère la présentation de la stratigraphie, on peut expliquer ce phénomène par le fait qu'on est en présence d'une topographie ancienne laissant apparaître une fosse. Cette fosse avait reçu les débris de poteries qui étaient soit jetés par les anciens habitants du site, soit entraînés depuis les terrasses supérieures par les eaux de pluies. De ce fait, ces poteries appartiennent à une même occupation ancienne.

Nous avons, ici aussi, quelques gros tessons, mais la plupart sont très petits, leurs dimensions dépassent rarement 2 cm. Ils ont une couleur soit grise, soit jaune. La surface extérieure est souvent rugueuse, très rarement graphitée. L'intérieur est rarement peigné, mais il se caractérise par un façonnement grossier. Les décos-
rations sont ici quasiment absentes. Les parois sont tan-
tôt épaisses, tantôt minces, suivant la nature de l'objet.

..... - - - - - sur un graphique
 (sondage dans la partie intérieure et centre du site)



Les marmites ont une paroi mince, à surface moyennement lisse, et un dégraissant de sable fin. Tandis que les jarres ont plutôt la paroi épaisse, une surface assez rugueuse, un façonnement intérieur grossier et un dégraissant de sable moyen.

Nous avons donc ici deux types de céramiques nettement différents qui correspondent à deux occupations humaines successives. Mais il s'agit de céramiques qu'on peut difficilement rattacher à l'une des phases de l'évolution de la céramique en Imerina centrale tel que le définit Wright. Néanmoins, nous retiendrons les principales caractéristiques de ces deux catégories de poteries, qui peuvent nous aider pour un essai de datation.

La poterie récoltée à la surface du sol daterait d'une époque relativement récente, d'abord du fait même qu'elle a été trouvée en surface. De plus, les tessons qui sont de grande taille attestent qu'ils proviennent de poterie qui n'est pas très ancienne. En effet, la poterie trouvée en profondeur semble plutôt écrasée, donc de petite taille. Par analogie, les grandes marmites "faiblement" graphitées de Vohimanombo font penser aux grands récipients du milieu du XIXème siècle en Imerina centrale. De ce fait, nous sommes amené à attribuer cette occupation récente du site au XIXème siècle.

Quant à la céramique qui provient du sondage en profondeur, elle est donc plus ancienne que la précédente. Elle est, en tout cas, antérieure au XIXème siècle. A nos yeux, c'est une poterie archaïque caractérisée par un

façonnement, notamment intérieur, généralement grossier qui parfois laisse des traces de doigts. Par ailleurs, elle ne connaît ni graphitage, ni peignage, ni décoration.

Si l'on essaie maintenant, de dater ce site à partir des critères définis par Mille concernant les fortifications, nous avons un problème analogue à celui qui s'est posé pour les céramiques. En effet, Vohimanombo associe des éléments de sites anciens avec ceux qui caractérisent les sites récents. Sa position basse, par exemple, le rapproche des sites du XIXème siècle en Imerina centrale. Tandis que la forme même de ce site, ainsi que ses multiples rangées de fossés, souvent larges et profonds sont plutôt caractéristiques des sites de la période antérieure, notamment le XVIIème et le XVIIIème siècle. Le choix de ce site bas pour construire le village peut s'expliquer par l'abondance de l'eau à cet endroit qui aurait facilité le creusement des fossés et qui évitait de faire appel au même système qu'à Ambohinolo, c'est-à-dire faire un réservoir pour recevoir les eaux de pluies. De ce fait, la position basse occupée par le site de Vohimanombo ne lui enlève pas son ancienneté.

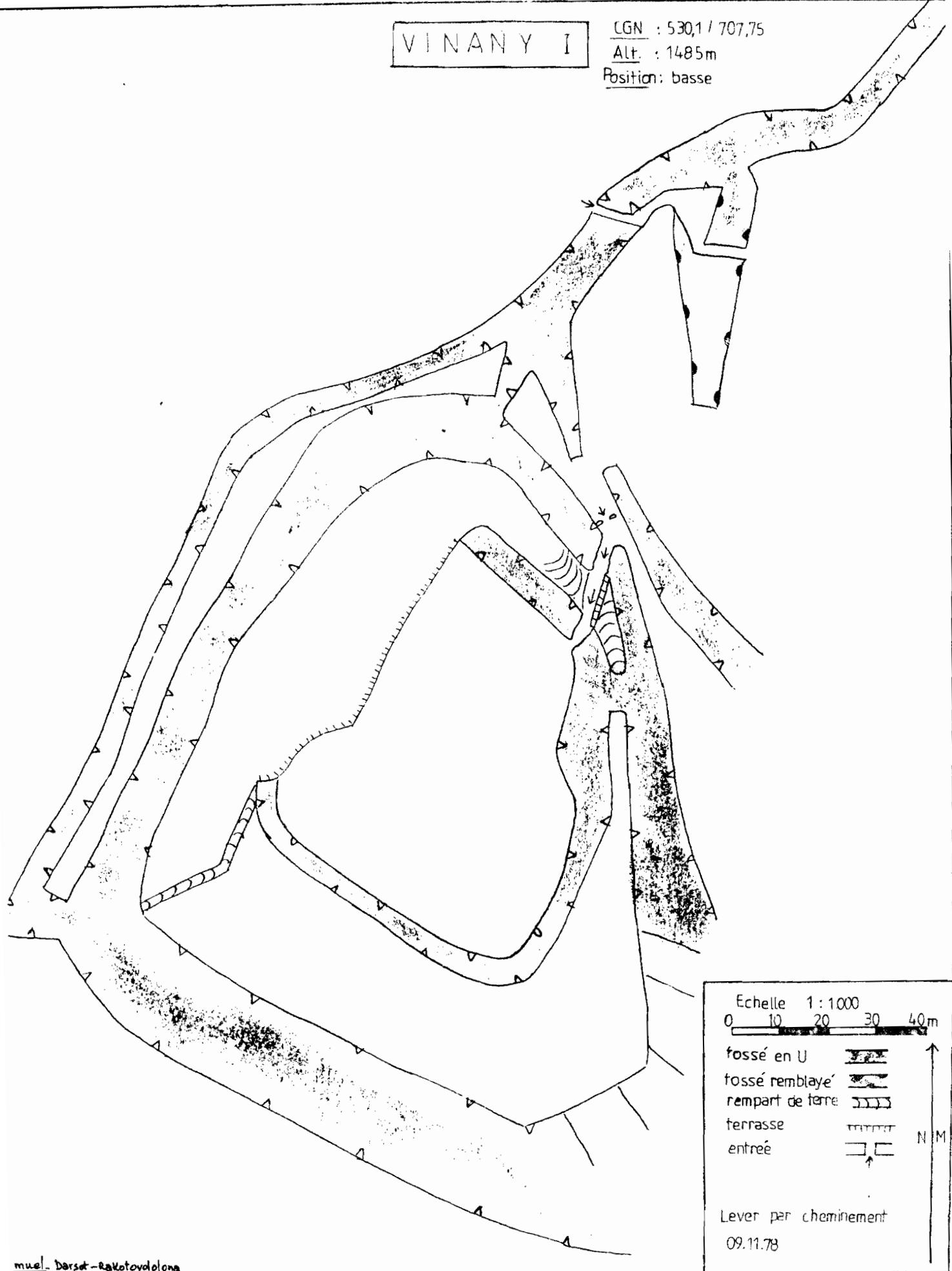
En tout cas, il y aurait eu, au moins, une occupation ancienne, attestée par la céramique récoltée en profondeur, s'opposant à une occupation plus récente dont le témoignage est constitué par la céramique trouvée à la surface du sol.

VINANY I

CGN : 530,1 / 707,75

Alt. : 1485m

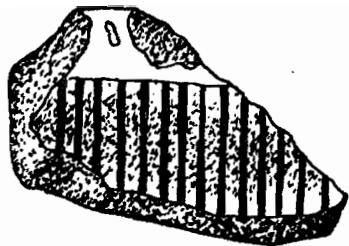
Position: basse



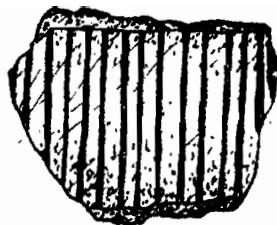
muel-Darsat-Rakotovodolong



Vin. I 57 - surf. - 11.78



Vin. I 58 - surf. - 11.78



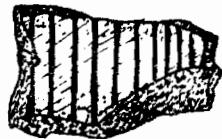
Vin. I 59 - surf. - 11.78



Vin. I 60 - surf. - 11.78



Vin. I 61 - surf. - 11.78



Vin. I 62 - surf. - 11.78



Vin. I 63 - surf. - 11.78



Vin. I 64 - surf. - 11.78

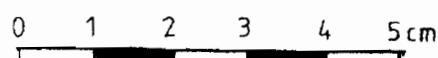


Planche 9 VINANY I

PLANCHE 9 : LES CÉRAMIQUES DE VINANY I

Vin. I. 57

1. goulot de carafe
2. lisse
3. sable fin
4. graphitée
5. 4 mm

Vin. I. 58

1. col d'une cruche
2. assez lisse
3. sable moyen
4. gris
5. 8,5 mm

Vin. I. 59

2. assez lisse
3. sable moyen
4. gris
5. 5 mm

Vin. I. 60

1. jarre
2. assez lisse
3. sable moyen
4. brun
5. 5,5 à 8mm

Vin. I. 61

2. assez rugueuse
3. sable moyen
4. brun
5. **6,5 mm**

Vin. I. 62

2. assez rugueuse
3. sable moyen
4. brun
5. 6 mm

Vin. I. 63

2. très lisse
3. sable fin
4. graphitée
5. 4,5 mm

Vin. I. 64

1. goulot de carafe
2. très lisse
3. sable fin
4. graphitée
5. 6 mm

VINANY I

Le site de Vinany est situé sur un replat en bordure de la rivière Sahatorendrika, dans la partie Nord-Ouest de la zone étudiée. Il a la forme d'un triangle isocèle. L'altitude moyenne de ce site est de 1.435 mètres, donc c'est aussi un site relativement bas. Toutefois, les façades Sud-Est et Sud semblent difficilement accessibles ; le fossé y est unique mais large, atteignant 20 mètres.

En ce qui concerne les fossés, il faut distinguer un petit fossé étroit (de 4 m) et peu profond (2 m), qui délimite deux parties distinctes de l'intérieur du site, et les fossés défensifs proprement dits qui sont généralement larges, avons-nous dit, mais aussi profonds, allant jusqu'à 10 m et même plus. Le fossé de défense est doublé du côté Ouest et Nord : en effet, le fossé intérieur du site ayant une largeur moyenne de 10 m est doublé par un second fossé étroit, de 5 m de large. En tout cas, ils sont tous profonds. Notons que le fond de tous les fossés est cultivé par les habitants du village actuel de Vinany, qui est tout près, au Nord-Est du site. De ce fait, l'érosion dans les fossés s'y trouve freinée par la présence de ces cultures, sauf du côté Sud-Est du site où il y a un grand lavaka.

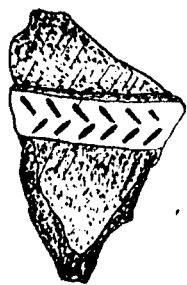
Par ailleurs, Vinany I est un site étendu, d'une superficie totale de 11.000 m². La partie intérieure,

celle qui est habitable, atteint 7.000 m² de surface. Les drains se situent au Nord-Est et au Sud-Ouest : le premier est beaucoup plus long par rapport au second car il suit la pente douce pour arriver dans les bas-fonds.

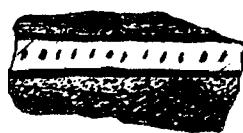
En outre, le site n'a qu'une seule entrée au Nord-Est. C'est une entrée assez bien aménagée dont la passerelle est disposée en chicane ; les vestiges lithiques y sont importants. En effet, la passerelle d'entrée est d'abord interrompue par un premier passage étroit garni de deux monolithes de chaque côté, avec un soutènement de pierres les prolongeant. Après ces premiers vestiges lithiques, la passerelle décrit un virage menant à un étroit chemin en creux. Puis on arrive à l'entrée proprement dite, bordée par des remparts de terre épais et élevés, de 2 m de haut et de 3 m d'épaisseur, avec un soutènement de pierres, en partie écroulé.

Quant à l'intérieur du site, il ne renferme plus de vestiges importants car il est transformé en terrains de cultures. Toutefois, la partie intérieure du site est nettement compartimentée. La partie centrale qui constitue également la partie supérieure est limitée au Nord, au Sud et à l'Est, par un fossé assez étroit et peu profond, et se termine à l'Ouest en un bord de terrasse. Une petite pierre levée constitue le seul vestige qui se trouve isolé au milieu. La partie périphérique constitue donc la terrasse inférieure.

Les tessons de poteries ont été en majorité dans



Vin. I 65 - surf. - 11.78



Vin. I 66 - surf. - 11.78



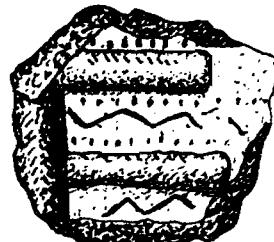
Vin. I 67 - surf. - 11.78



Vin. I 68 - surf. - 11.78



Vin. I 69 - surf. - 11.78



Vin. I 70 - surf. - 11.78

0 1 2 3 4 5 cm

Planche 10 : VINANY I

PLANCHE 10 . LES CÉRÉMONIES DE VINNY I

Vin. I. 65

- 2. assez lisse
- 3. sable fin
- 4. brun
- 5. 6,5 mm

Vin. I. 66

- 2. assez lisse
- 3. sable fin
- 4. brun
- 5. 8 mm

Vin. I. 67

- 2. lisse
- 3. sable fin
- 4. graphitée
- 5. 6,5 mm

Vin. I. 68

- 1. jarre
- 2. lisse
- 3. sable fin
- 4. graphitée

Vin. I. 69

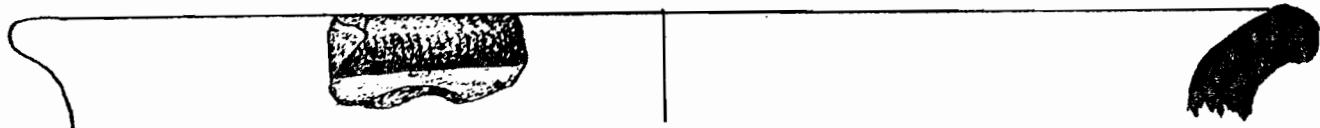
- 2. assez lisse
- 3. sable fin
- 4. graphitée
- 5. 6,5 mm

Vin. I. 70

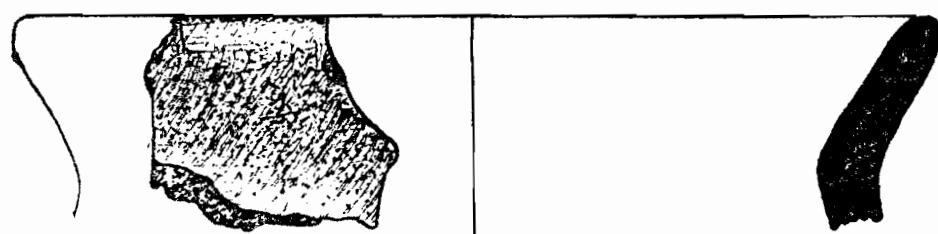
- 2. rugueuse
- 3. sable moyen
- 4. jaune
- 5. 6 mm



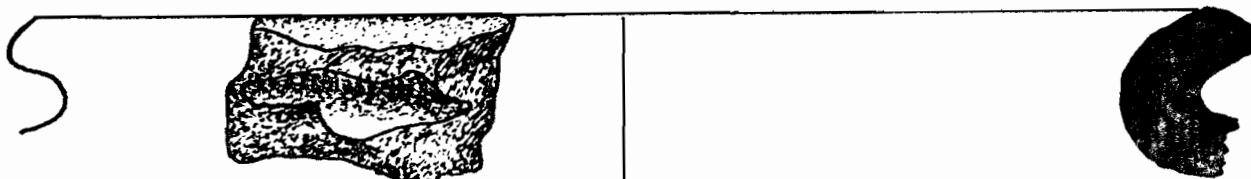
Vin. I 71 - surf. - 11.78



Vin. I 72 - surf. - 11.78



Vin. I 73 - surf. - 11.78



Vin. I 74 - surf. - 11.78



Vin. I 75 - surf. - 11.78

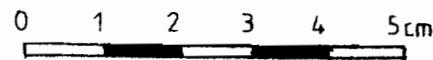


Planche 11 VINANY I

PLANCHE 11 : LES CÉRAMIQUES DE VINYNY I

Vin. I. 71 - 1. jarre
2. assez rugueuse
3. sable fin
4. graphitage médiocre

Vin. I. 72 - 1. jarre
2. assez rugueuse
3. sable moyen
4. graphitage médiocre

Vin. I. 73 - 1. jarre
2. assez rugueuse
3. sable moyen
4. jaune

Vin. I. 74 - 1. jarre
2. lisse
3. sable moyen
4. graphitée

Vin. I. 75 - 1. jarre
2. lisse
3. sable moyen
4. graphitée.

cette partie périphérique, la partie centrale étant moins riche, du moins à la surface du sol. Ce sont des tessons de taille moyenne, comprise entre 3 et 5 cm, de couleur grise ou jaune. La surface est lisse pour certains, assez rugueuse pour d'autres, le graphitage est assez rare, mais on rencontre parfois des peignages intérieurs ou extérieurs. La paroi est généralement épaisse, le plus souvent supérieure à 6 mm. Le dégraissant est fait de sable moyen. Les décosations qu'on trouve sur certains tessons sont des rainures parallèles, des incisions de tirets ou des impressions ovales.

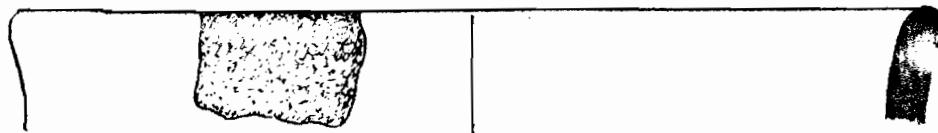
Ce sont des débris de carafes, de vases et de bols qui sont décorés et qui ont une surface bien graphitée et lisse. Puis il y a les jarres à col éversé et les cruches à col rentrant qui ne sont pas décorées et rarement graphitées, ou alors faites d'un graphite de qualité médiocre. La surface des jarres et des cruches est moyennement lisse, sinon assez rugueuse.

Notons par ailleurs, qu'une quantité considérable de scories de fer est entassée dans le fond des fossés de Vinany I.

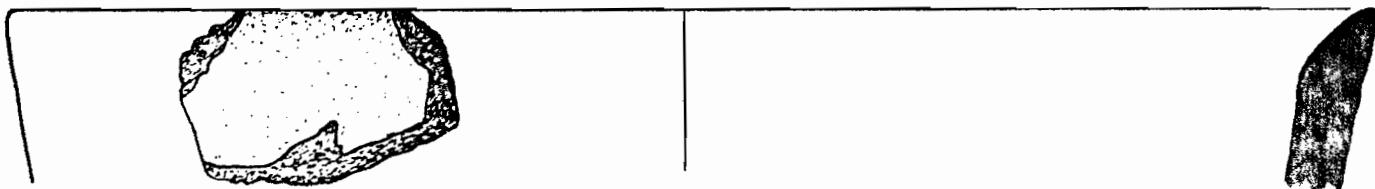
En ce qui concerne les fortifications, Vinany I est un site étendu, de position relativement basse certes, mais comportant des fossés larges et profonds, une entrée bien défendue, avec une passerelle en creux et en chicane, des monolithes et de hauts remparts d'entrée avec un soutènement de pierres. Ces aspects de Vinany I rappellent les défenses des sites du XVII^e et du XVIII^e siècles

d'après la classification de Mille.

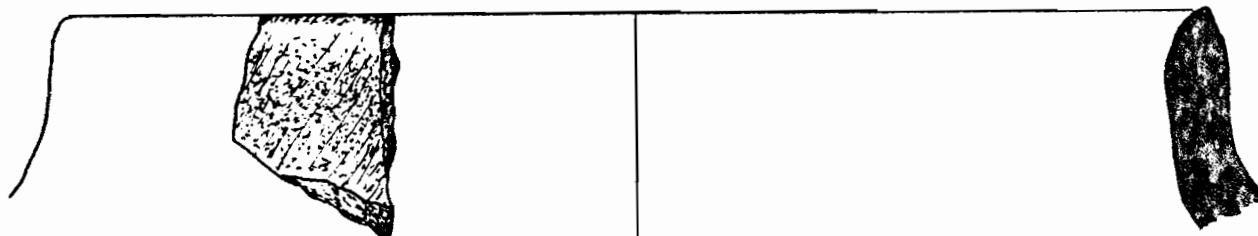
Pour ce qui est de la céramique, elle présente plusieurs analogies, comme celle d'Ambohipolo, aux phases Angavobe et Ambohidray. Les bols ont une surface bien graphitée et lisse, avec des décosations assez rares d'impressions ovales. Les jarres ont un col éversé. En définitive, cette céramique est sans aucun doute la même que celle d'Ambohipolo, d'autant plus que nous avons trouvé ici, comme à Ambohipolo, des échantillons de poterie ocree. De ce fait, l'occupation de Vinany I se situerait probablement au XVIIème et XVIIIème siècles, elle est ainsi contemporaine à celle d'Ambohipolo. Enfin le travail du fer qui semble avoir été assez important, du fait de l'abondance des scories est également contemporain à cette occupation ancienne du site.



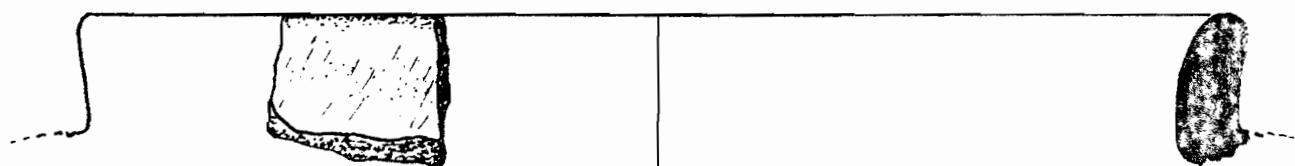
Vin. I 76 - surf. - 11.78



Vin. I 77 - surf. - 11.78



Vin. I 78 - surf. - 11.78



Vin. I 79 - surf. - 11.78



Vin. I 80 - surf. - 11.78



Planche 12 : VINANY I

PLANCHE 12 : LES CÉRAMIQUES DE VINANY I

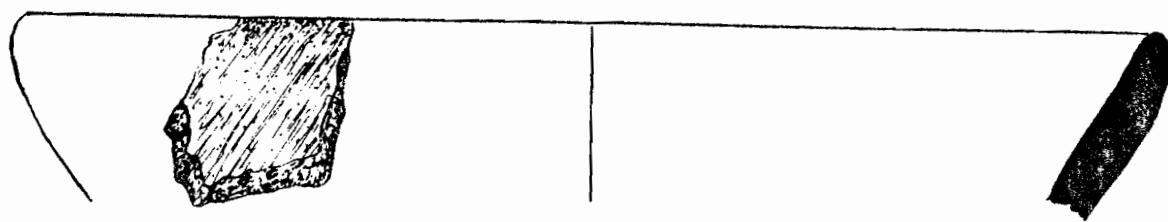
Vin. I. 76 - 1. bol hémisphérique
2. lisse
3. sable moyen
4. graphitée

Vin. I. 77 - 1. jarre
2. assez lisse
3. sable moyen
4. brun très sombre

Vin. I. 78 - 1. cruche
2. lisse
3. sable moyen et mica
4. graphitée

Vin. I. 79 - 1. cruche
2. assez rugueuse
3. sable grossier
4. gris

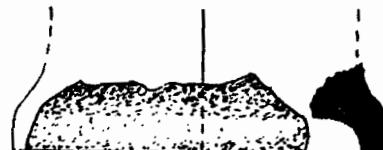
Vin. I. 80 - 1. jarre
2. rugueuse
3. sable grossier
4. gris



Vin. I 81 - surf. - 11.78



Vin. I 82 - surf. - 11.78



Vin. I 83 - surf. - 11.78

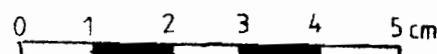


Planche 13 : VINANY I

PLANCHE 13 : LES CÉRAMIQUES DE VINANY I.

Vin. I. 81 - 1. bol hémisphérique

2. assez rugueuse
3. sable grossier
4. brun

Vin. I. 82 - 1. fond de bol

2. assez rugueuse
3. sable moyen
4. jaune

Vin. I. 83 - 1. pied de coupe ou d'assiette

2. très lisse
3. sable fin
4. graphitée

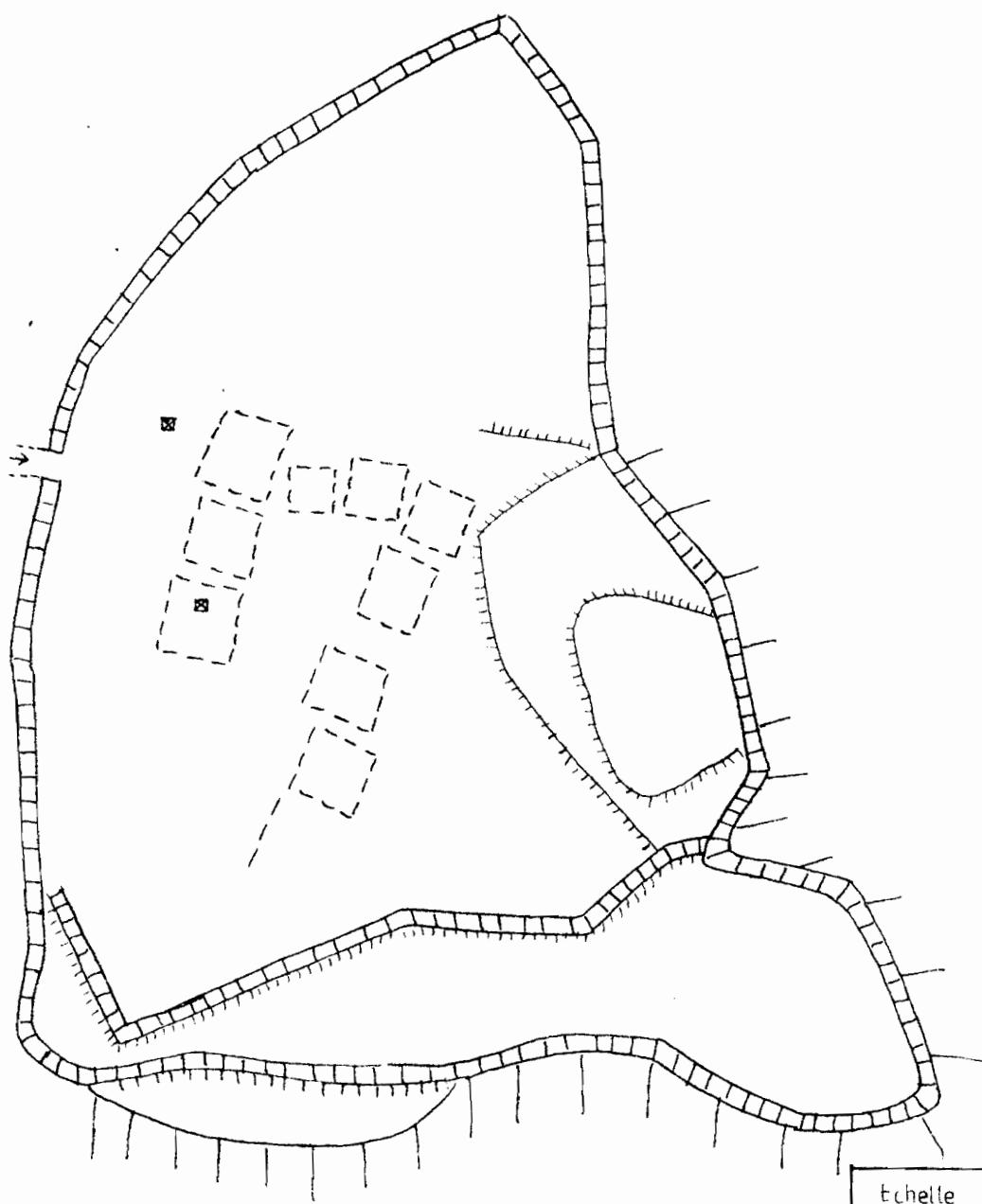
3.4. VILLANY II

VINANY II

CGN : 530 / 711,75

Alt. : 1535 m

Position : perchée



échelle 1.500
0 5 10 15 20m

mur de pierre	[hatched pattern]
terrasse	[dashed line]
pente forte	[vertical lines]
soutènement d'ht	[dashed rectangle]
entrée	[arrow pointing right]
lieu de sondage	[square with cross]
Lever par cheminement	[diagonal lines]

09.11.78

VINANY II

Le site de Vinany II est perché au Nord-Ouest de Vinany I, avec une altitude moyenne de 1.535 m. Ce n'est pas un site à fossé, puisque son système de défense allie son caractère naturellement fortifié, présentant une pente forte sur certaines façades, à un mur de pierres dont l'efficacité semble douteuse. En effet, même si ce mur n'était pas auparavant dans l'état où nous l'avons trouvé, c'est-à-dire, en grande partie écroulé (1 m d'épaisseur et de 80 cm de hauteur), il n'aurait pas constitué une véritable fortification. Il s'agit, en fait, de pierres brutes simplement entassées qui forment les limites de ce site (photo 19). Notons qu'il n'était pas difficile de trouver la matière première pour construire le mur, puisque le site lui-même est très rocheux. Les anciens habitants ont alors préféré construire un mur, plutôt que creuser des fossés sur un sol aussi dur.

Sur la façade occidentale du site, dont l'accès est d'ailleurs le plus facile, nous avons pu repérer une interruption du mur de pierre qui constituerait probablement l'entrée du site. Il s'agit alors d'une entrée très simple, à peine aménagée et sans aucune fortification.

Quant à l'intérieur de ce site, il présente tout d'abord un caractère compartimenté. Nous avons une partie sommitale, du côté Est du site, près de la pente forte et qui était peut-être réservée à l'habitation du chef.

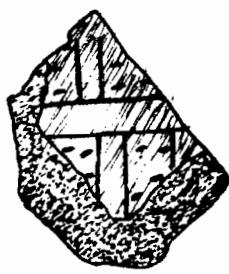
Puis, toute la partie centrale et occidentale du site qui est la plus vaste du reste, était occupée par l'habitat populaire puisqu'on y a des alignements de pierres demeurés très visibles et qui sont probablement des anciens soutènements d'habitat. Dans la partie méridionale du site, il y a une terrasse inférieure séparée de la terrasse d'habitat par un mur de pierre qui a, à peu près, le même style que le mur de défense extérieur. Nous n'avons pu rentrer à l'intérieur de ce site de Vinany II aucun silo à riz et aucune fosse à boeuf. En définitive, ce site présente un style de fortification assez particulier.

La céramique récoltée en surface s'est surtout concentrée dans la partie occidentale du site, et plus précisément là où il y a les soutènements d'habitat ; néanmoins, la quantité de tessons obtenue est nettement inférieure à celle qu'on a eu dans les sites précédents. Les tessons ont une dimension moyenne de 3 cm, de couleur grise claire ou jaune. Leurs surfaces sont rarement graphitées, moyennement lisses, parfois neignées intérieurement ou extérieurement. La paroi est généralement épaisse, dépassant pour la plupart 6 mm. Le dégraissant est fait de sable moyen. Comme objet, on a des jarres non graphitées et non décorées, à col légèrement éversé et à surface assez rugueuse. Puis les bols sont graphités, à surface lisse et comportant des décos de rainures parallèles, des impressions ovales ou triangulaires dans des quartiers ou dans des bandes parallèles.

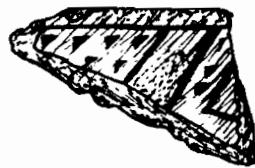
On a également trouvé des scories, en quantité abondante, éparsillées à l'intérieur du site, généralement de grande taille.



Vin. II 84 - surf. - 11.78



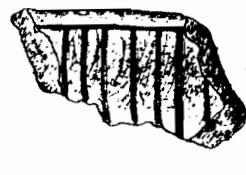
Vin. II 85 - surf. - 11.78



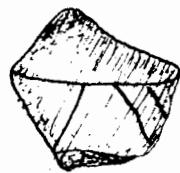
Vin. II 86 - surf. - 11.78



Vin. II 87 - surf. - 11.78



Vin. II 88 - surf. - 11.78



Vin. II 89 - surf. - 11.78



Planche 14

VINANY II

PLANCHE 14 : LES CERAMIQUES DE VINANY II

Vin. II. 84

- 2. très lisse
- 3. sable grossier
- 4. graphitée
- 5. 8,6 mm

Vin. II. 85

- 2. lisse
- 3. sable grossier
- 4. graphitée
- 5. 12 mm

Vin. II. 86

- 2. lisse
- 3. sable moyen
- 4. graphitée
- 5. 5,5 mm

Vin. II. 87

- 2. lisse
- 3. sable grossier
- 4. graphitée
- 5. 8 mm

Vin. II. 88

- 2. assez lisse
- 3. sable grossier
- 4. graphitage médiocre
- 5. 7 mm

Vin. II. 89

- 2. lisse
- 3. sable moyen
- 4. graphitée
- 5. 6,5 mm

Nous avons fait deux sondages en profondeur à Vinany II : un à proximité des terrasses d'habitat et un autre à l'intérieur d'un soutènement d'habitat. Dans le premier sondage, nous n'avons pu mettre à jour qu'une seule couche archéologique, tandis que dans le second, il y a eu deux couches que nous sommes arrivé difficilement à distinguer. Néanmoins, les poteries qui proviennent des différentes couches des sondages forment un ensemble homogène qui se différencie nettement de la céramique recueillie en surface.

Nous avons essentiellement obtenu des petits tessons de 1 ou 2 cm de côté, de couleur grise ou jaune. Ils ont une surface assez rugueuse très rarement graphitée et ne comportant pratiquement pas de décoration. L'intérieur est très rarement peigné, par contre le façonnage est parfois grossier. L'épaisseur de la paroi et le type de dégraissant varie suivant la nature de l'objet en poterie. Les jarres ont une paroi généralement épaisse, une surface mal façonnée, surtout à l'intérieur, et un dégraissant de sable moyen. Les marmites ont plutôt une paroi mince et un dégraissant fin.

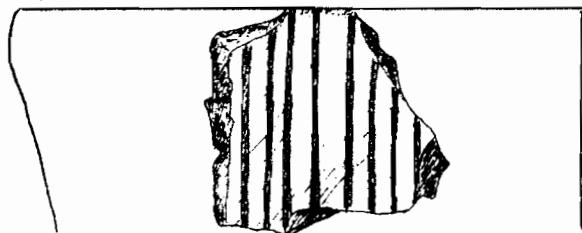
Par ailleurs, une multitude de scories se trouvent éparsillées à l'intérieur de ce site. Notons qu'elles sont de taille plus grande par rapport à celles des sites précédents et très abondantes pour un site d'une faible étendue.

Vinany II est un site assez original ; dépourvu de fossé, mais défendu par un mur de pierre. Toutefois, le

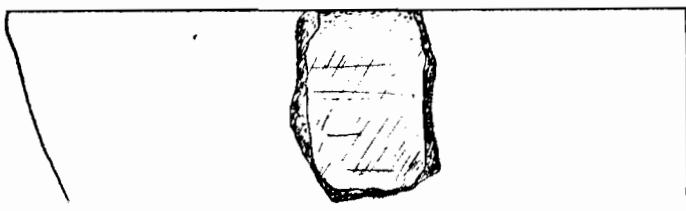
fait que c'est un site élevé, peu étendu, peu fortifié, avec une entrée très simple rappelle les sites archaïques que Mille attribue à une époque antérieure au XVème siècle. La seule différence est le mur de pierre qui remplace le fossé, mais ceci peut s'expliquer par le fait que le site lui-même présente un aspect très rocheux, d'où la commodité d'utiliser des pierres pour les fortifications.

Quant à la céramique, nous avons deux types bien distincts à savoir celui qui se trouvait en profondeur, et qui correspondrait à une occupation ancienne, et celui recueilli en surface qui serait plus récent. Nous allons commencer par la céramique récoltée en surface. Avec ses jarres à col légèrement éversé, ses bols graphités et à surface lisse, son dégraissant de sable moyen et ses décos- rations d'impressions ovales ou triangulaires, elle rejoint la céramique de Vinany I et d'Ambohipolo, c'est-à-dire datant des phases Ankafiso, Angavobe et Arbohidray allant du XVIème au XVIIIème siècles. Cette première catégories de céramique constitue alors l'occupation "récente".

La première occupation, celle qui serait la plus ancienne du site est attestée par une poterie identique à ce que nous avons eu dans le sondage de Vohimanombo I et que nous avons qualifié de poterie archaïque. Elle a une surface non peignée assez rugueuse sans graphitage ni déco- ration, et dont le façonnement intérieur est souvent grossier. Par déduction de la datation de la poterie précédemment décrite, cette céramique archaïque daterait d'une époque antérieure au XVIème siècle.



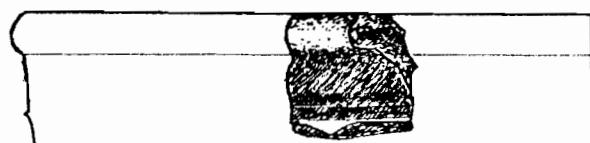
Vin. II 90 - surf. - 11.78



Vin. II 91 - surf. - 11.78



Vin. II 92 - surf. - 11.78



Vin. II 93 - surf. - 11.78

0 1 2 3 4 5 cm

Planche 15 : VINANY II

PLANCHF 15 : LES CÉRAMIQUES DE VINANY II

Vin. II. 90 - 1. jarre

- 2. assez lisse
- 3. sable moyen
- 4. brun

Vin. II. 91 - 1. bol hémisphérique

- 2. lisse
- 3. sable fin
- 4. ocree

Vin. II. 92 - 1. jarre

- 2. rugueuse
- 3. sable grossier
- 4. gris

Vin. II. 93 - 1. jarre

- 2. lisse
- 3. sable grossier
- 4. graphitée

B. S. BELANITRA

DELANITRA

Ankadivory-Belanitra, situé à l'extrême Ouest de la zone, est un site perché d'une superficie réduite ne dépassant pas 3.000 m², entouré d'un petit fossé formant un carré. Ce fossé qui est déjà peu profond à l'origine se trouve encore remblayé ou alors interrompu à certains endroits, notamment du côté des pentes fortes. Il dépasse rarement 1,50 m de large et n'a rien d'une véritable défense, il a plutôt l'air d'une simple limite du site, bien qu'un mur de pierre lui aussi peu élevé (60 cm de hauteur et 30 cm d'épaisseur), vient le renforcer, sur la façade orientale en particulier. Par ailleurs, du côté Sud-Ouest du site, il y a un tout petit fossé de 80 cm de large qui ressemble plutôt à un canal.

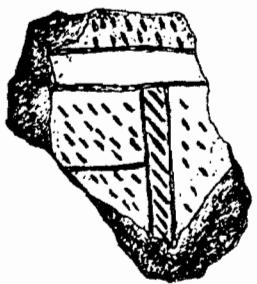
Le site comporte, comme on peut le voir sur le plan, deux entrées, toutes les deux situées sur la façade Sud dont l'accès est le plus facile. Seulement, d'après nos observations, il nous a semblé que seule l'entrée qui se trouve la plus à l'Est, celle qui est délimitée par deux alignements de pierres à peine visibles est ancienne, l'autre ayant été aménagée ultérieurement. Il s'agit donc d'une entrée formée d'une simple passerelle de terre interrompant le fossé, sans aucune fortification.

L'esplanade sommitale qui occupe la partie orientale du site, de par sa situation même, serait l'emplacement réservé au chef. Elle est entourée d'un rempart de

terre de 1 m de large et de 75 cm de haut, formant une enceinte rectangulaire, avec une entrée à l'Est. La superficie de cette esplanade est de 100 m² environ. Un deuxième rempart intérieur et de dimensions réduites constituerait la limite d'une maison éventuelle. Notons que l'intérieur de cette esplanade renferme également une petite butte de terre qui ressemble au podium qu'on a trouvé près du *kianja*, à Ambohinolc.

A l'Ouest de cette esplanade, sont groupées les anciennes habitations dont témoignent les alignements de pierres. Par ailleurs, ces habitations rectangulaires sont construites sur des petites élévations de terre de 30 cm d'épaisseur par rapport au niveau du sol, probablement dans le but d'empêcher l'eau de pénétrer dans les maisons en saison des pluies.

Deux vestiges probables de silos à riz à demi remblayés ont pu être repérés dans cette zone, et plus exactement du côté Nord-Est de la terrasse d'habitat, et à proximité de l'esplanade. L'un se trouve à l'intérieur d'un alignement de pierre, l'autre à l'extérieur. Est-ce que cela veut dire qu'il y avait des silos à riz à l'intérieur de ces anciennes maisons ou alors est-ce que les silos avaient des cases spéciales pour les abriter ? En tout cas, actuellement encore, il existe des *lava-bary* (littéralement fosse à riz) à l'intérieur des maisons traditionnelles à la campagne ; donc il y aurait eu sûrement des silos dans les anciennes cases habitées. A ces silos, s'ajoutent deux fosses à boeufs au Nord-Ouest du site.



Bel. 1 - surf. - 11.78



Bel. 2 - surf. - 11.78



Bel. 3 - surf. - 11.78



Bel. 4 - surf. - 11.78

0 1 2 3 4 5 cm

Planche 16: ANKADIVORY - BELANITRA

PLANCHF 16 : LES CERAMIQUES DE BELANITRA

BEL. 1 - 2. lisse

- 3. sable grossier
- 4. graphitée
- 5. 8 à 12 mm

BEL. 2 - 1. bord d'un bol

- 2. lisse
- 3. sable moyen
- 4. graphitée

Bel. 3 - 2. lisse

- 3. sable moyen
- 4. graphitée
- 5. 5 mm

Bel. 4 - 1. pied cylindrique

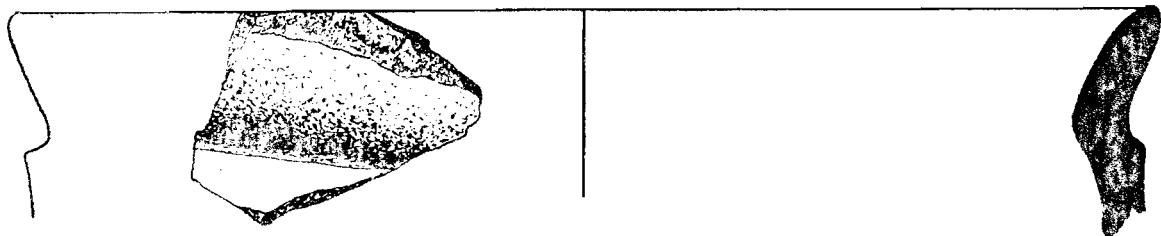
- 2. rugueuse
- 3. sable grossier
- 4. jaune

Les tessons de poteries obtenus en surface ont été récoltés en grande partie dans la partie du site où il y a les soutènements d'habitat. Toutefois, plusieurs échantillons ont affleuré sur les parois des remparts de terre qui forment la partie sommitale du site. Parmi ces céramiques provenant du site, les tessons ont une dimension moyenne de 3 ou 4 mm, une couleur grise ou jaune. Les surfaces sont tantôt lisses, tantôt rugueuses parfois peignées à l'intérieur ; on a aussi quelques tessons médiocrement graphités. La paroi est généralement épaisse, pouvant atteindre 15 mm dans certains cas. Le dégraissant le plus souvent est fait de sable moyen ou grossier. Quant aux motifs, Belanitra est le seul site où l'on n'a pas trouvé de poterie dont les décorations sont des rainures parallèles ; néanmoins, il y a des impressions ovales ou triangulaires à l'intérieur des bandes parallèles ou dans des quartiers. En général, les tessons décorés proviennent d'objets à surface graphitée et lisse, probablement des bols. Les jarres à col éversé ont une paroi épaisse. Par ailleurs, le site de Belanitra ne renferme pas de scories, du moins en surface.

La plupart des aménagements de ce site atteste son ancienneté : il ressemble aux sites archaïques décrits par Mille. En effet, c'est un site élevé, peu étendu, peu fortifié car il ne comporte qu'un seul petit fossé étroit et peu profond, avec une entrée constituée d'une simple interruption du fossé, sans vestige lithique important. De plus, les deux fosses à boeufs que nous avons dans la partie Ouest du site sont de type ancien, ayant une forme circulaire, peu profond et peu étendue, de

même que l'esplanade sommitale. En somme, Belanitra semble avoir les mêmes caractéristiques que Vinany : à tous les éléments déjà cités, par exemple, s'ajoutent le mur de pierre et les soutènements d'habitat. De par ses fortifications, l'origine de ce site remonterait avant le XVème siècle.

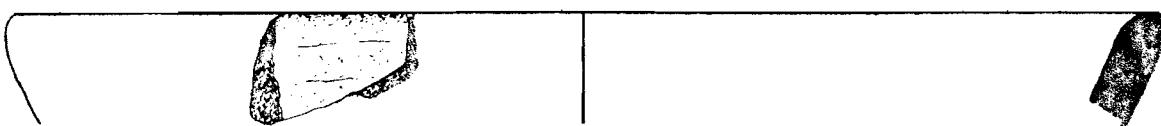
Quant à la céramique, elle possède en même temps, des caractéristiques des poteries de la phase Ankatsc, tel que le dégraissant de sable moyen ou grossier et les bols à impressions ovales ou triangulaires ; et celles des phases postérieures (Angavobe et Ambohidray), tels que les bols à surface graphitée et lisse et les jarres à col éversé. Seulement, rappelons qu'il s'agit de poteries qui ont été récoltées à la surface du sol.



Bel. 5 - 11.78 - surf.



Bel. 6 - surf. - 11.78



Bel. 7 - surf. - 11.78



Bel. 8 - surf - 11.78

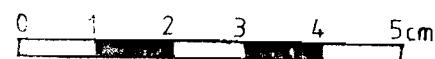


Planche 17 : ANKADIVORY - BELANITRA

PLANCHE 17 : LES CERAMIQUES DE BELANITRA

Bel. 5 - 1. jarre
2. rugueuse
3. sable moyen
4. brun

Bel. 6 - 1. jarre
2. assez rugueuse
3. sable moyen
4. graphitage médiocre

Bel. 7 - 1. bol hémisphérique
2. moyennement lisse
3. sable moyen
4. brun

Bel. 8 - 1. bol hémisphérique
2. moyennement lisse
3. sable moyen
4. brun.

S.S. A H K A F O B E

ANKAFODE

Ankafobe est le genre de site ayant plusieurs rangées de fossés de défense et occupant un versant de colline. Si l'on se réfère au plan, le site est en pente vers l'Ouest, c'est-à-dire que la partie pointue du site est dirigée vers le haut. A cause de cette pente, le fossé le plus extérieur qui forme la pointe a évolué en lavaka atteignant jusqu'à 30 m, ou même plus, de large. Les façades est, nord et ouest du site comportent toutes trois rangées de fossés moyens (allant de 4 à 10 m de large), tandis que la façade Sud en a cinq, puisqu'elle est la plus accessible. Bref, les défenses de ce site sont particulièrement puissantes, ceci s'explique en partie par sa position basse.

L'intérieur du site n'est pas du tout aménagé : il n'y a pas de terrasse d'habitat, le sol qui est pourtant en pente n'est pas du tout nivelé. Nous n'avons pu trouver de traces d'habitat ancien dans ce site, ni de silo à riz.

En outre, dans la pointe Sud-Est de la partie intérieure qui est en même temps l'endroit le plus élevé du site au lieu d'une esplanade comme on en a l'habitude de voir dans les anciens sites d'habitat, c'est une sorte de fosse à boeufs qui occupe cette place. Notons que cette fosse à boeufs est bordée, du côté des fossés, par un rempart de terre. Selon nous, elle aurait été destinée

soit à engraisser des bœufs de choix, soit à traire les vaches.

Quant à l'entrée du site, elle est assez bien aménagée, décrivant une chicane et bordée par des monolithes d'entrée. En tout cas, c'est une entrée fortifiée.

Alors que les scories de fer sont en assez petite quantité dans ce site, la céramique en surface est presque inexistante.

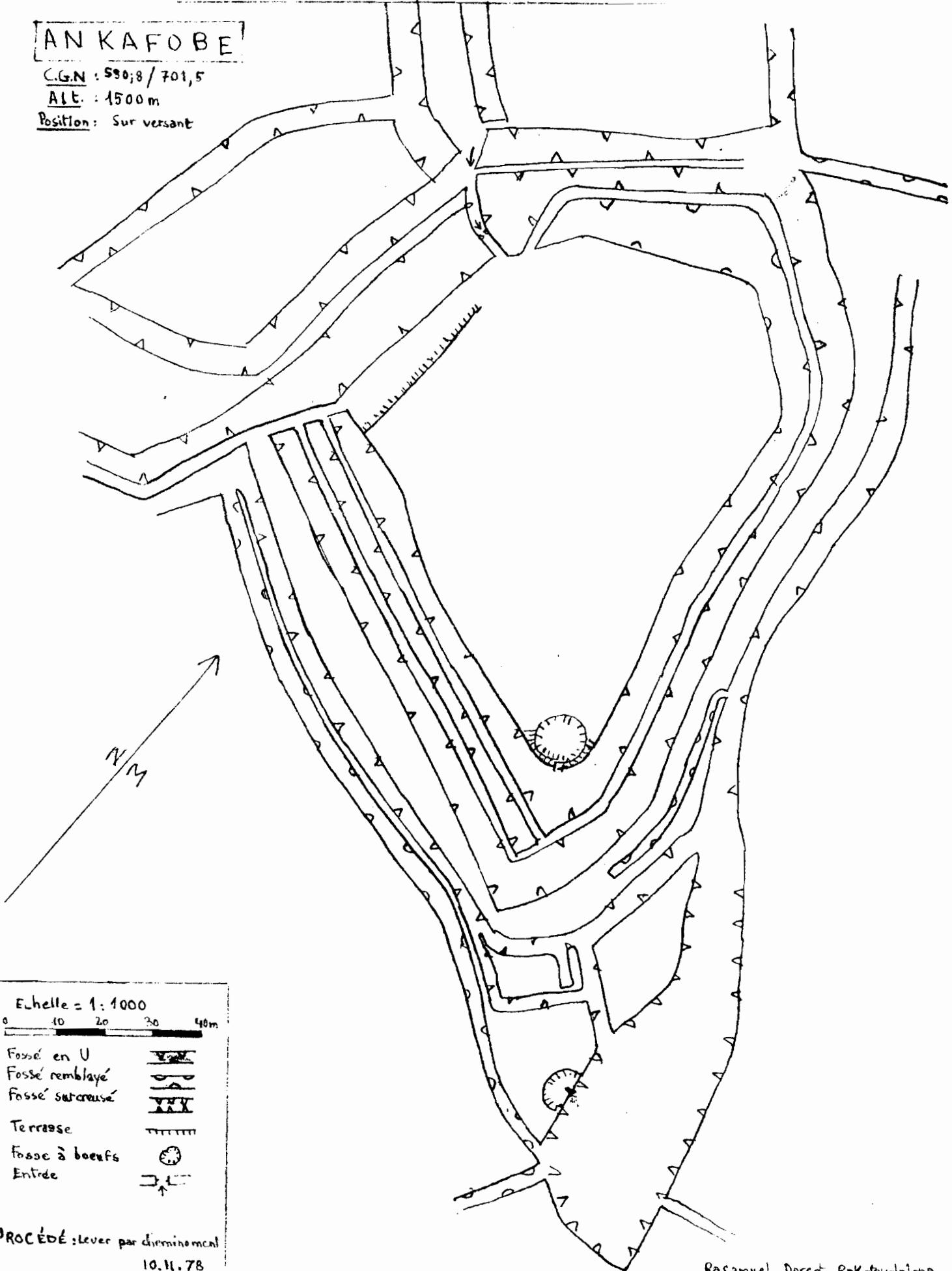
Si l'on considère l'explication de la tradition orale, donnée en particulier par Rafarilahiboana, Ankafobe n'est pas un ancien site d'habitat, mais il constituait en quelque sorte un grand parc fortifié pour abriter les bœufs du souverain envoyés là au XIXème siècle. Ainsi, selon le même traditionniste, les scories de fer de taille assez réduite avaient servi de pierres à fronde aux gardiens de bœufs. Le site d'Antamiana, au Sud de notre zone, que nous n'avons pu visiter avait été, semble-t-il, utilisé de la même façon. De ce fait, l'affirmation de la tradition orale selon laquelle certains *hadivory* n'étaient pas des sites d'habitat, mais auraient servi au gardiennage des bœufs royaux envoyés là au XIXème siècle se trouve ici confirmée.

ANKAFOBÉ

C.G.N : 580;8 / 701,5

Alt. : 1500 m

Position : Sur versant

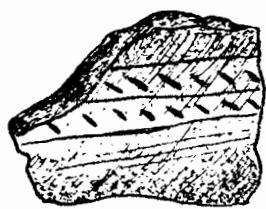


ROCKÉDÉ : lever par diminuement

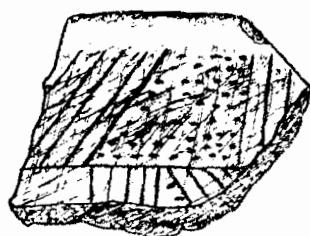
10.11.78

Ras Samuel - Dorset - Rakelovolona

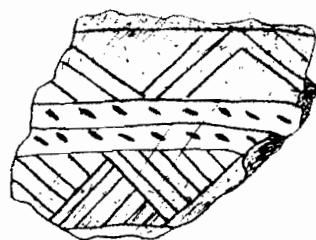
3.7. V O U I N A R A U A



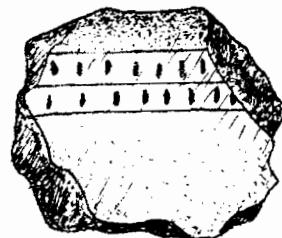
Vrana 94 - surf. - 11.78



Vrana 95 - surf. - 11.78



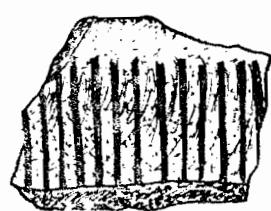
Vrana 96 - surf. - 11.78



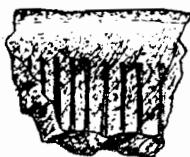
Vrana 97 - surf. - 11.78



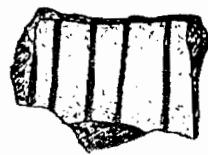
Vrana 98 - surf. - 11.78



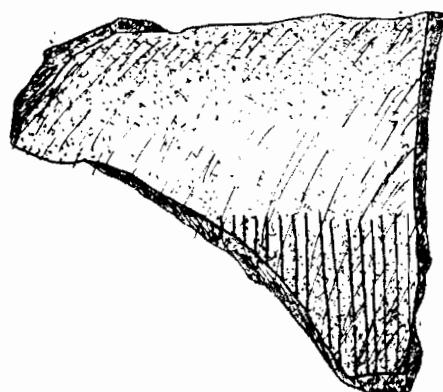
Vrana 99 - surf. - 11.78



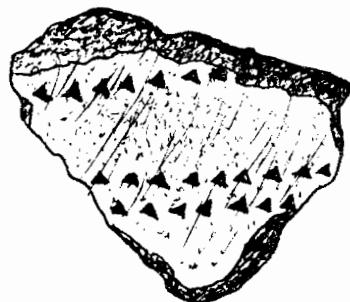
Vrana 100 - surf. - 11.78



Vrana 101 - surf. - 11.78



Vrana 102 - surf. - 11.78



Vrana 103 - surf. - 11.78

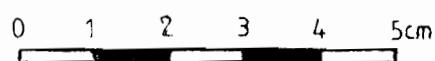


Planche 18 : VOHIMARANA

PLANCHE 18 : LES CÉRAMIQUES DE VOHIMARANA

V/râna 94

- 1. fond
- 2. rugueuse
- 3. sable grossier
- 4. brun sombre

V/râna 95

- 2. très lisse
- 3. sable fin
- 4. graphitée
- 5. 7 mm

V/râna 96

- 2. assez rugueuse
- 3. sable moyen
- 4. graphitage médiocre
- 5. 6 à 8 mm

V/râna 97

- 2. assez rugueuse
- 3. sable grossier
- 4. graphitage médiocre
- 5. 9,5 mm

V/râna 98

- 2. rugueuse
- 3. sable grossier
- 4. jaune
- 5. 7,5

V/râna 99

- 2. assez rugueuse
- 3. sable moyen
- 4. graphitage médiocre
- 5. 6 mm

V/râna 100

- 2. assez lisse
- 3. sable fin
- 4. graphitée
- 5. 6,5 mm

V/râna 101

- 2. lisse
- 3. sable moyen
- 4. brun
- 5. 7 mm

V/râns 102

- 2. lisse avec suie
- 3. sable fin
- 4. graphitée
- 5. 6,5 mm

V/râna 103

- 2. lisse
- 3. sable grossier
- 4. graphitée
- 5. 6,5 mm

VOHIMARANA

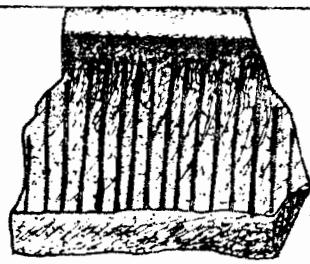
Vohimarana est aussi un site particulier, car il se trouve déjà en pleine forêt. D'ailleurs, bien qu'il soit en dehors de la zone préalablement délimitée (C.G. N. = 535,85/707,55), nous avons décidé de l'étudier parce que, d'une part, sa situation isolée dans la forêt a attiré notre attention sur les photos aériennes, et d'autre part, à travers les traditions, ce site semble être le plus célèbre de la région. Nous nous sommes donc aventuré dans la forêt où il y a plusieurs chemins qui s'entrecroisent et que l'on ne peut pas identifier pour retrouver ce site qui semble curieux. Notons, par ailleurs, que parmi les sites que nous avons étudiés, Vohimarana est le plus élevé, d'une altitude moyenne égale à 1.610 mètres.

Le site de Vohimarana est entouré d'un fossé défensif ayant une forme générale circulaire, d'environ 100 m de diamètre. Nous regrettons profondément de n'avoir pu lever le plan du site de Vohimarana avec le matériel dont nous disposions. La boussole que nous avions apportée était détraguée par un phénomène dont nous ignorions l'origine. Nous savons que la proximité d'une masse métallique peut être l'origine de ce phénomène : est-ce alors l'abondance des scories et probablement du minerai de fer dans le sous-sol l'explication du mauvais fonctionnement de l'appareil ?

Le site est entouré de près par la forêt, sauf sur quelques façades récemment défrichées ne laissant à

découvert que l'intérieur du site. Le fossé fait en moyenne 5 m de large et ne dépasse pas ^{3 m} de profondeur ; il a, par ailleurs, un profil en V.

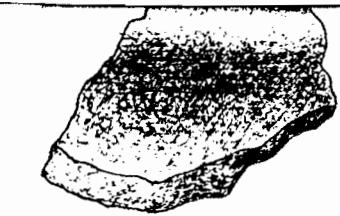
De son côté, l'entrée est d'un type assez simple constituée par une passerelle de terre sans limite précise, légèrement en creux, sans vestige lithique important. Les terrasses comportent de nombreux soutènements d'habitat ancien. Nous avons pu également repérer une installation ancienne de fonderie, un ancien fourneau en quelque sorte. Cet important vestige archéologique est installé à l'extrémité du fossé qui est interrompu par l'entrée du site ; elle est constituée par un mur de pierres généralement plates, soutènements d'habitat ancien. Nous avons pu également repérer une installation ancienne de fonderie, un ancien fourneau en quelque sorte. Cet important vestige archéologique est installé à l'extrémité du fossé qui est interrompu par l'entrée du site ; elle est constituée par un mur de pierres généralement plates, soutenant les parois du fossé en formant une fosse demi-circulaire qui descend au-dessous du niveau du fond du fossé. Notons que c'est essentiellement autour de ce fourneau qu'on a trouvé les scories les plus nombreuses. Non loin de là également, traînait dans le fond du fossé une pièce lithique qui aurait fait partie du dispositif qui permettait de faire fondre le fer. Nous n'avons trouvé dans ce site ni fosse à boeufs, ni silo à riz, ni tombeau. Enfin, une grande pierre levée (*tsangambato*) est dressée au bon milieu du site, entourée au sol par un alignement de pierres formant un rectangle. Le *tsangambato* fait 3 m de haut, 65 cm de large et 40 cm d'épaisseur.



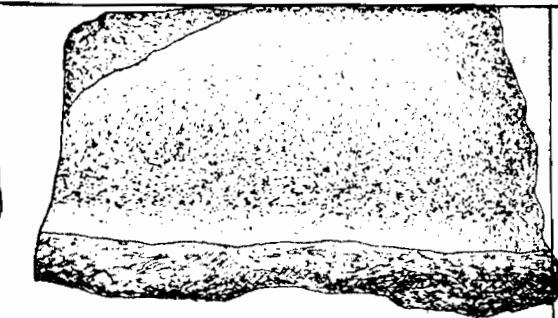
Vrana 104 - surf. - 11.78



Vrana 105 - surf. - 11.78



Vrana 106 - surf - 11.78



Vrana 107 - surf - 11.78

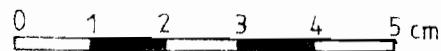


Planche 19 : VOHIMARANA

PLANCHE 19 : LES CERAMIQUES DE VOHIMARANA

V/râna 104 - 1. jarre
2. assez lisse
3. sable moyen
4. graphitage médiocre

V/râna 105 - 1. jarre
2. lisse
3. sable moyen
4. graphitée

V/râna 106 - 1. jarre
2. assez lisse
3. sable moyen
4. graphitage médiocre

V/râna 107 - 1. jarre
2. rugueuse
3. sable moyen
4. graphitage médiocre

Dans ce site, nous avons pu faire des collectes de céramique, en surface, aussi bien à l'intérieur du fossé, en particulier, du côté des soutènements d'habitat, qu'à l'extérieur du fossé. Néanmoins, les tessons provenant de ces deux endroits ne présentaient pas de différence. Les tessons sont généralement de grande taille, pouvant aller jusqu'à 10 à 15 cm dans leur plus grande dimension. La couleur dominante de cette poterie est le brun et un gris sombre, c'est la cuisson en atmosphère réductrice qui est la plus fréquente. Les surfaces sont souvent graphitées, mais d'un graphite de qualité médiocre, l'intérieur est tantôt peigné, tantôt façonné grossièrement. Les parois sont comprises entre 5 et 7 mm d'épaisseur, avec un dégraissant de sable moyen, parfois de sable fin. Comme motifs de décos, on trouve des rainures parallèles, des impressions ovales rarement triangulaires, dans des incisions de lignes parallèles.

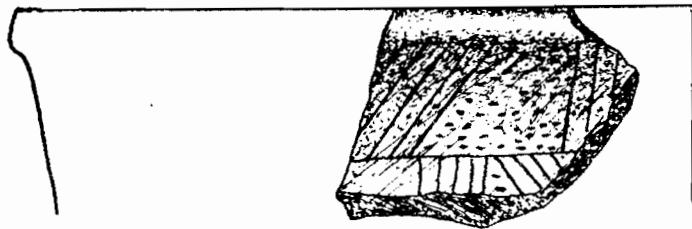
Ce sont des récipients à surface lisse et graphitée qui comportent des décos, des bols entre autres. Toutefois, certaines jarres et certaines cruches ont également des décos. Les jarres ont un col généralement éversé et même très éversé. Mais les débris d'objets que nous avons le plus souvent rencontrés dans ce site proviennent de grandes cruches à paroi moyennement épaisse et à col rentrant, et aussi de grands couvercles à poignée circulaire.

Nous pensons que ces types de céramique sont assez mélangés si l'on se réfère à la classification chronologique de Wright. Les grandes cruches et les jarres à col éversé ou même très éversé font penser aux céramiques

de la phase Fiadanana, tandis que les décosations d'impressions ovales caractérisent la phase Angavobe. Il est alors possible qu'il y ait eu deux occupations différentes, d'autant plus que les scories existent en abondance dans ce site ne peuvent être attribuées qu'à une époque antérieure au XIX^e siècle, puisque les habitants du XIX^e siècle, avons-nous vu auparavant, ne travaillaient pas le fer. De ce fait, il y aurait eu une occupation ancienne remontant au XVI^e ou au XVII^e siècle et une occupation récente qui date du XIX^e siècle.

Si l'on considère maintenant les fortifications et les autres aménagements du site, Vohimarana semble rejoindre Belanitra et Vinany II. En effet, c'est un site élevé, de faible étendue, entouré d'un fossé peu profond, avec une entrée formée d'une simple passerelle de terre sans monolithes et où l'on retrouve les alignements de pierre qui seraient d'anciens soutènements d'habitat. Vohimarana remplit donc également les conditions d'un site archaïque, antérieur au XV^e siècle.

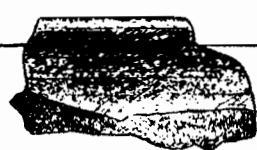
Le site de Vohimarana pose alors des problèmes de datation qui ne pourront être sérieusement résolus qu'après avoir fait une fouille systématique du site. L'importance que nous attribuons à ce site réside dans le fait que ce n'est pas un simple site d'habitat, mais un véritable site de forgerons. En effet, non seulement les scories, de taille anormalement grande, couvre le sol d'une bonne partie de ce site jusque dans le fond des fossés, mais nous avons pu encore retrouver avons-nous dit, les anciens ins-



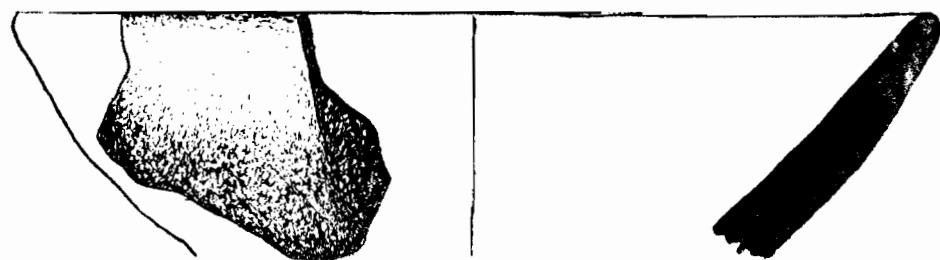
Vrana 108 - surf. - 11.78



Vrana 109 - surf. - 11.78



Vrana 110 - surf - 11.78



Vrana 111 - surf - 11.78

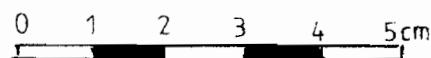


Planche 26

VOHIMARANA

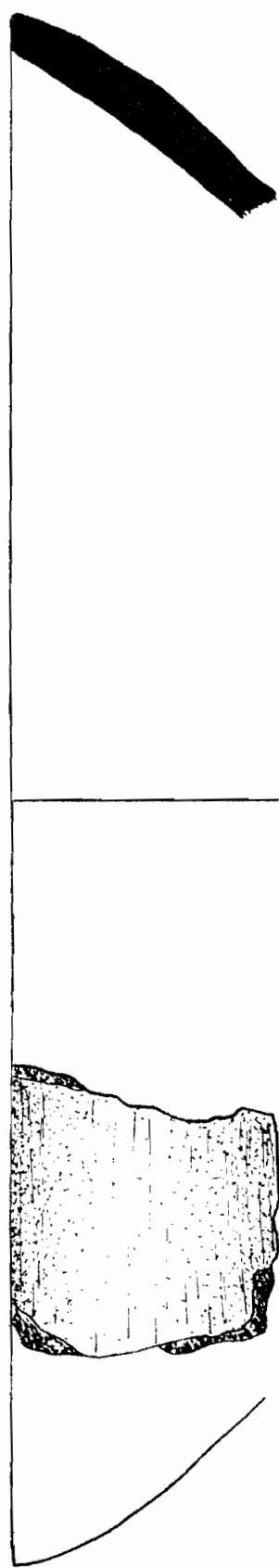
PLANCHE 20 : LES CÉRÉMICALES DE VOHIMARANA

V/râna 108 - 1. jarre
2. très lisse
3. sable fin
4. graphitée

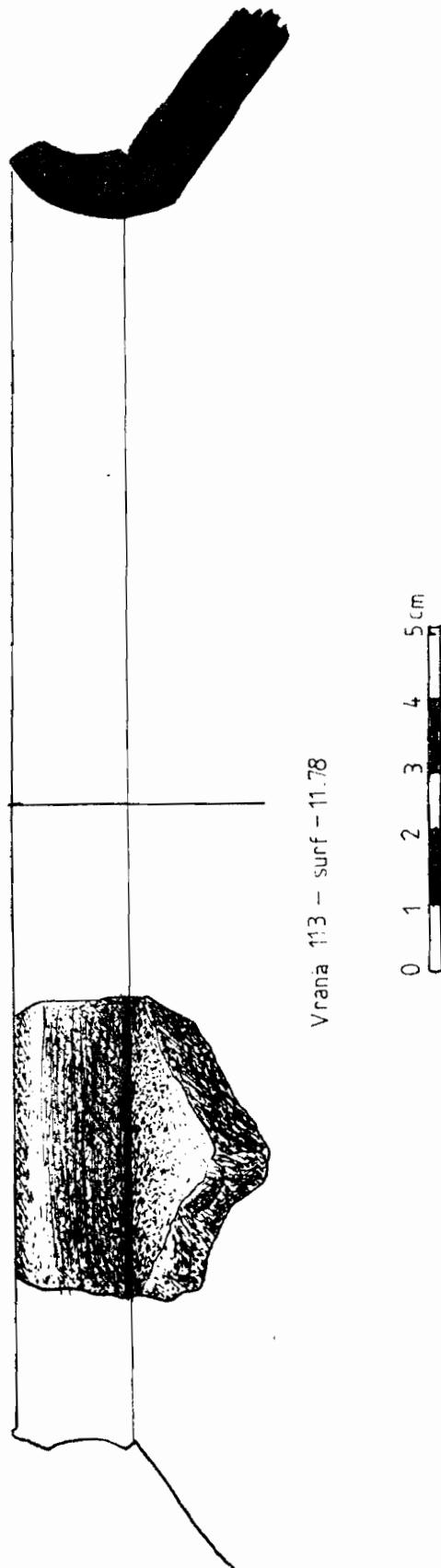
V/râna 109 - 1. jarre
2. lisse
3. sable fin
4. jaune

V/râna 110 - 1. cruche
2. lisse
3. sable fin
4. graphitée

V/râna 111 - 1. bol hémisphérique
2. assez lisse
3. sable fin
4. gris



Vranà 112 - surf. - 11.78



Vranà 113 - surf - 11.78

Planche 21 : VOHIMARANA

PLANCHE 21 : LES CERAMIQUES DE VOHIMARANA

V/râna 112 - 1.grand bol
2.assez lisse
3.sable moyen
4.brun

V/râna 113 - 1.grande cruche
2.lisse
3.sable moyen
4.graphitage médiocre.

truments qu'on avait utilisés pour faire fondre le fer. Les seuls témoignages qui manquaient à cet ancien travail du fer sont les outils fabriqués. Néanmoins, un paysan que nous avons rencontré sur les lieux nous a parlé d'un outil métallique qui ressemblerait grossièrement à une bêche et qu'il aurait trouvé, il y a quelques années, sur ce site, Est-ce qu'il s'agit alors là d'un échantillon des outils que l'on fabriquait autrefois à cet endroit ?

Par ailleurs, ce site de Vohimarana en forêt est d'autant plus important qu'il devrait être rattaché aux autres sites à fossés qui se cacherait sous cette forêt orientale, d'après les informations que nous a fourni Monsieur Rafarilahiboana, qui, lui, a voyagé plusieurs fois sur le gradin forestier. En effet, ces sites qui seraient sans doute anciens ou même très anciens n'ont pu être encore identifiés jusqu'à présent.

CONCLUSION

otre première remarque en ce qui concerne les aménagements et les fortifications des sites archéologiques de la basse Sahatorendrika, c'est que la classification typologique de Mille pour les sites à fossés de l'Imerina est difficilement applicable à cette zone. Nous sommes ainsi amené à déterminer les caractéristiques des différents sites que l'on peut trouver là. Les fortifications étaient pour la plupart, du moins à l'origine, utilisées pour protéger d'anciens villages : il s'agissait donc de sites d'habitat, caractérisés par l'existence de terrasses aménagées dans la partie intérieure. Dans ces sites, les terrasses d'habitat se trouvent toujours à l'Ouest.

Le premier type est celui d'Ambohimola qui est un site élevé, dont les défenses efficaces, sont constituées par plusieurs rangées de grands fossés. L'entrée y est garnie de monolithes et de remparts de terre, une longue passerelle parfois montante y mène. L'intérieur du site comporte des murs de pierre à certains endroits, tandis que la partie sommitale est occupée par un *kianja*.

Puis il y a les sites bas, du genre Vohimanorbo et Vinany I, qui sont aussi très fortifiés, avec leurs rangées de grands fossés. L'entrée comporte des monolithes et des remparts.

Le troisième type est formé par Belanitra et Vohimarana en forêt, qui sont des sites perchés mais très peu fortifiés. On n'y trouve qu'un seul fossé défensif, peu profond et étroit. L'entrée, particulièrement simple, ne comporte ni monolithe ni rempart. Les anciens soutènements d'habitat, formés de simples alignements de pierre décrivant de petites enceintes rectangulaires au sol, sont encore en place.

Le type assez particulier de Vinany II semble rejoindre le caractère du précédent. En effet, il a exactement les mêmes éléments que Belanitra et Vohimarana, à la seule différence que le fossé est remplacé par un mur de pierre.

A part les sites d'habitat, la région de la Sahatorenrika renferment des sites à fossés qui n'étaient pas habités mais qui auraient servi à des parcs à boeufs. L'exemple que nous avons étudié pour ce cas est Ankafoibe. C'est un site sur versant, de position relativement basse, comportant un système défensif complexe.

Le site le plus original de la basse Sahatorenrika est donc le site d'habitat ancien à fortification de mur de pierre et non de fossé.

En ce qui concerne la céramique du Voromahery, nous avons pu déterminer une évolution stylistique assez nette. Ainsi, la poterie qui semble la plus ancienne de cette zone est celle qui a été trouvée en profondeur à Vohimanombo I

et à Vinany II. Elle se caractérise par une surface assez rugueuse dont le façonnement est parfois grossier. Cette poterie n'est jamais graphitée et ne comporte pas de décoration. Les objets sont généralement des jarres à paroi épaisse et des marmites à paroi plutôt mince.

Le second type de céramique comprend essentiellement des bols et des jarres. Les bols ont le plus souvent une surface graphitée et bien lisse. Les décorations sont fréquentes et sont faites de rainures parallèles, soit d'impressions ovales ou triangulaires, soit d'incisions de tirets dans des bandes parallèles. La paroi des bols est en général assez épaisse. Les jarres ont parfois la surface peignée à l'intérieur ou à l'extérieur. On y trouve aussi de la poterie ocre et de la poterie rouge qui ressemble à la couleur des briques de construction et qu'on trouve rarement dans les sites de cette zone. Ce type de céramique est celle récoltée en surface à Ambohipolo, à Vinany II et à Belanitra.

Enfin, la céramique la plus récente trouvée en surface à Vohimanombe et à Vohimarana est constituée de grands récipients, soit des marmites, soit des cruches qui ont généralement une paroi assez mince, surtout celle des marmites. Le graphitage est fréquent mais de qualité médiocre, de même que le peignage intérieur. Les décorations sont rares, ou alors ce sont surtout des rainures parallèles. Les bols y sont particulièrement rares.

Notons que les motifs de décoration les plus caractéristiques de la région de la Sahatorenrika sont les rainures parallèles.

TABLEAU 1 : Les types de poteries.

SITES	Poterie ocrée et		Poterie graphitée		Poterie non graphitée			
	Poterie rouge		graphitée		couleur brune ou grise		couleur jaune	
	Surf.	Prof	Surf.	Prof	Surf.	Prof.	Surf.	Prof.
AMBONIPOLO	6	0	58	0	10	-	21	-
VOHIMANOMBO I	0	0	59	0	25	74	9	2
VINANY I	2	-	45	-	8	-	24	-
VINANY II	4	0	9	0	4	22	16	47
BELANITRA	0	-	19	-	10	-	12	-
VOHIMARANA	0	-	30	-	14	-	16	-

TABLEAU 2 : Les principaux motifs de décoration des poteries.

SITES	Impressions		Incisions	Rainures
	triangu-	ovales		
	laires		de	paral-
			tirets	lèles
BELANITRA	1	2	0	0
AMBONIPOLO	5	6	2	10
VOHIMANOMBO I	0	0	3	6
VINANY I	0	6	0	8
VINANY II	2	2	0	1
VOHIMARA	1	4	0	5

Maintenant, nous allons baser notre chronologie sur les données statistiques des céramiques. Pour cela, nous considérerons plus particulièrement le poids de chaque groupe de tessons (figurant sur le tableau) qui nous semble beaucoup plus significatif que le nombre qui ne donne pas la quantité réelle compte tenu de la variété excessive de la taille. De même, en considérant la quantité de céramique récoltée en profondeur, nous risquons d'examiner des données fausses puisque les sondages que nous avons fait à Vohimanombo et à Vinany II ne tiennent compte que d'une toute petite partie du site, si bien qu'on ne peut pas s'y fier, et encore moins la coupe franche d'Ambohinolo. De ce fait, nous sommes amené à ne prendre en considération pour cette étude statistique que la céramique provenant de la surface du sol qui elle, au moins, couvre tout l'intérieur des sites. Par ailleurs, nous pensons que logiquement l'occupation la plus ancienne avait le moins d'habitants, donc le moins de poteries, tandis que l'occupation la plus récente doit avoir le plus d'habitants, c'est-à-dire le plus de poteries, ceci est dû à l'accroissement démographique qui est un phénomène naturel.

Ainsi, les sites de Vohimanombo I et de Vohimarana qui renferment la quantité la plus élevée de poterie récoltée en surface semblent avoir été occupés à une époque récente, sans doute au XIXème siècle. Ensuite Ambohinolo et Vinany I les précèdent, avec une quantité de céramique nettement moins élevée, obtenue en surface et qui correspondrait alors à une occupation plus ancienne que la précédente.

L'occupation la plus ancienne est attestée par la céramique en quantité particulièrement faible recueillie en surface à Vinany II et Belanitra.

A partir de ces différentes données de l'archéologie, nous allons pouvoir maintenant établir une chronologie des sites fortifiés que nous avons étudiés, et ensuite faire un essai de datation des différentes étapes du peuplement de la basse Sahatorendrika.

Le site que nous pensons être le plus ancien est Vinany II, qui est un petit site élevé, à défense de mur de pierre, avec une entrée simple et des soutènements d'habitat à l'intérieur. Par ailleurs, la céramique en profondeur est du type le plus ancien, tel que nous l'avons défini auparavant, et atteste une première occupation du site. Tandis que la céramique en surface est plutôt du type moyen-nement ancien (le second type comme nous l'avons classifié) correspondant à une deuxième occupation. Toutefois, le fait qu'on y ait trouvé peu de céramique en surface s'explique tout simplement par la faible étendue du site ; ici, le critère de la faible quantité de poterie, donc du faible effectif de la population déterminant l'ancienneté du site ne se tient pas, car cette céramique en surface n'appartient pas à la plus ancienne occupation.

Compte tenu de l'aspect des aménagements du site de Vinany II qu'on peut rapprocher des sites les plus anciens, dits archaïques de Mille, compte tenu de la grossière-té du façonnement de la céramique en profondeur, en même temps dépourvue de graphitage et de décoration, nous sommes

TABLEAU III : Statistique des céramiques.

S I T E S	Nombre et poids des tessons sans décor		Nombre et poids des tessons avec décor		Total des tessons récoltés	
	en surf.	en prof.	en surf.	en prof.	en surf.	en prof.
	!	!	!	!	!	!
A'BOHIPOLO	72	6	23	-	95	-
	680 g	40 g	120 g			
VOHIMANOMBO I	82	76	9	0	91	76
	1,370 kg	400 g	180 g			
VINANY I	65	-	14	-	79	-
	970 g		100 g			
VINANY II	27	77	6	0	33	77
	280 g	280 g	50 g			
BELANITRA	38	-	3	-	41	-
	290 g		30 g			
VOHIMARANA	50	-	10	-	60	-
	1,900 kg		100 g			

amené à attribuer la première occupation de ce site à une époque antérieure au XVème ou au XVIème siècle. Quant à la deuxième occupation, si l'on se réfère au type de céramique récolté en surface qu'on peut rattacher aux styles Ankatsé, Angavobe et Ambohidray définis par Wright, nous la situons entre le XVIème et le XVIIIème siècles. Après cela, le site a été probablement abandonné puisque l'on ne trouve plus de céramique plus récente.

Si l'on considère le cas de Belanitra, nous pensons que c'est un site contemporain du précédent, c'est-à-dire de Vinany II, du moins pour la deuxième occupation de ce dernier, celle qui est attestée par la céramique recueillie en surface. En effet, à part le mur de pierre qui devient ici un fossé, aussi peu défensif l'un que l'autre, le type d'aménagement est le même et il en résulte qu'on a les mêmes vestiges dans les deux sites. De même, la céramique en surface relève d'un même style. Ces éléments attestent donc une occupation du site de Belanitra entre le XVIème et le XVIIIème siècles, comme c'est le cas de Vinany II ; seulement, nous ne pouvons pas affirmer sur une éventuelle occupation qui serait antérieure à celle-là, puisque nous n'avons fait qu'un sondage en profondeur qui a donné un résultat négatif. D'après ce que nous avons déjà mentionné plus haut toutefois, un tel sondage isolé ne rend pas compte des vestiges qui peuvent être enfouis dans l'ensemble du site. Toutefois, si l'origine de ce site demeure obscure, la dernière occupation est à peu près connue ; Belanitra aurait été abandonné à une époque relativement ancienne, entre autres avant le XIXème siècle, car nous n'y avons pas trouvé de poterie du

XIXème siècle.

Arbohipolo vient ensuite, avec sa position élevée, qui est ralliée à ses défenses efficaces constituées de fossés larges et profonds. Les monolithes et les remparts de terre n'y manquent pas à l'entrée, tandis que l'intérieur comporte, non seulement des terrasses comme ailleurs, mais aussi un *kianja* dans la partie sommitale. Ici, la céramique que nous avons pu récoltée relève toute d'un même style, celui de la poterie en surface trouvée à Belanitra et à Vinany II, c'est-à-dire celle qui correspondrait aux phases Ankatso-Angavobe-Ambohidray. Ce site d'Ambohipolo serait donc moins ancien que les deux premiers et daterait du XVIème au XVIIIème siècle. Il n'est plus habité alors après cette période. Si l'on y fait des fouilles, ou du moins si l'on multiplie les sondages, il n'est pas impossible qu'on trouve une occupation antérieure à la période déjà citée. En tout cas, pour le moment, notre coupe franche ne nous a fait constater qu'une seule occupation humaine de ce site.

Vinany I serait également contemporain d'Ambohipolo. Si l'on excepte la position défensive, ils ont tous les deux les mêmes caractéristiques de site fortifié. De même, la poterie de Vinany I et celle d'Ambohipolo présentent de remarquables ressemblances, ne serait-ce qu'avec les échantillons de poterie ocree qu'on y avait obtenue, et qu'on n'a trouvé nulle part ailleurs, dans les sites que nous avons étudiés. Ce serait donc aussi un site qu'il faut attribuer à la période entre le XVIème et le XVIIIème siècles et qui n'est plus réoccupé ultérieurement.

Enfin, les sites qui auraient reçu des habitants à une époque récente sont Vohimarâna et Vohimanombo qui sont pourtant deux sites bien différents typologiquement. Vohimanombo est un site bas, entouré de fossés généralement profonds et larges, et pourvu de remparts de terre à l'intérieur. La céramique récoltée en profondeur présente beaucoup de ressemblances avec celle obtenue dans les mêmes conditions à Vinany II, c'est-à-dire une poterie grossière, sans graphitage, ni décoration. Elle doit donc s'aligner normalement à la première occupation, antérieure au XVème ou XVIème siècle comme c'est le cas à Vinany II, si l'on considère l'évolution de la céramique. Seulement, la datation qui suivrait la typologie sites n'ap-
puie guère celle de la céramique. Nous assistons alors ici à un cas exceptionnel car un tel site bas, en général, n'est pas aussi ancien que ne l'atteste la céramique. Puis, la deuxième occupation du site est tout de suite rattachée à une époque récente déterminée par la poterie recueillie en surface. Cette poterie est donc celle que nous avons déjà définie comme étant la plus récente. Nous l'avons attribuée au XIXème siècle du fait des rapprochements que nous avons pu faire avec la phase Fiadanana définie par Wright, d'une part et du fait du maintien de cette poterie en gros tessons. Vohimanombo a donc connu une importante discontinuité quant à ses occupations successives, ce site semble n'avoir d'habitant entre le XVIème et le XVIIIème siècles.

Quant au site de Vohimarâna, il pose aussi des problèmes de datation que nous allons essayer de résoudre, du moins provisoirement. Le site est d'abord parmi les plus

élevés, donc il devrait normalement être ancien, d'autant plus qu'il remplit les conditions d'un site archaïque qui a déjà caractérisé Vinany II et Belanitra. Seulement, la céramique récoltée en surface atteste non seulement une occupation moyennement ancienne mais aussi une occupation récente. Deux types de poteries sont associés en surface. Le premier rejoint les styles Ankatso-Angavobe et Ambohidray de Wright comme on en a déjà trouvé à Belanitra, Vinany II, Vinany I et Ambohipolo et qui date de la période comprise entre le XVIème et le XVIIIème siècles. Les propriétaires de ces anciens objets en céramique seraient également les fameux forgerons dont nous avons parlé auparavant. La dernière occupation qui est la plus récente correspond à une céramique analogue à celle trouvée en surface de Vohimanombo I. C'est une poterie qui probablement date du XIXème siècle. Néanmoins, nous n'éliminons pas l'éventualité de l'existence d'une troisième occupation, celle qui serait la plus ancienne mais que nous ne saurons que si l'on entreprend une fouille dans ce site.

Finalement, si l'on doit établir une évolution des sites occupés aux différentes époques dans la basse Sahatorendrika, tout en tenant compte des exceptions, la règle est qu'il y a d'abord des sites élevés, peu étendus et peu fortifiés qui sont les plus anciens, puis viennent les sites élevés ou bas mais qui comportent des fortifications très efficaces (pour les sites élevés, il s'agit probablement de sites réoccupés) enfin, dans un troisième temps, certains sites anciens sont de nouveau réoccupés.

CONCLUSION GENERALE

Après avoir consulté les trois sources : écrites, orales et archéologiques, il semble maintenant possible d'apporter une solution au problème de l'ancienneté du peuplement de la basse Sahatorendrika que nous avons posé dans l'introduction. Seulement, cela ne peut être réalisé qu'après avoir concilié les apports de ces trois sources qui, comme nous avons pu le constater, présentent des points de divergence fondamentale. En effet, d'après l'histoire traditionnelle, ainsi conservée dans les travaux écrits, le peuplement de la basse Sahatorendrika, qui d'ailleurs n'a jamais fait l'objet d'une étude particulière, s'est fait à une période tardive, ne remontant pas au-delà du XIXème siècle. De même, la tradition orale attribue aux habitants actuels installés là depuis le XIXème siècle, la première occupation de cette zone qui est demeurée déserte auparavant. Quant à l'archéologie, elle observe une concentration de sites à fossés anciens, si l'on se réfère à la classification d'Adrien Mille, et aussi un type de céramique qui date d'une époque antérieure au XIXème siècle.

Néanmoins, à travers les sources écrites et orales, outre les affirmations relatives au récent peuplement de la basse Sahatorendrika, nous avons pu mettre à jour des indices d'éventuelles installations humaines anciennes. Ainsi, les Tantara ny Andriana nous renseignent sur l'existence d'une culture ancienne de l'époque *vazimba* dans une localité assez proche de notre zone d'étude, il s'agit des célèbres sages d'Antananarivo kely . De même, Savaron parle du groupe des Antakaratra qui est

venu s'installer dans la région qui se trouve à l'Est de l'Ankaratra et dont fait partie notre zone à une époque ancienne "où on ne connaissait pas encore la culture du riz", pour reprendre les termes de cet auteur. Par ailleurs, selon les Tantara ny Andriana toujours, une population connaissant l'écriture, la divination et la culture du riz habitait la région de l'Ankaratra dès l'époque de Rasoalao. De plus, ces différentes populations ont une histoire commune avec les populations du gradin forestier en particulier ce qu'on appelle les Antaiva et des groupes ayant eu des relations avec le Sud-Est de Madagascar : on cite les noms de Zafintakara, de Zafintsimeto et de Tanosy.

Or, certaines affirmations des traditionnistes comme Rakotondrasoa, Rabedaoro et Ratsimialonarivo laissent entendre l'existence de relations anciennes entre la région du Voromahery et le gradin forestier. Ils nous ont parlé respectivement de "Betsimisaraka", d' "Antemoro" et de "Tanala". On peut faire alors un rapprochement entre les sources écrites et les sources orales, en ce sens que si les anciens habitants de la Sahatorenrika ont réellement existé, ils seraient venus de l'Est ou seraient partis vers l'Est. Notons que l'Est dont on parle ici englobe l'Est et le Sud-Est de l'île.

L'archéologie, de son côté, possède également des preuves irréfutables concernant l'existence d'une occupation humaine qui remonte loin dans le temps avec ses sites de type archaïque et ses poteries grossières introuvables en Imerina centrale et provenant des couches

inférieures de nos stratigraphies.

En définitive, la basse Sahatorendrika connaît un premier peuplement dès l'époque vazimba, c'est-à-dire avant le XVème siècle : seulement, alors que l'archéologie détient un bon nombre de témoignages matériels, les sources écrites et la tradition orale se contentent de quelques indices.

Après le départ de ces premiers occupants, à la suite d'attaques menées par des populations du gradin forestier, selon les sources écrites, de nouveaux migrants ont pris leur place vers le XVIe et le XVIIe siècles.

Des auteurs comme Fontoynont et Dez par exemple parlent dans leurs écrits de la migration menée par Andrianonifomanjakantany qui était parti de l'Imerina pour se diriger vers l'Andrantsay vers le XVIIe siècle et qui aurait laissé un groupe dissident dans la région de l'Onive. Vers la même époque, Andriandanitramantany puis Andrianonive étaient rois à Vohitrarivo, un ancien site qui se trouve au Sud de Tsinjoarivo. Ainsi d'après les sources écrites, au XVIIe siècle, la basse Sahatorendrika demeure encore déserte alors que les régions qui l'entourent sont déjà habitées, mais abandonnées par la suite car les *andriana* de Tananarive commençait à s'intéresser à ce territoire.

En ce qui concerne les sources orales, il est assez difficile de distinguer les faits qui se rappor-

tent à l'époque vazimba et ceux de la période dite des royaumes, du fait de l'absence de chronologie bien claire. En effet, les traditionnistes les considèrent tous comme des faits anciens, c'est-à-dire antérieurs au XIXème siècle. Notons toutefois que pour ces époques reculées, on ne peut pas trop se fier à la tradition orale qui perd sa fidélité, d'autant plus qu'il y a eu une discontinuité dans l'occupation du territoire.

En archéologie, les systèmes défensifs des sites d'habitat du XVIIème et du XVIIIème siècles en Imerina centrale se retrouvent dans la Sahatorenrika. De même, les types de céramique correspondant aux phases Ankatsos-Angavobe-Ambohidray ont été recueillis dans ces sites. Cette céramique comportant essentiellement des bols graphités et bien lisses, avec des décos dont les motifs ressemblent à ceux de l'Imerina centrale, a été mise à jour à un niveau relativement peu profond dans le sol et associée à des scories de fer en abondance. Ainsi ces scories témoignent de l'existence d'un important travail du fer à cette période.

Enfin malgré quelques nuances sans grande importance, les apports des trois sources convergent sans difficulté sur le peuplement du XIXème siècle, et d'ailleurs, cette population demeure présente dans la basse Sahatorenrika aujourd'hui encore.

D'après Savaron, les habitants de la région de l'Onive sont là depuis le règne de Radama I, tandis que

les *Tantara ny Andriana* situent la migration vers la Sahatorendrika à l'époque de Ranavalona I. Des gens y étaient alors envoyés exprès de Tananarive pour garder et mettre en valeur cette zone : c'étaient les fameux "*borizano voromahery natao ny voanjo natao miaramila lavavolo*", c'est-à-dire les civils de Tananarive qui étaient, en même temps, transformés en colons et en "soldats".

Quant à la tradition orale, elle a beaucoup à dire en ce qui concerne le XIXème siècle ; d'ailleurs, c'est l'histoire des ancêtres des habitants actuels. Tout d'abord, avant d'arriver dans la région du Voromahery, ils habitaient, soit en ^{plein} cœur de Tananarive (Antaninarenina, Ambatonilita, Ambanidja ...), soit dans la périphérie (Mandrosoa, Ankadiefajoro, Amboanjobe, Andohavary ...). Ils ont suivi les colons et les "soldats" appelés aussi ten-drin'Andriana pour se faire gardiens des boeufs de la Couronne qui étaient envoyés dans le Voromahery dans le courant du XIXème siècle. Pour les sources orales, les migrations du XIXème siècle vers la Sahatorendrika se sont faites tout au long du siècle ; certains habitants sont arrivés dans la première moitié, d'autres dans la deuxième moitié. Une des raisons fondamentales de la fuite de l'Imérina centrale par ces gens, car ils se sont enfuis, est de pouvoir échapper au service militaire. Mais ils étaient également partis à la recherche de nouvelles terres pour assurer leur subsistance, devenue difficile à Tananarive et dans ses environs.

En ce qui concerne l'utilisation des *hadivory*

au XIXème siècle, ou bien ils servaient à abriter des villages temporaires en période d'insécurité, ou bien ils étaient destinés au gardiennage des boeufs royaux, en fait pour les protéger des attaques des *jirika-men-tamba* (brigands).

Par rapport à la tradition orale qui est particulièrement riche pour cette période récente, l'archéologie est, pour le XIXème siècle, nettement peu importante. Toutefois, nous avons pu constater que les sites à fossés qu'on utilisait au XIXème siècle dans la basse Sahatorenrika ne ressemblent pas à ce qu'on trouve ailleurs en Imerina, à savoir les petits sites circulaires de position basse. Les habitants du XIXème ont plutôt réutilisé des sites anciens déjà existants, de même, ils n'ont pas construit de *tamboho*. Quant à la céramique qui a été trouvée à la surface du sol à Vohimanombo et à Vohimana, elle ressemble à celle de la phase Fiadanana définie par Wright, avec de grands récipients à col très éversé, à graphitage faible, et comportant rarement des décos.

Sur le plan archéologique, nous pensons qu'il faut apporter des nuances dans l'évolution des fortifications et de la céramique de cette zone marginale de l'Imerina qu'est la basse Sahatorenrika, par rapport à celle de l'Imerina centrale définie respectivement par Mille et Wright.

En ce qui concerne les fortifications, par exem-

ple, le système défensif efficace formé par plusieurs enceintes de fossés larges et profonds n'est pas toujours associé à une position élevée du site comme l'a constaté Mille pour l'Imerina centrale. Ainsi les sites bas n'ont donc pas une superficie restreinte et un seul fossé défensif.

Pour ce qui est de la céramique, il existe tout d'abord dans le Voromahery un type de céramique qui est antérieur à la phase Fiekena définie par Wright en Imerina centrale. Cette poterie grossièrement façonnée ne comportant aucune décoration ni de graphitage, est sûrement plus ancienne que celle de l'Imerina centrale. Par ailleurs, en ce qui concerne les motifs de dégradations, on retrouve certes les mêmes qu'à Tananarive, seulement le motif le plus caractéristique à la Sahatorenrikà est constitué par les rainures parallèles.

S'il faut maintenant donner des explications aux premières affirmations écrites et orales selon lesquelles la basse Sahatorenrikà n'est habitée qu'à partir du XIXème siècle, voici ce que nous pensons : si l'on considère les sources écrites, on peut dire que cette zone n'a pas encore été étudiée particulièrement, ainsi seul le peuplement du XIXème siècle est connu. Pour la tradition orale, nous avons pu constater qu'il y a une discontinuité dans l'occupation de la basse Sahatorenrikà, ainsi les migrants du XIXème siècle ignorent presque tout du peuplement ancien, puisqu'ils ont trouvé le pays désert à leur arrivée. De ce fait, ils ne connaissent que le peuplement du XIXème siècle qui les concerne directement.

Finalement, pour les sources écrites, la basse Sahatorendrika est vide jusqu'à l'aube du XIXème siècle, par contre ses environs, en particulier le Nord, sont habités dès l'époque *vazimba*, puis au XVIIème et au XVIIIème siècles.

Pour les habitants actuels qui sont détenteurs de la tradition orale, ce sont eux, ou du moins leurs ancêtres venus de l'Imerina centrale au XIXème siècle qui sont les premiers occupants de cette région du Voromahery. Toutefois, certains traditionnistes ont entendu parler de la présence de populations anciennes dans cette région avant eux.

Enfin l'archéologie détermine, à partir de l'étude de ses vestiges (fortifications et céramique), trois périodes d'occupation humaine différentes.

Maintenant que les apports des trois sources ont été conciliés, il importe à présent de déterminer les différentes occupations humaines qu'a connu la basse Sahatorendrika. Nous avons pu alors déterminer trois étapes dans le peuplement de notre zone d'étude : une première couche de population s'y est installée dès l'époque appelée communément *vazimba*, c'est-à-dire antérieure au XVème siècle, un second peuplement se situe entre le XVIème et le XVIIIème siècles, et enfin, la troisième vague, celle du XIXème siècle, est à l'origine de la population actuelle.

Les tous premiers habitants sont à l'origine des

sites élevés de type *vazimba*, définis par Mille, comme Vinany II et ont laissé les céramiques de caractère grossier, à surface rugueuse et dépourvues de décoration, qui proviennent des couches inférieures dans la stratigraphie de certains sites. Notons que ce type de céramique n'apparaît pas dans la chronologie de Wright et semble antérieur à la phase dite Fiekena. Ces gens seraient venus, soit du Sud-Est de Madagascar, ils étaient alors d'origine arabisée connaissant l'écriture et la divination, soit du Nord-Est, et ils proviendraient alors de groupes dissidents des premiers *andriana merina* qui ont pris la direction Sud pour arriver sur les hautes terres. Puis vers le XVème ou le XVIème siècle, cette ancienne population serait partie vers l'Est à la suite de guerres ou de razzias entreprises par des peuples du gradin forestier.

Une seconde occupation succède à ces premiers habitants, vers le XVIème ou XVIIème siècle. Elle est attestée par la présence des grands sites dont les défenses sont assurées par plusieurs rangées de fossés larges et profonds et par des puissants remparts d'entrée. La céramique correspondante a été récoltée dans les couches supérieures, alors elle a été trouvée ou exposée en surface à la suite des aménagements actuels de l'intérieur des sites en terrains de cultures, à Ambohipolo, Vinany I, Vinany II, Belanitra et Vohimarana. Les tessons proviennent surtout de bols à surface graphitée et lisse, souvent décorée, et de jarres à surface fréquemment peignée. Ces types de poteries peuvent être rapprochés des phases Ankatso, Angavobe et Ambohi-

dray définies par Wright. Ces vestiges sont, par ailleurs, associés à d'abondantes scories de fer témoignant l'existence d'un important travail du fer entre le XVIème et le XVIIIème siècles. Cette deuxième vague de population proviendrait soit de groupes dissidents de la migration Andrianony vers l'Andrantsay au XVIIème siècle, soit de la dynastie Andrianonive de Vohiratavo. En tout cas cette population est expulsée vers l'Ouest (Vakinankaratra) et le Sud (Betsileo), lorsque le territoire du Sud-Est de l'Imerina a été attribué en fief à une soeur d'Andriamavalona vers la fin du XVIIème ou au début du XVIIIème siècle.

Enfin, le dernier peuplement qui date de la première moitié du XIXème siècle est celui qui a donné les habitants actuels de la basse Sahatorendrika. C'est une population originaire de l'Imerina centrale. A l'origine, il y avait d'abord des envoyés de la Couronne de Tananarive pour garder la région et aussi pour la mettre en valeur. Puis, toute une population fuyant la situation en Imerina et à la recherche de nouvelles terres a suivi cette mission officielle. De plus, ces réfugiés se sont faits gardiens des boeufs royaux qui étaient envoyés dans la région. Certains sites à fossés étaient alors des sites d'habitat qui comportaient des constructions légères à l'intérieur, tandis que d'autres *hadivory* étaient destinés au gardiennage des boeufs royaux. Parmi les sites d'habitat, nous ne pensons pas qu'on ait fait de nouveaux *hadivory* au XIXème siècle, mais on a réutilisé les anciens ; par exemple, Vohimanombo I et Vohimarana sont des sites qui ont été

réoccupés au XIXème siècle. Nous y avons trouvé à la surface du sol des poteries du type Fiadanana constituées essentiellement de grands récipients, de marmites et de cruches, à paroi relativement mince, et une surface médiocrement graphitée et peignée intérieurement. Les dégradations sont rares sur cette céramique du XIXème siècle.

Il faut à présent mettre fin à toutes les considérations erronées selon lesquelles la boucle de l'Onive est restée inhabitée jusqu'à une période récente, c'est-à-dire jusqu'au XIXème siècle. En effet, les résultats qui ont été obtenus dans la présente étude ont montré nettement que la basse Sahatorenrika a connu un peuplement beaucoup plus ancien. Cela suppose alors un mouvement de population ancien assez important.

Néanmoins, il n'est pas possible de faire l'histoire exhaustive de cette ancienne culture à partir des données archéologiques qui finalement sont relativement restreintes, car les vestiges sont constitués essentiellement des fossés ou d'autres fortifications, de petits tessons de céramique et de scories de fer. Une meilleure interprétation des vestiges archéologiques nécessiterait des fouilles systématiques, voire entières, de certains sites qui permettraient en même temps d'obtenir des quantités de matériaux suffisants, de charbon de bois entre autres, pour faire une datation absolue au R.C. 14.

Par ailleurs, il existait autrefois, et cela se poursuit encore de nos jours, des contacts certains

entre les hautes terres et la forêt. De ce fait, il faudrait étendre les recherches vers le gradin forestier oriental, puisque l'on sait maintenant qu'il a un passé commun avec le liséré forestier. D'ailleurs, une étude de cette multitude de sites à fossés cachés sous la forêt et dont on ignore l'origine s'avère nécessaire.

Quant aux sites à scories qui semblent nombreux dans la basse Sahatorendrika, il ferait partie intégrante de toute une chaîne continue de sites à métallurgie longeant le liséré forestier oriental, depuis la célèbre région de l'Amoronkay, au Nord, jusqu'au pays betsileo, au Sud, et sur laquelle il faudrait faire une étude globale. En effet, il y aurait une raison à l'existence de cette zone métallurgique qui forme une bande continue le long de la forêt orientale : il y existait sans doute une importante réserve de minerai de fer, et le matériel nécessaire pour faire fondre ce minerai était déjà présent, à savoir le bois de la forêt. Cette utilisation de la forêt peut d'ailleurs constituer la cause fondamentale du recul de la limite occidentale de cette grande forêt.

A N N E X E

I. INVENTAIRE DES SITES FORTIFIES DE LA CARTE ZONALE

(à partir de photos aériennes)

N°	S I T E S	C. G. N.	Altitude	Dénivellation	Forme	Défenses	Fossé	Longueur	Position
I	-	529,2/707,25	1525 m	50 m	Rectangulaire		Jeant	30	Replat
II	-	529,85/707,45	1525 m	50 m	Triangulaire	Fossé étroit	1	50	Contrefort
III	VINAY I	530,1/707,75	1485 m	25 m	Polygonale	Fossé large	1 à 2	165	Planelon bas
IV	ANTANJONA	531,65/708,15	P.C. 1567	92 m	Triangulaire	Fossé étroit	1	115	Sommet
V	-	533,5/705,65	1500 m	25 m	Circulaire	Fossé étroit	1	75	Planelon bas
VI	AMBODIRANO	531,05/707,3	1525 m	50 m	Triang. Ovale	Fossé étroit	1	125	Contrefort
VII	AMPITANDRAZ	531,45/706,3	1525 m	25 m	Ovale	Fossé étroit	1	35	Versant
VIII	AMBODIRANO NORD	533,4/706,2	1525 m	50 m	Ovale	Fossé large	2 à 4	115	Contrefort
IX	-	534,0/706,05	1550 m	90 m	Ovale	Fossé étroit	1	225	Versant
X	-	533,05/705,1	1600 m	130 m	Demi-circulaire	Fossé étroit	1	115	Sommet
XI	-	533,85/704,65	1575 m	105 m	Ovale	Fossé étroit	1	120	Versant
XII	-	532,75/704,65	1600 m	130 m	Ovale	Fossé étroit	1	85	Versant
XIII	VOHIMANOBIO II	531,2/704,95	1490 m	10 m	Ovale-Polyg.	Fossé étroit	1 à 2	135	Replat
XIV	VOHIMANOBIO I	531,35/704,75	1480 m	10 m	Triangulaire	Fossé large	2	115	Replat
XV	MANDRITSARA	531,7/704,25	1525 m	50 m	Ovale	Fossé étroit	1 à 2	165	Sommet
XVI	-	531,6/703,7	1600 m	100 m	Ovale	Fossé étroit	1	125	Sommet

N°	S i t e s	C. G. N.	Altitude	Dénivellation	For m e	Défenses	Fossé	Longueur	Position
XVII	-	533,25/704	1525 m	75 m	Circulaire	Fossé étroit	1	55	Versant
XVIII	-	533,3/703,2	1575 m	25 m	Ovale	Fossé étroit	1	225	Versant
XIX	-	531,25/702,25	1500 m	10 m	Ovale	Fossé large	1	150	Mamelon bas
XX	ANKFORE	530,8/701,5	1500 m	25 m	Ovale	Fossé large	2 à 4	275	Replat
XXI	AMBOHIPOLO	530,25/705,35	1535 m	75 m	Ovale	Fossé large	2	135	Crête
XXII	ZAMPONIMANARINA	529,2/704,3	1550 m	25 m	Ovale	Fossé étroit	1	115	Versant
XXIII	IND. ING. MANDO	531/704,55	1475 m	10 m	Polygonale	Fossé large	2	115	Versant
XXIV	ANKADIVORY	529,75/703,5	1585	60 m	Ovale	Fossé étroit	1	115	Crête
XXV	-	529/7/703,6	F.C 1607	82 m	Demi-ovale	Fossé étroit	1	75	Sommet
XXVI	RABEFITERENA	529,75/703,25	1575 m	50 m	Polygonale	Fossé étroit	1 à 2	115	Crête
XXVII	MHATSINJO	530,55/702,2	1490 m	15 m	Ovale	Fossé étroit	1	165	Replat

II. CALENDRIER DES TRAVAUX

- 29.06.78 dépôt du sujet à l'Etablissement d'Enseignement Supérieur des Lettres.
- 29.06.78 au 09.10.78 : préparation du terrain (Bibliographie - cartographie - organisation des travaux).
- 10.10.78 au 26.11.78 séjour sur terrain.
 - . 10.10.78 au 26.10.78 : reconnaissance du terrain, prise de contact et collecte de traditions orales.
 - . 23.10.78 au 03.11.78 : transcription des bandes magnétiques, rédaction des notes de terrain.
 - . 04.11.78 au 11.11.78 : reconnaissances et leviers de sites.
 - . 12.11.78 au 17.11.78 : report des leviers sur les plans.
 - . 18.11.78 au 26.11.78 : description des sites ; collecte de céramiques , en surface et sondages en profondeur.
- 27.11.78 au 25.03.79 : mise en ordre et réflexion sur les données.
 - . Classement des documents recueillis sur le terrain (dessins de céramique, photos, fiches).
 - . Exploitation des données (commentaires des travaux écrits, de plans, des dessins, des photos, de la tradition orale, des fiches de description).
 - . Choix d'un plan définitif.
- 26.03.79 au 26.06.79 : Rédaction du Mémoire.
- A partir du 27.06.79 : correction, remaniement, finition dans la préparation de la soutenance.

III. RAGDREHARIVO

BELANITRA 4 septambra 1969, tantaran-drazana navelan'i dadabe RANDRENAIVO Dadabe Randrenarivo dia anadahin-drenin'ny renibeko, ary tamin'ny taona nahatongavan'ny Vazaha dia efa 25 taona mahery izy, araka ny nambarany, ka nasainay nitantara taminay mba hipetraka ho amin'ny taranaka ny tantara niavian'ny Voromahery teto Belanitra. Efa notantarainy tamiray ihany izao tantara izao taloha nefo tianay kosa ny ametrahany amin'ny teny amin'ny magnétophone ny fahatsiarovany na dia efa 100 taona aza izyimir' izao miteny izao. Efa sahirana ihany izy miteny, indraindray aza izahay voatery hampahatsiaro azy izay notatarainy taloha.

Eto ary ny teninao amin'izay hoe mba ahafahanao mitantara aminay ohatra ny niaviana voalohany ohatra.

- Ny niavian'ny razantsika voalohany, ilay raibenay atao hoe RAINISOAMANANDRAY dia lehilahy avy any Ambohimanga avaratr'Antananarivo, karazan' ilay atao hoe Andriamasinavalona, ary nitondra ny miaramila izy izany Alakarabo 1, 70 lahy, izany no natao hoe 70 lahy am-bava-basy.

. Amin'ny Voromahery ihany koa izy ireo sa...?

- Voromahery anarana vao taty aoriana no nanomezana azy satria nobaboin' izany Drahadraha hono taty taloha. Ary rehefa tonga ireo tafika netin'i dadabe ireo, Drahadraha nandositra

. Betsimisaraka izany?

- Ie. Rainisoamanandray filoha ambonin-jato, lehiben'ireo miaramila 70 lahy am-bavabasy. Rainizakitsimbazafy kosa raha ohatra avy any Ambatcharanana dianofidiana ho komandin'i Voromahery.

. Tahaka ireny *sous-prefet* ireny izany, *administrateur* ireny?

- Tao izy ireo moa, mpitondra ny fanjakana tety andafy atsimon'i Onive, ary ny Andriana dia nanome anarana ny tany taty andafy atsimon'i Onive hoe.... ny anarana nomeny dia nomeny nataony hoe Voromahery. Fa na iza na iza na miaramila mitsoa-ponenana, na olona mandositra miala any Antananarivo na amin'ny toerana hafa ka tafiditra aty Voromahery dia tsy azo nalaina izany. Fa Rainizaka, Pavonjy, Rainisoamanandray dia mametraka azy hoe : eto mitoetra, eroa ianao mitoetra, ety ianao mitoetra. Izany no raharahan-drazantsika tamin'ny andro taloha.

- . Rainizaka io izany, Ravanjy samy mpitondra tafika daholo izy?
- An an. Komandin'i Voromahery Rainizakitsimbazafy sy Ravanjy, fa Rainisoamanandray kosa... lehiben'ny miaramila tahaka ny atao n'ny Vazaha ankehitriny hoe jeneralin-tafika na tahaka an'izany. Za izany no raharaha mpanjaka ary ireo miaramila 70 ireo dia nozrainy ho 7 toko.... araka ny... eo andafy atsimon'i Onive ka hatrany Antanifotsy no mankaty, tafiditry ny rano iny no faritra nofehezin'izy 3 mianaka ireo. Avy eo dia natao hoe Voromahery no anaran'iny, ka na iza na iza tafiditri ac dia tsy azon'olona nalaina... Aty ity zavatra ity ary alainy daholo?
- . Ie, izay indrindra mantsy, eto ihany ny tantaranao fa azony daholo izany.
- Ary ireo razantsika ireo no lehibe dia miakatra any Antananarivo, any amin'ny mpanjaka any isam-bolana isam-bolana izy, mifandirby miakatra ary. Ny rainay maty novonoin'ny sasany (?) taty aoriana rehefa osa Rainisoamanandray dia natsangana ny zanany rehetra.
- . Iza moa no anaran?
- Ny rain'i Dada?
- . Ie.
- Rainialy.
- Rainialy'indray mory taty aoriana nandimby an-dRainisoamanandray.
- . Iza no anaran'ny mpanjaka tamin'izay fotoana izay? Chatra tamin-dRainisoamanandray izany? Iza no anaran'ilay mpanjaka, tadin'di dadebe? Sa Pascherina?
- Toa talohan-dKasoherina ka.
- . Talohan-dKasoherina?
- Talohan-dPascherina ka.
- . Izany ve tsy efa tamin'ny andron-dRadama I sa tamin'ny ...?
- Radama I.... Ranavalona II Ranavalona I....
- . Angamba ho Ranavalona I satria.... tsy mantsy ho Ranavalona I.
- Ahiana aza ho tamin'Andrianampoinimerina koa.
- . Fay tamin'ny andron'Andrianampoinimerina?
- Andrianampoinimerina
- . Tamin'ny nanangonany an'Imerina izany?
- Ie. Andrianampoinimerina no mpanjaka tamin'izany. Ary izy io manko dia nanome teny anireo miaramilany ireo hoe "Ao retsy a! ka mahavita goan-

- drazena (?) Rainisoamanandray.
- . Rainisoamanandray moa izao aiza no milevina?
 - Ery izy izao no milevina... Rainizaka dia teto.
 - . Ity Belanitra ?
 - Belanitra.
 - . Ary ahoana indray no eto Belanitra izy, izany hoe fasana anankiray hafa manokana ho azy indray **io?** Ily eto Belanitra?
 - Io vao natao... taty ariana be io.
 - . Taty aoriana fa mbola tamin'ny tany gasy ihary?
 - Ie,
 - . Fa faraparan'ny tany gasy angamba.
 - Tamin'ny Tany gasy ro nitarihana azy, fa ny nanaovana azy asa moa iny, toa tany Avazaha sa ... asa tsy tsaroake.
 - . Tsy tadiniao tsara? Dia taiza Ingahy Rainizaka izany ary no milevina talohan'ny anona?
 - Mbola tratran'ny Tany Vazaha izy. Sa moa ny anabaviny no tratrany?
 - . Iza no anaran'ny anabaviny, tadin'i dadabe?
 - Ravelotanivo e!
 - . Ravelotanivo mbola reko dadabe ny firesaky ny olona azy, mba nahare azy ihary aho.
 - Tonga ela be ny Vazaha vao maty izy ka.
 - . Izay indrindra marko.
 - Ravelotanivo, vavy mainty lehibe **izay**, niteraka an-dRainianjasolofo (?), niteraka an'i Kotovao, niteraka an'i Kotomanga, niteraka an-dRanjavelo.
 - . Ranjavelo no renibenay? Io izany... Ranjavelo no renin-dry dadabe sa niteraka an-dry dada?
 - Ie, reniny niteraka an-dRa-François. Ka ny tantaram-panjakana angaha mijanona eo.
 - . Ka raha mbola misy ho tantarain'i dadabe momba ny tantaram-panjakan'ny tety.
 - Inona indzay moa no tantara mihoatra an'izany, fa ireo no mpanjaka, ireo no lehiben'ny miaramila. Ary ireo no nametraka ny ... raha misy tonga dia, eroa ialahy, etsy ialahy. Ka tamin'izany dia trano natao mifampitazana hatrany hatrany hatrany. Taloha teto dia teroa ambony atsinanana

ery no nipetrahan'ny razantsika natao hoe Ndriamadiny (?) izany napetra-ky ry dada teto, ry Ankafilalana iry. Dia tetsy ambony ardrefana tetsy nipetrahan'ny mpiambina, izany koa no napetraka teo. Tetsy ananona etsy dia Ingahy Rainisoamananalemidana, izany no napetraka teny mba... mifam-pitazana... efitra be manko ilay zavatra, mahatahotra. Za tamin'izahay nifindra teto aza mbola nahatahotra. Teroa Lohavohitra mbola namono olona, namono an'i Lemiadana, mbola mahatahotra.

. Dia ny tery Belanitra indray, manao ahoana sy manao ahoana avy ohatra ilay hoe, ny eo Belanitra dia iny Anolaka iny...?

Tanàna iray ihany iny fa Belanitra no voalohany?

- Ie. Belanitra no voalohany. Teo no nipetrahantsika mianakavy, teo Belanitra.

. Ary tery amin'ilay misy hazo be andafy andrefana dadabe, ery amin'ilay misy ny fasana? Inona indray io?

- Hay ve... I., vao tanàna vao haingana'nonenan-dRatombo Rainisoamanakasina.

. Iza indray moa ity Ratombo Rainisoamanakasina ity?

- Rainisoamanakasina no tao, dia Ingahy Rainimanana no tao.

Rainisoamanakasina indray no dadabenareo, dadabe, rain-dry....

. Ireny indray ilay hoe Itompokolahy Rainikoto (?) anganha?

.../...

- Izany no tantara izany. Izany no tantaran'ny fiEhezana aloha ki inona indray moa...

. Ny nanaovana an'io fasana avara-trano moa talohan'ny zahafatesar' Itompolalahy Rainizaky.

- Io tsy tandrintandriko loatra fa mbda Tany gasy ny tany dia efa notarihina io vatô io. Ary ny nanaovany azy tato afara tsy tsaroako na efa maty Itompokolahy Rainizaka na... toa mbola vclona, fa Itomnokovavy Ravetlotanivo dia mbola velona tsotra izao... Anabaviny izay.

. Dia manao ahoana sy manao ahoana avy ny tantaran'io hoe Rainizaka io, hafa tsy izay, misy tantara hafa fantatr'i dadabe momba azy?

- Izy moa mba nanana tantara inona hoy ianao, fa ireo no... nipetrahany teo. Zanak'anabaviny ry Ravoavy (?) itony.

. Izy moa ity... misy hoe Rainianjazakamanana?

- Benoinao ary, satria mitartara isika izao, Ravelotanivo, Rasoaray .
- . Mifaninona emin'Ingahy Rainizaka ireo ?
- Anabaviny.
- . Ma Rainizaka izany dia Ravelotanivo, dia Rasoaray no mpianadahy?
- Ie. Ma i Zakamanana, zanak'anabavin-dRainizaka, zanak'i Rasoaray, niteraka an'i Zafindratsimba...
- . Aiza moa izay?
- Ary Ambatotokana, ary Ambohimandroso.
- . Ray, ilay ary avaratr'Antsiriribe? An'inona, adinoko teo ity anaran' Antsiriribe. Tohizc ny tantaranao.
- Izany no izy. Rascaray, Ravelotanivo, anabavin-dRainizaka. Ary Rasoaray niteraka an'i Zakamanana, niteraka an'Ianjanoro? I Zakamanana indray kosa niteraka an'i Zafindratsimba, niteraka an'i ... Zafindratsimba mianadahy.. Ary Zafindratsimba niteraka an'ireo anthononany kely hitanareo ireo... Jere mia (?) sy....

Ravelotanivo indray kosa niteraka an-dRainianja..(?) niteraka an'i Koto-vao, niteraka an'i Rotomanga, niteraka an'Ianjavelo... Izany no izy. Ilay renibenay voalaza fa anabavin-dRainizaka, nefo tsy dia miorina loatra amin'ny saiko ilay izy na dia iray reny amin-dry Ravelotanivo na manao ahoana, fa anabavin-dRainizaka hono izany renibenay izany.

Ny mampisalasala ahy amin'izany manko dia izao : tsy mba nandova teto amin-dry Rainizaka izy ary koa tsy nitondra an-dRainizaka (?) va izany no mampisalasala ahy hoe, hanao azy hoe, anabavin-dRainizaka iray tampo aminy. Ahoana izy no tsy nahatonga anay teto, ary nahoana izy no tsy nitondra an'ireo, izany no mampisalasala ny saiko. Kanefo anabavin'izany Rainizaka hono ny renibenay vadiv-dRainisoamanandray. Va dia ny nifametrahan'izy mianakavy tsy mahalala aho na nataony hoe mipetraha ianao eto anaka na mipetraha, komandin'ny Voromahery manko izy, ka izay nataony dia narakin'ny olona rehetra.

- . Izay atao'ny komandy dia arahin'ny olona entina mbamin'ny tahaka izany?
- Administratera ve isao no manao anao hoe mankanesa aty, tsy hanao ianao, tahaka ny aloavy ny hetra, tahaka an'izany. Izany no tataran-drantsika eto Belaritra.
- . Araka ny reko dia hoe io fasana avaratra ao io ny nanaovana an'io dia hoe misy mparjaka ranjaka tamin'izany fotoana izany ary ny nanaovana azy

angaha hoe, raka tsy diso ny fieritreretako, tany namidy tary Andohalo...

- Tany Ambatonilita, Ambatonilita.

. Satria isika hoe avy any avaratr'i Antananarivo ary nanana... avy any Ambohimanga, dia nanana tany tec Antananarivo ihany koa, dia nisy namidy ny tany dia nanaovana ezy taty. Dia misy tea toraka izany koa amin'iny Ambodiriana, amin'ireo fasana amankiroa, asa na tadin'i dadabe izany na manao ahoana?

- Tsy tadiniko izany satria... ho avy any Ambatonilita, ny anaran-drain'i ry neny, tanindrazan-dry neny io ambony atsinanan'i Betongolo, Andrainarivo. Tany no nilevina ireo razana rehetra nc nalaina.

. Dia nampidinina aty?

- Eto anatrehan'i Maopera, rako. Maopera ity izao... zanako ary ambany ary, kanefa ianao mitondra izao asa mankadiry izao dia ataoko hoe Maopera ihany, Maopera.... hoe Raiko.....

. Ambatofotsy... Ramanitra no isan'ny voalohany teny izany?

.. Ramanitra no isan'ny voalohany. Ramanitra sy Renimanitra, Anosin-dRamanitra ao anosin-dRamanitra izany.

. Izany moa ity Ramanitra?

- Lahy lehibe efa maty tsy trattranareo.

. Manao ahoana sy manao ahoana avy ny fiaviany?

- Avy eo Anosy izy.

. Lafim-pianakaviana ihany koa izy?

- Izy no tena fototra naha-fianakaviana an'Ambatofotsy, Ambatofotsy iray manontolo, fa mankany Ambatofotsy ny tantarantsika.

. Mankany Ambatofotsy, izay indrindra no itondran'i dadabe an'izay hoe mankany Ambatofotsy izay izao ny ary avaratra.

- Ny razartsika avy any Ambatofotsy, avy any Tsingiarivo Anosin-dRamanitra Renimanitra sy Ramanitra ary Motovao, izy 3 mianaka izany no tao... Menak' ireny Rainiraria, ry Rainiava mianakavy.

. Izany efa reko izany anarana hoe Rainiraria izany fa tsy fentatro fa mba lazain-dry mama fotsiny indraindry fa reko fotsiny amin'izao.

- Manketo Ambatofotsy, avy ac Ratsima, avy ac Ramanitra, tao Rainidaoro, Ambatofotsy izany. Dia ny iraika tato an-dafy atsimo, ny terak'i Rainiravia... (?) mianakavy... Palemazava mianakavy. Maty hono Ingahy Palemazava moa izy iny, dia i Zafimalaza, Zafimalaza, rahalahin-dPalemazava

angaha moa izy iny, niteraka an-dry... vinantolahin'i Velonarivo ity niteraka an-dranona tery Vohitrambo, vadim-dRasaonina (?). Ireny hany fianakavantsika ireny.

. Fantatra fa misy fianakaviana koa ery Vohitrambo.

- Eny... Rasaonina irec. Izany no fianakavantsika ao. Koa ianao, iana-reo dia indray miditra izao. Fianakaviana avy ao Tsingjoarivo, fianakaviansika avy ato amin-dRainizaka, ianareo terak'i Ranjavelo, mifandray ireo.

. Avy ato amin-dRainizaka terak'i Ranjavelo, avy ery Tsingjoarivo (iza moa itv anaran'iny dadaben-dry Vonjy?), Ratsima.

.. Izany no maha-fianakaviana antsika.

. Izany rehetra rebetra izany na ny avy aty Ambatofotsy, na ny aty Anosy, na ny aty Belanitra izany dia samy avy any Ambohimanga daholo ary avaratra Antananarivo daholo?

.. An an, avy any Ambatomanoina indray ireto...

. ay Ambatomanoina, zany koa tsara ny ahalalana azy hoe, ny sasany avy ary Ambatomanoina, ary andrefan'Antananarivo Ambatomanoina?

- Ie, avy any Ambatomanoina indray. Ity ato Anosy iray manentolo avy amin'iny ary no maha-fiarakaviana avy aty Tsingjoarivo. Fa ny maha-fianakaviana avy amin-dRainizaka, avy amin'i dada.

. Izay vao mazava tsara ilay tantara.

.. Ka ny fianakavantsika mianakavy avy any Tsingjoarivo, avy any Ambatomanoina. Ary ny fianakaviana avy eto amin-dRainizaka dia any Antsonilaita. I dadabe Rainisoamanandray kosa, izy irety hany no naningana avy any Ambohimanga avaratr'Antananarivo, iry Ambohimanga iry misy...

. hoe amin'ny Andriamasinavalona Ambohimanga araka ny nolazain'i dadabe?

.. Ny terak'i Rainisoamanandray.

. Aky mba nanao ahoana ary no nahatongaven'ny avy any Ambatomanoina aty Anosy, satria ny aty Belanitra izao dia fantatra hoe ny amin'ny Nomandy no nahatongavany aty amir'ny tafiky ny Voromahery sy ny Alakarabo voalohany. Fa mba nanao ahoana kosa ny midinan'ny avy any Ambatomanoina nankaty Anosy? Tadidin'i dadabe izay sa?

.. Io indray dia tsy mazava amiko.

. Fa dia tahaka ny hoe tonga fotsiny tahaka antsika mitety faritany izao?

- Ma dia avy eo Anosy no niley iny Ankrahoto rehetra itoeran-dry... anona rehetra iny.

- . Ankorahotra, satria Ankorahotra efa ery Antananarivo.
- An an, Ankorahotra ato Tsingy de Ranomafana.
- . Hay, ie mazava izany. Hay tokoa, ie.
- Fa misy, olona roa izy no nipeetraka tao AnosiridRanahatra, dia Rainigorivao sy "enimanitra, dadaManitra. Ka ny taranakireo, avy amin'ireo isika, tsy avy amin-dRainigorivao, fa avy amin'ny Ramanitra sy "enimanitra isika. Dia iny rankety Ambatofotsy io, dia iny rankeny amin-dRainimaria iny, dia iny amin-dRainijaona iny, ry Rambelo mianakavy ireo. Dia ity Ankaditapaka manontolo ity ny terak'i Kotovao.
- . Fianakaviana daholo iny avaratra manontolo iny... izahay moa tsy dia malala akory moa fa dia tahaka an'izany fotsiny hoe mba teny indraindrava fotsiry no ahalalanay azy. Dia misy fantratr' Andabé ve ny momba izany hoe Ratsima izany ary? Ratsimandresy izany hoe raibenay izany?
- Nisy fasana iombonana tao ka, asa na amin'izao izy moa na... amin'izao izy... Hitanao fa hatramin'irony terak'i Rainizanabary sy anona irony aza, dia isika mianakavy daholo anie.
- . Dia tahaka izany izao ny amin'ny tantaran'ny amin'ny terak'i Rainizanabary ireny koa manao ahoana sy manao ahoana avy?
- Ny terak'i Rainizanabary, ny terak'i Ndrianary, zanak'i Ranjary sy Ranivondrao.
- . Izany mbela reko izany anarana hoe Ranivondrao izary.
- Avy amintsika mianakavy izany. Mankaty atsimo Ankadinandriana, terak'i Rainindrano, terak'i Ndriamiarana, terak'i Rado, terak'i Ravolivola. Avy tamintsika Ambatofotsy izany... Izany no any. Ary ny akaiky indrindra avy amir'i neny izay **ananantsika** izany zavatra izany, dia ireto Radona ambany avaratra ireto, Radona ambany avaratra ireo, Ravaonarivo ireo. Fianakaviantsika daholo ireo.
- Ny fantatra fotsiny dia hoe fianakaviana iray daholo isika ireo no nankaty, izay fotsiny. Fa tsy fantatra hoe manao ahoana sy manao ahoana avy ny niaviaay.
- Ary ny fiavantsika, amir'i razana rehetra avy anv avaratramo, avy amir'i neny, avy amin'i Rainimamony, izany lazaike izany, avy any Tsingy de Ranomafana izany. Fa ny avy atsy atsimo kosa, avy amin'i dadabe dia terak'i Rainisoamanandray, dia terak'i Rainizaka.

- . Bahala amin'izay anie izany zavatra izany...
- Ny ilany avaratra sy ireto ambany avaratra ireto, havanareo avy amin' izany Renimamonjy, izany hoe Pamialoka izany no havan'Ambatofotsy, ka izany no maha-havana an'ireo. Ankadinandriana iray manontolo, Ambatofotsy iray manontolo terak'Anosin-dRamahatra, fianakaviana iray isika mianakavy.
- . Ary, asa mbola misy ho lazain'i dadabe sa... momba antsika mianakavy amin'ny fasan-drazambentsika itsy Ambodiriana indray ary, manao ahoana sy manao ahoana avy?
- ... An-dRainisoamanandray ilay fasana any.
- . Izay no Ambodiriana izay?
- Io iley nitondra tafika, ilay hoy aho tafika 70 lahy am-bavabasy, Alakarabo voalchany. Ary Rainisæmanandray, Ravonjy, ilay komandy faharoa izany, izany no tompon'ny fasana eny Ambodiriana ka ny antsasany an-dRainisoamanandray, ny antsasany an-dRavonjy.
- . Komandy faharoa ahoana moa izay lazain'i dadabe izay?
- Komandy faharca ilay Ravonjy.
- . Tahaka ny hoe lefitra izany?
- Ie, fa Rainizaka no komandy voalchany... Fo Ambodiriana ireo no milevina...
- . Hita tsara izay ny lafim-pianakaviana, hita daholo na ny avy ery avaratr'Ambatofotsy, na ny eto Belanitra, asa raha mbola misy ho lazainao kosa momba an'Ambodiriana anefa. Ny amin'ny hoe fasantsika ery Ambodiriana izany?
- Fasana... ihany no izy. Ny atsasany an-dRavonjy, ny andry Rabedaoro itony izany, itony zafikelijny, ny antsasany an-dRainisoamanandray. Rehefa vita iny fasana iny, dia nanomboka nanao kosa Rainizaka, tamin'ny tany malagasy io dia... eto ambony atsinanana eto, dia izay rehetra no nitarika an'ireny, fa ny nanorenany azy ho vita tanteraka kosa, tsy tsaroako loatra, na efa toa Tany vazaha ilay zavatra, na mbola tamin'ny Tany malagasy. Fa ny nitarihan'ny vato aloha dia tamin'ny Andro malagasy, tamin'ny mbola nisy hoe 'dimanjato atsimo sy dimanjato avaratra'.
- . Imona izany dimanjato atsimo sy dimanjato avaratra izany?
- Izany no fifehezana nataon-dRainizaka sy Ravonjy. Ravonjy miteny hoe dimanjato avaratra, Rainizaka dimanjato atsimo.

- . Izany hoe isam-bahoaka ireo izany amin'ny atsimo sy avaratra?
- Ie, tamin'ny fanisany ny vahoaka izany. Tamin'ny nanorenana ilay vato, Rainisoamanana Lemiedana ihany no nanao ilay vato, na tamin'ny andron-dRainizaka moa ilay vato na tamin'ny andron'i Zakamanana... Efa maty angaha Rainizaka ka. Toa izany no fahatsiarovako azy, satria efa tonga ny Vazaha vao natao ilay fiasana. Fa ny nitarihana ny vato kosa anefa efa taloha. Tonga daholo daholo ny vato vao tonga ny Vazaha. Ny sasany aza natao rakotr'ilay Vazaha teo atsinanan'ny eglizy io ka.
- . Ilay Vazaha maty tamin'ny tafika frantsay... Tamin'ny tafika frantsay nahatongavan'ny Frantsay.
- Izay no eo alatrano ao ka..., lakoeia ity : "Aiza fahavaloh aiza fahavaloh" Pan! Izay dia maty. Tsy tafavoaka ilay bala manko fa bala mala-gasy vakin-doso itony. Bidana izahay teny Ambohipolc. Ilay Vazaha maty teo dia nodidiany dia nalainy ilay bala, dia nalevina... Ialy iny koa notsirihiny avy eo Ankadivory, fahitra ao andrefan'Ankadivory io ka ao izy no mihery, ka nasiany indray mandeha.... sahala amin'izao no nahavoazany an'ilay olona.
- . Ary hafa tsy izay indray, misy tantara azon'i dadabe lazainy aminay, ohatra hoe momban'ny tamin'ny nahatongavan'ny Vazaha, na ny fonenantsika mianakavy tety na tantara tety taloha? Izay mba tian'i dadabe mba ho tadidiavinay na hoe mba tadidididin'i dadabe?
- Ny maha Rainizaka an-dRainizaka aloha izao dia voa tadiinao?
- . Tadidy tsara daholo.
- Fa Rainizaka dia ^{anadahin-}drenin'i dada. Kanefa io mampisalasala zhy, fa Fasoaray, Favelotanivo, ny anabavin-dRainizaka, ireo no nitondra azy ireo sy nipetraka amin'ny tanindrazany ireo. Fa ity rehibenay ity kosa, tsy nitondra an-dRainizaka izy, sady tsy nomeny tanindrazany izy. Ka io no mampisalasala ny saiko hoe, aiza ity Ra... terak'i Rainisoamanandray ity na anabavin-dRainizaka iray tampo aminy na zanak'olona mifaranona-nona aminy, tsy fantatro velively. Fa ny fahalaloko azy anabavin-dRainizaka, fa i dada dia zanak'^{anabavin-}dRainizaka. Ka io no raharahanay... Any atsimon'ny taninan'i Belanitra anie aho no lanjaina fa matandra ny maty (?)... Anefa tsy afaka mandeha fa anadahin-dreny... Teo ro reharahan-dry dada, izy mianakavy eo, na atao hoe na andro na inora eo. Ta ny

zanak'i Rasoaray dia efa voalazako ao : Rainianjazakamanana sy Ianjanoro, ary i Zakamanana niteraka an'i Zafindratsimba, niteraka an'i Zanamalala, Zanamalala toa mipetraka ary Ambatotokana. Ravelotanivo kosa dia niteraka an'i Ianjanoro, Kotovao, Manga, Ianjavelo...

Iry fasana andafy andrefana... io kosa dia fasana nataon-drain'i Raini-tomposoamanankasina, ry...

. Tahaka ny hoe razambe tany aloha tany koa no nanao an'ic fasana io? Sa dia ny etsy Belanitra sy ny eny Ambodiriana ihany no tena razambe taloha?
- Ny antsika. An, an, isika tsy manana ary fa ny anareo avy amin'ingahy matoa Nananjato no anareo ary...

. Iry andrefana?

- Fa isika kosa tsy manara razana any akory.

. Ary ilay razambe nalaina tany Betafo?

- Avy ao Betafo... Toa tany no nahafaty an-dRainizaka ka, toa tany Betafo no nahafaty an-dRainizaka, toa izany no tsarovako ka. Va izy nalaina nankaty, dia tany no nahafaty azy raha tsy diso ny fitadidiavako, dia Rainizaka mihitsy no nalainy avy any Betafo. kanefa moa, asa moa na misy razana niaraka tamin-dRainizaka tahaka ny hoe rainy na tahaka izany ohatra....

Tao Antananarivo izy vao nidina nankaty amintsika. Dia rampandry tany tety izy.

. Eto amin'izay ary ny tantaran'i dadabe. Oğatra tamin'ny hoe nahatonganavan'ny Vazaha sy ny jirika sy ny Menalamba.

- Tamin'ny andro malagasy, dia Rainizaka no komandin'ny Voromahery. Ary taty aorianana kely rehefa osa Rainizaka, Zakamanana no nisolo azy, Rainianjazakamanana izany.

. Ilay zanany izany?

- Ie, nisolo azy. Ary rehefa tonga ny Vazaha dia Rainianjazakamanana no nanao raharaha, solon-dRainizaka izany. Namitsak'i Rainizaka dia nitsangana i Zakamanana ho mpanao raharaha teo Belanitra nisolo an-drainy. Zanak'anebaviny mantsy i Zakamanana fa tsy zanany naterany akory fa zanak' anabaviny. I Zakamanana ary tahaka ny hoe kantao (sic) na governora teo Belanitra tamin'ny andro nahatongavan'ny Vazaha.

. Governora izy izany?

- Ie, governora izy tamin'ny andro nahatongavan'ny Vazaha.

- . Ary ny momba ireo Menalamba na Jirika izay tonga tamin'izany fotoana izany, tamin'ny nahatongavan'ny Vazaha.
- Avy aty Arivonimamo no nitari-doza (?) nankaty amintsika, namomo pastora anankiray, namono maopera anankiray nahavoazzany ny rany, dia nihinjaka izy nanketsy Ambohimitsara.
- . Avy eny Ambohimitsara izy no ~~mianavaratra~~ ety hono.
- Nony tonga teo Ambohimitsara izy, dia nihinjaka izy. Namabo anay mianakavy, tadiavin' i Zakamanana ho voroina, ka io Zakamanana io kosa efa nisy nilaza taminy, ka ritsoaka nandositra izy mianakavy fa ilay fahavaloo manko nandry tato Ankafotra ato amin'ity tanana misy an'i Le Fasy (?) ity. Tao izy no nandry dia, roso izy nianavaratra nony maraina. I Zakamanana lasa nandositra izy mianakavy, ny nivoaka rehetra rehetra nobaboiny movonoin'ireo tarik'i Rainibetsimisaraka ireo. Izany endahiny moa izahay mianakavy tomoko, tsihy ireny no atsipy, ireny aza mbola akipiliny, ery, fitafiana rehetra rehetra nobaboin-dRainibetsimisaraka... avy any Arivonimamo. Izany no fahavaloo nambobo tety. Ary ny olona rehetra rehetra samy lasany tany daholo daholo, lasany tany Rasipodimiarana mianakavy, misy valo mianaka izy, lasany tany. Ry Ratompokolahy Potemanga izany, zanak'anabavinay, dimy mianaka izy, dia lasany teny ary izy ireto, novidiana ariary telo isan'olona ny ankizy rehetra rehetra, na zaza ammbehivavy; izay efa lasany teny vao afaka nody. Tsihy no nitafiarav mianakavy tamin'izany, fa tsy nanana lamba intsony, raha vao... dia endahiny, lasany.
- . Izany ariary telo izany izao, raha ohatra ataontsika hoe vidir'imbry izany, ohatr'inona, omby firy tamin'izany fotoana izany?
- Mahazo omby anankiray, tahaka itony an-dRa..... efatra arivo itony. Fa rehefa tonga ny Vazaha, dia ry dada, Ranivodidy, Rainisoanavony, dada, Rainimanandraibe, Ranivodidy, no miantoka omby irey, isan'andro, isan'andro, isan'andro, isan'andro ho vonoina hoarin'ny miaramila.
- . Teo Belanitra?
- Teo Belanitra, fokorolona manontolo hatrany Sarobaratra no mankaty niangona tao Belanitra tamin'izany... Ka izany no nanjo anay tamin'ny and nahatongavan'ny Vazaha. Dia lasa izy nampandry tany, dia ilay zokinay lahimatea nanatitra azy tany Betsirihitra, tonga avy any dia maty.

- . Betsirihitra ity moa aiza no misy azy?... Any andrefana akaikin'Antsiriribe be izany?
- Any lavitra be, any andrefan'Ankaratra lavitra ka.
- . Nam pandry tany tany andrefan'Ankaratra indray izany izy tamin'izay?
- Any amin'ity misy ny ... akaikin'ity misy ity ilay niandohan'ny Menalamba namono maopera, sy namono...
- . Any ihany izany, Arivonimamo.
- Tany no niandohan-javatra dia mankety.
- . Satria nisy an'ilay pastora avy any Angletera mantsy ary akaikin'i Faratsiho, tany no namonoany azy. Misy tsangambato lehibe mihitsy mijoro ao amin'izay, ary ny sarin'ilay maopera novonoiny vao haingana no hitako ao amin-dry Ratsimialona ireo, hoe ity ny lehilahy novonoiny tao, tary Andasibe indray izay...
- Ny olona no novonoiny, mody miantsoantso ny Vazaha eny izy dia ny olona no aridany ka, aripany ny **fananan'**olona, alaina ho azy.
- . Mitovy ihany ny Menalamba sy ny jirika?
- Izy ihany no Menalamba...
- . Ny olona niodina ihany ireo.
- Ary izy indray niodina tsy hamono ny Vazaha, efa nahafaty ihany taroa atsinanana, tany Andramasina, Vazaha anankiray. Maty tany... dia novonoin'ilay iray fotsiny izao ilay Vazaha, matiny.
- . Ity Vazaha ato amin'ialy... milevina eto atsimon'i Belanitra ity izany Vazaha mpampandry tany.
- . Nafindra eo izy io fa teo atsinanan'ny fiangonana teo no nisy azy taloha
- Vazaha roa lahy izy no ao.
- . Fa ny iray ilay vao haingana... Roa lahy izy no teo fa nafindra eo andafy...
- Ilay voalohany hoy aho tao... io tranon'i Rémi io, tao no... avy ao izy no nahandro sakafo, fa avy eo mihitsy, eo atsimon'ny école io. Ka ilay clona aty Ankadivory, notsirihany avy any ilay zavatra, ka... nivoaka ilay Vazaha "Aisa ilay fahaval? Aiza ny fahaval? Aiza ny fahaval?". Nasiany dia eo dia... Ambohipolo fa tany Ambohipolo no nitoby ny Vazaha, fa may daholo, tamir-dRainibetsimisaraka ny tanan'an'i Belanitra iray manontolo itony... May io Anolaka iray manontolo io, io nasiany milolo

no narehitra. Dia teo izahay no nitsoaka nandositra nankany Ambohipolo, dia malady ihany izy tao. Tahaka izao... mazava noho izao aza. Ffa naraina ny andre, Vazaha avy tany Antsiriribe, avy any Antanifotsy no nanaitra azy tao, sy ny avy any Tsinjoraivo, fananiraka olona vetivety ilay Vazaha nankany, nanampy ny tany Antanifotsy sy ny tany Tsingoarivo, dia io no nanaitra azy tao. Tao andrefan'Ambohipolo tao izy no nanotrika.

. Dia lasa tao izy dia lasa nandositra nankany an'ala sa nankaiza?

- Mianatsimo nankeny Ambohimitsara izy, dia nanana toby lehibe tac: telo izy : ny iray an-dRamiandranarivo, ny iray an-dRainibetsimisaraka, ny iray an'i Zafindralambo... Izany no tantaran'ny tamin'ny nahatengavan'ny Vazaha... Lehilahy avy any Ambohimanga, ka tany notinendry ireo miaramila ireo, 70 lahy am-bavabasy nentin-dRainisoamanandray.

. May izany Rainisoamanandray aloha no notendrena dia mitondra ireto razambe niavantsika?

- Izany tokoa satrisa ny miaramila no tonga taloha vao natsangana Rainizaka natsangana Ravonijy ho mpitondra ny Voromahery iray manontolo.

. Fianakavantsika ve ieany Rainisoamanandray sa dia hoe mpiaraka fotsiny, hoe mpiaraka any amin'ny tafika.

- Rainisoamanandray fianakaviana hafa avy eny, fa rehefa niteraka an'i dada izy, niteraka an-dry anona vac. Fa izy ity, rehefa tonga taty, notendrena manko taty dia lasa... ho vadiny dia io no nahatonga antsika mianakavy...

. Taty izy izany vao nanambady.

- Izany no izy ka dia, Rainisoamanandray sy Ravonijy, tompon'ny fasana Ambodiriana. Vy tompon'ny fasana ambony atsimo kosa dia Rainizaka sy ireo anabaviny.

. Za dia misaotra an'i dadabe!

- Lahy mainty be izay Rainizaka, ka izaho efa lehibe izao mbola velona izy ka. Ary ny nahafatesany tokoa tea tany ar'inona moa ity filazanao... toa nalaina avy any Betafo izy, ka izy lahy mainty be toa sarin'na... Marina izany fa toa tany Betafo tokoa izy no nalaina... Ravelotanivo izay, mainty be lavabe, fa Ranjavelo indray kely sady fohy, fa Ravelotanivo.

. Anabaviny io Ravelotanivo io?

- Anabaviny iray tampo aminy..../.... Nataon-dRainizaka mihitsy io (fasana), Rainianjazakamanana, sy Rainizaka no tompony fa tsy i Zakamanana

irery akory... Sao misy fo mitanila any ka hoe ny fasana/ah-dRainizaka tsy fa an'i Zakamanana... Pha rebela tsy maty Rainizaka efa notarihina ny vato, fa sao manko amin'ireto zanak'anabavy misy zavatra mitanilanila ka hoe ingahy Rainizaka tsy torpon'ny fasana fa i Zakamanana no tempon'ny fasana. An, an. An-dRainizaka ny fasana, an'i Zakamanana ny fasana.

. Ny fasana ilevenana io izany?

- Ie. Misaoatra dia misactra an'i Hadabe ary...

Misactra dia miscotra indrindra....

- Io no nahafcizanay tena hiatrika asa lehibe, asan'ny Tompo izany, satria ny Tompo naniraka antsika rehetra manao hoe "Mandehana ianareo ka ataoovy mpianatro ny firenena rehetra, manao batissa azy na batemy, amin'ny anaran' ny Ray sy ny Zanaka ary ny Fanahy Masina. Ary indro sady nampianatra izay rehetra mandidikao anareo, ary indro izaho momba anareo mandrakariva ambara-mpahatongan'ny fahataperan'izao tontolo izao..."

nantsoina amin'ny anaran-dRainizaka eo avaratra. Ka ny toerana eo Belanitra, tamin'ny andron'i dadabe dia protestanta isika mianakavy, **tao** ny fiangonana naorin'i dadabe. Kanefa taty aorianana kosa, rehefa tonga Fanjanorc.... vao maty vac hingana iny, dia efa katolika hatrany andrefana izy dia nitondra macpera dia nanorina an'ity. Ta isika mianakavy tsy misy hafa akory. Irec ny volana sy ny masoandro, raha nanorina ny tany sy ny lanitra Andriamanitra, nametraka fahazavana iray lehibe any an-danitra dia ny volana sy ny masoandro ary ny kintana. ay natao mpanapaka ny andro, Ray natao mpanapaka ny alina. Tsaroako izany, fa nisy olona izay tonga tec amintsika teo Belanitra teo, dia izao no teniny, raha mbola tsy niorina ny fiangonana izany. Tamin'ny ^{nta} Tasy gasy dia efa nanorina fiangonana teo i dadabe, teo avaratra teo dia protesta/isika mianakavy tamin'izany : didy manko taloha ny fiangonana... didy taloha... Mandady manodidina ny fiangonana raha diso fidirana, tsy miangona indray andro, indreka mahamasa-bary, teo amin'io pibasy io. Teo no nasiana hamory ipertrahan'ny olona tamin'ny andron'i dadabe. Izay no tamin'ic lehilaky io. Novonoin'i Ndriamanalina izy sy i Ndrianavony dia izao no teniny : "misactra anao aho Mose le Mpriadidy, hoy izy, fa na aiza na aiza alehako, hoy izy, dia tsarovako ny nataonao ahys fa tsara loatra, hoy izy. Ary raha mandeha aho, amin'ny fiverenako hanangonako fiangonana lehibe ricalajoala

eto Belanitra eto, hoy izy. Mahaiky izany aho ankehitriny : ireo fiango-nana roa mahafinaritra, miaiky azy eo anatrehan'ny tany sy ny lanitra hay misy fahazavana roa lehibe izay napetrany. Hoy aho hoe, mametraka fahazavana lehibe Andriamanitra eto an-tany. Ireo fiangonana roa mirati-raty, ary jerec fa hatrany hatrany dia tsy maintsy misy fiangonana anan-kiroz. Ny antony manko dia izay mandositra any, izay tsy azon'ity, samborin'iry, izay tsy azon'ity, samborin'ity. Tanteraka ny tenin'Andriamanitra amintsika hoe : "Mankanesa any am-bava.... any amin'ny sampanan-dalana, mankanesa any amin'ny tahaka izao..." Ka ny tsy azon'ny atsimo, azon'ny ato avaratra, ny tsy azon'ny ato avaratra, azon'ny atsimo. Tonga tany aho indray mandeha bijery ny fiangonana katolika... oadrey izany hafaliako : "Faly aho leiroz mantsy an'i Tsimialona sy Kompera, ka nahoana lahy fa tokony nandray bainga anankiray tamin'ity aho... tokony nanana anjara tamin'ity aho, ka nahoana lahy no tsy nahatratra aho, iny vola ariary folo, hoy aho, mba ataoko rakim-pifaliana nobo ry fahosako; atacko any amin'i Jaona izany, ataoko any amin'ny Tsimialora izany... Rakitia avy amin'i dadabenareo ity....

Eo an'ny mpamory ondry, "fahanc ny ondriko", tsy izany noa ny tenid'Andriamanitra, fahano ny ondriko", anisan'ny mpamory ny ondrin'Andriamanitra. Ery fa dia misaotra en'i dadabe indrindra ary, ary mba ataozy tsara tsor-drano izahay ho tratrantitra sahala aminao, misaotra er'i dadabe.

."Eo an'Atoa David Basamuel Antananarivo, tomoko, loharanc na hoa sy razambe nipoiran'ny tantaran-drazana eto dia Rainizaka. Rainizaka dia mpitarika ny 70 lahy am-bavabasy tamin'ny fifindra-monina tao Belanitra. Rehefa mananika ny Brahadraha, dia nila hevitra tany Antananarivo Rainizaka, ary tonga komandin'ny Voromahery Alakarabo voalohany (I) izy. Izany no fandehan'ny tantara reko tec amin'i dadabe Randrenarivo, ary tamin'ny olona taloha teo an-tanana ihany koa. Dadabe Randrenarivo izay nanao ny tantaran-drazana eto dia taranaka fahatele avy amin-d'Rainizaka. Rainian-jazakamanana no zanak'i Rainizaka, samy miaiky ny mponin'i Belanitra fa ny Razambe isaky ny 9 taona ao amin'ny fesan-drazana ao Belanitra dia Rainizaka sy Rainianjazakamanana. Milaza mazava i dadabe Randrenarivo fa anadahin-drenin'i Rainimiarivy izay dadan 'i Rainianjazakamanana. Tsy mba nandray lova niaraka tamin'i Rainianjazakamanana anefz, hoy dadabe

Randrenarivo, io renin'i dada io, ka angamba tsy iraitampo izy mianadahy. Ka izay angamba no filazana izany. Olona efatra (4) ry dadabe Randrenarivo no iraitampo, ary izy no zanaka fahatelo. Tamin'ny taona 1866 nahantongavan'ny Vazaha tao Belanitra dia efa nolazainy anay fa 25 taona m'hery izy. Ny tokony ho nahaterahan'ny izany dia atao hoe 1826 analana 25 dia tokony ho tamin'ny taona 1871. Zaza fahatelo anefa i dadabe Randrenarivo ka mety ho 40 taona eo ho eo i Rainimiary rainy no niteraka azy, ka raha izany dia 1871 analana 40 dia he tokony ho tamin'ny niandohan'ny fanjakan-dRanavalona I no nahaterahan'io rainy ic, zany hoe 1831. Noho ny fisian'ny Voromahery tamin'ny Onive atsimo inv, Sahatorendrika arbany no filazanay azy, dia tsy mahagaga raha toeram-palehan'i Ranavalona I i Tsingjoarivo. I dadabe Randrenarivo koa dia milaza fa ny dadany, i Rainimiary, no arhoninjato tec amin'ny Voromaherin'i Belanitra, tany amin'ny andro nanjakan-dRanavalona any ho any. Somary efa tsy tadiqiny anefa io tantara io, fa indraindray no miverina aminy rehefa mitantara aminay izy fahiny tamin'ny taona 1865 any ho any... Ary ny renibeny kosa, izany hoe renin-dRainimiary rainy dia nanana an-dRainianjazakamanana, zanaky ny Komandin'ny Voromahery ho anadahiny. Anadahin-drenin'i dadabe hoy ny filazan'i dadabe Randrenarivo azy. Nefa tsy mba nandova ny komandy izy, hoy izy, araka ny efa voalazako tery aloha. Raha 16 taona no niteraka an-dRainimiary io anabavin-dRainianjazakamanana io, dia azo lazaina izany fa 1831 analana 16, dia 1817. Ka raha araka izany io Rainianjazakamanana io, izay anadahin'io reniber'i dadabe Randrenarivo io, dia zaza nifanao zoky sy zandry taminy, samy zanaky ny komandin'ny Voromahery. Dia tokony ho tamin'ny taona 1820 izany no teraka Rainianjazakamanana. Firy taona Rainizaka dadan'i Rainianjazakamanana no niteraka azy? Raha araka ny azo ambara dia izao i efa komandin'ny Voromahery ela ihany Rainizaka vao niteraka an'io zanany atao hoe Rainianjazakamanana io. Araka ny fahatadidiavan'ny olona ao Belanitra azy, ary i dadabe Randrenarivo dia niresaka an'izany taminay, dia very anarana Rainizaka noho ny zanany lahy tokara. Fa Razakatsimbazafy no temi ararany, fa nafohezina hoe Bazaka

ary anarana nireharehan'ny taranany izany anarana izany, araka ny kabary am-pasana nataon'ny dadabeko, tena dadabeko tokoa dia Itompokolahy Ramananjato. Nanao kabary am-pasana Itompokolahy Ramananjato io tamin'ry famadihana tamin'ny taona 1953, ka izao no teniny rehefa

namoaka ny razana avy ao am-pasana "Iny Razaka mahazaka ny Voromahery ei miaraka aminy ny zanany Rainianjazakamanana e, io Rainianjazakamanana io no nahavery anarana azy e, izy no mahavery anarana an-dRainizaka el". Nidi tra ho *classe de 1ère nanomana irony atao hoe baccalauréat 1ère partie* irony aho tamin'izany fotoana izany. Tsy maintsy ho efa tarafa, taty aoriana, na hoe raha farafaharatsiny hahay ho efa ~~tomga~~ teo amin'ny fikambanana na ny firaisansy Imerina enin-toko, izany hoe i Vakinankaratra tao anatin'y tamin'izany fotoana izany. Ary tao anatin'izany efa maha-faray an'Imerina enin-toko izary i Sahatorendrika tamin'ny andron'ny Voromahery. Ny amboninjato niadidy an'i Sahatorendrika tamin'izany dia ny komandy roa lahy Rainizaka, rain-dRainianjazakamanana sy Randonjy. Ny 500 lahy atsiro an-dRainizaka, hoy i dadabe Randrenivo, ary ny 500 lahy avaratra an-dRandonjy. Ireo roa tonta ireo no maha-tomponarivo an-dRainisoamanandray. Nefo izao, moa ve ho afaka ho komandy sy tomponjato ary ray aman-drenin'ny faritany raha tsy any amin'ny 40 taona any ho any ~~raha~~ kely indrindra. Nohc izany, dia ataoko hoe 1820 analana 40 dia tokotokony ho 1780 ne na-haterahan'i Rainizaka. Ka azo lazaina fa tany amin'ny 1721 no teraka Rainizaka komandin'ny Voromahery ary teo anelanelan'ny taona 1800 sy 1820 izy no nitarika ny tafika Alakarabo I tao Belanitra.

Io dia famintinana izay fikarohana ataoko, ary ny mba hiangaviako anao raha mba sendra ka vita an-tsoratra ny zavatra voalaza ambava etc, dia mba omenao kopia anankiray aho. Ny adiresinao moa dia hialako tsiny, fa misy tavela any Antsirabe ny entako ka tavela any koa, ka dia ankiniko amin'ny olona mety ho fontatr'ilay olona izay mitondra an'ity "cassette" ity ny zavatra tiako mba atolotra anao ary nahavitè be amin'ny asanao. Misaotra tomphko.

/Sic/

Raha vita orinty soa amantsoa ny thèse-nao/dia iriko dia iriakpny mba hananana izany, ary mba halaliniko ihany soa fa tena mahafinaritra aho mihitsy ny mamakiako na ilay manuscrit voalohany hitako tany amin'i dadatoa Ratsimialonarivo na hitako tao amin'ny lehiben'ny fokontary izay nataonao faharoa, efa hitako misy évolution kely, misaotra dia misaotra indrindra, hoy Kompera Félix RAMANANARIVO, B.P. 33, Ihosy.

IV. RAFARILAHY RAROMANARO

AMBODIRANO ATSIMIO

Monsieur Rafarilahy Raboanamaro d'Ambodirano-Sud, dit Rafarilahiboana, est le traditionniste le plus célèbre de la région (on nous a cité son nom dès notre arrivée dans le village d'Ambohitompoina, qui est la capitale du *finaisana*) et, d'ailleurs, le plus âgé de tous, il a quatre vingt dix ans environ. Il est donc réputé comme étant le plus informé sur le passé du Voromahery, et la longueur de son récit, en grande partie spontané, l'a d'ailleurs confirmé (l'entretien a duré deux heures et quart, le 25 Octobre 1978). Il était seul lors de l'enregistrement.

Monsieur Rafarilahy Raboanamaro, dont le père avait participé au mouvement des Menalamba, était lui-même un militant du M.D.R.M. De ce fait, il a voulu, à tout prix, parler de ces mouvements qui occupent une part importante de son récit.

Notons, tout d'abord, que ce traditionniste a usé de son histoire familiale pour nous faire l'histoire de sa région. Son grand-père, du nom de Ramiandrasoa, qui habitait à l'origine à Andohalo, à Antananarivo, fut envoyé par l'*Andriamanjaka* (le souverain régnant) pour faire partie d'une troupe de soixante-dix hommes armés et occuper l'espace désert que formait le Voromahery. En effet, il fallait garder cette région contre les attaques de Betsimisaraka et d'Antemoro que le récitant assimile à des *jirika* et à des *fahavalo* (ennemis). Mais plus loin, il dit que les Betsimisaraka ont toujours été les amis des habitants de la région du Voromahery.

Une fois que les soixante-dix hommes étaient installés, toute une population les a suivis ici. Puis l'*Andriamanjaka* avait envoyé des bœufs pour être gardés dans le Voromahery, d'autant plus qu'il y avait Razafindralambo, fils de Ramiandrasoa et, donc, père de Rafarilahiboana, qui était en même temps *madiotanan'Andriana* (sorte de serviteurs royaux) et *dekàn'ny Praiministra* (aide-de-camp du Premier Ministre) d'après le même traditionniste. Ainsi, en ce qui concerne l'origine des *hadivory*, on les avait fait pour garder les bœufs royaux.

D'autre part, d'après Monsieur Rafarilahiboana, les réfugiés d'Antananarivo (car c'étaient, paraît-il, des gens qui avaient fui leurs villages d'origine, en Imerina Centrale), une fois devenus gardiens de boeufs royaux (*mpiandry ombin'Andriana*), pouvaient être exemptés du service militaire.

Puis, cet informateur nous a parlé de l'arrivée des *Vazaha* et la résistance que leur réservaient les habitants du Voromahery. Parmi les leaders de cette résistance, il y avait le père de Monsieur Rafarilahiboana, dont il nous a raconté l'épisode de son arrestation. Ainsi, la répression dirigée contre le Voromahery a provoqué le retour de certains de ces habitants à leurs villages d'origine à Antananarivo.

La famille du traditionnaliste avait aussi participé aux manifestations dirigées par Ralaimongo et Dussac, notamment à Antsirabe et à Ambatolampy.

Puis il nous a parlé de la participation du Voromahery aux événements du M.D.R.M. ; lorsque des soldats marocains et algériens furent envoyés dans la région, la plupart des habitants se réfugièrent sur le gradin forestier. À ce moment-là, Monsieur Rafarilahiboana était dénommé le "général des rebelles".

Lorsque nous avons essayé de revenir à l'histoire antérieure à ces mouvements, ce traditionnaliste nous a affirmé qu'il ignore ce qui concerne l'origine de cette région, l'époque *vazimba* entre autres ; mais la plus ancienne histoire qu'il connaît du Voromahery commence avec la venue des hommes envoyés par l'*Andriamanjaka* d'Antananarivo. Il a alors insisté sur le fait que ces derniers étaient à l'origine du creusement des *hadivory*, pour garder les boeufs royaux envoyés là. Par ailleurs, d'après lui, les scories de fer épargnées dans les *hadivory* servaient alors de pierres à fronde aux gardiens de boeufs. Lorsque l'*Andriamanjaka* faisait une promenade au *rova* de Tsinjoarivo, on lui apportait le lait qu'on avait obtenu des meilleures vaches gardées dans le Voromahery ; et c'était Ra-

zafindralambo, étant *madio tanana amin'ny Andriana*, qui s'en occupait. Ce traditionniste, en outre, signalait l'importance attribuée à ce gardiennage des boeufs royaux, qui justifiait ainsi la réalisation des sites comportant plusieurs rangées de fossés profonds qui finalement, représentent un énorme travail (cf. sites d'Ankafoibe et d'Antamiana).

En parlant de *vodihena* (partie postérieure du boeuf), Monsieur Rafarilahiboana affirmait que les *vodihena* des boeufs qu'on tuait revenaient à l'*Andriana* (le roi).

Par ailleurs, les *andriana* (nobles) betsileo de la région de Fandriana avaient, selon lui, de bonnes relations avec le Voromahery et venaient souvent là, en promenade entre autres.

Enfin, les *fady* qui sont observés par la famille Rafarilahiboana sont la chèvre, le boeuf sans corne et le *sorohitra*.

- Ny nahatongavan'ny ray aman-drenintsika voalohany tety, dia teo Andohalo Antananarivo izany. Nefa rehefa nandeha ny Andriana, ka nitady, njery ny tany malalaka, ny Andriamanjaka izany, dia nahita ny tany taty amin'ity efitra lehibe malalaka ity. Ka rehefa nahita an'ity efitra lehibe malalaka ity izy, dia naniraka an'Ingahy Ramiandrasoa, zanak'Andriantsimindranjato. Ingahy Ramiandrasoa zanak'Andriantsimindranjato, dia nalefa ho "fitopolo am-bava basy", hampandry tany taty Voromahery.

. Ka inona moa no niavin'io fitopolo lahy am-bava basy io moa dadabe ?

- Ilay tantaran'ilay fitopolo lahy am-bava basy, dia mety tsy ho fantatro izay tokony ho fomba fandehan'ny fitopolo lahy am-bava basy, fa izao, ny fahavalo no nambenana tamin'izany, tamin'ny andron'ny jirika. Ka ny tany am-banin'ny ravinkazo no nanafika tety ; ny Betsimisaraka sy ny Antemoro hono, no nanafika tety taloha, dia angamba aza izy izany, tahaka ny dadaben'itony Ralesabotsy mihitsy no nanafika tety, nalaza be izany. Ilay Rainibetsimisaraka indray hafa, fa ny azy indray atao hoe Drahadraha ...

. Revary ! tsy izy izay Revary izay ?

- Revary ?

. Tsy mbola henon'i Dadabe izay ?

- Izay Revary izay indray, ry Ralesabotsy no mahay ny tantaran'izay, lasa nankany avaratra io, mbola hihaona aminao eto izy, raha toa malaky miverina ianareo.

. Hay, mety ho avy eto izy ?

- Ireny lasa nandeha nianavaratra niaraka amin-dRabedaoro any ireny. Ka raha malady miverina ianareo, mahita azy tsara eto, mahita an'ilay, satria raha araka ny tantara izao dia ~~rahalahin~~drainao Rabedaoro. Ka mahita azy tsara, mahatratra azy eto, ianao milaza hoe telo andro ihany no any dia miverina mankaty ; dia mety mahatratra azy tsara eto ianareo, ahenoanao ny tantara, fa na dia ny tantaran'ny Betsimisaraka tany, izany aza dia azony atao tsara. Fa izany olona tsy azo nodorana, tsy azo natao inona izany dadabeny

atao hoe Ingahy Rainininganany izany hono. Fa nataon-dry zareo, notsentsemana fotsiny tamin'ny tsindron'anivona, vao izay vao maty. Niakatra tany Antananarivo manko, dia avy any dia, nisy ady be nentina tao amin'ny Andriana tao, fa tao no fitsarana taloha. Ka resin'ilay, resin'ilay, resy ilay olona, ka nony tonga taty nanaovan'ny fokonolona rehetra, izy io adin'ny mpianadahy ary e ! tahaka antsika tera-dehilahy sy tera-behivavy izao, ka ilay Rainininganany io, hono, rehefa natanjaka loatra ny Antemoro dia nandeha naka ny taty ho namana izy ; ka rehefa naka ny taty ho namana izy, ny teto ny fitopololahy am-bava basy. Ka rehefa nahazo basy izy, nandeha tany ny Antemoro io faly io, ka rehcfa nahazo basy izy, nandeha nanafika tany dia nataony sambo-belona ny avy any, nataony sambo-belona, nataony sambo-belona ; ka nony tonga taty aminay taty, nahazo lehilahy tsara tarehy izy ; dia nangatatin'ilay anabaviny. Izany no nisehoan'ity hoe : tera-dehilahy sy tera-behivavy ity e ! Natao andevo ireo olona ireo izany, ka nataon'ilay anabaviny hoe : ka atao ahoana hoy izy fa, aoka mba ho ahy io, ho vadiko. Dia nomena azy, kanefa hoy ilay Rainininganana, raha toa ary ho anao io, rehefa maro no teraka dia tsy maintsy omana aho. Io hany no maharatsy ilay tera-behivavy ry ise ity e ! Nifampihinana kay izy, ny taloha e ! Ka nony efa betsaka, hono, nc teo, niteny ilay Rainininganana hoe : omeo aho ho ahy, mba omeo amin'izay aho ho haniko, amidiny izany. Ka entina miakatra aty Antananarivo izy ireo amidy. Dia izao no tenin'ilay Ravehivavy mantsy ilay zany. Ka efa marobe izy, mamalia amin'izay ianareo hoy izy, isika ve ho resin'izay anona eo, dia namaly ary. Ka nakarina taty Antananarivo, ka teo hono, dia izao no nataon'ilay olona hoe : izahay, tomoko, hoy izy, dia tadiaviny amidy ho haniny fotsiny, dia izao no nataon'ilay Rainininganana hoe : lainga izany hoy izy, fa noho ny hamaroany dia mitady ahy fotsiny, mitady hihinana ahy izy. Ka eto Ambohimanga sy Antananarivo hoy izy dia ampahalalaina ny mpanjaka fa, izao no antony. Dia nireshaka tamin'ilay mpitsara hoe, raha afaka hanao izany ary ianao, dia, ka samy mipetraka ao izy : "lefoiny tsotra izao ny fenao, hoy izy, dia miantso ianao olona. Dia nony efa tonga teo, dia nony efa ho tonga ny fitsarana dia nolefoininy ny feny, notombohiny tsotra izao : Vonjeo fa voany aho hoe, vonjeo, vonjeo, dia tonga izany ny

mpanjaka, ny mpitsara njery avy hatrany ; kay tokoa ianareo mandainga, hoy izy, fa ianareo manao tenin'ny be sy ny vitsy. Izao dia he sahadity olona iray ity dia vonoinareo eto, lefoininareo. Dia noresena ireo, resy irec olona ireo, nohelohina, ka nony tonga taty an-tanana, nanaovan' izy rehetra be no vitsy ihany ilay Rangaha, dia, ka efa tonga tety an-tanana, hono, izy io, nafenina aza fa efa nandrasan'izy rehetra, vao tonga avy any dia nidina ny ankabeazan'izy mianakavy hoe : Misy tahaka an'izao, tahaka an'izao, dia teo amin'io, tato amin'ny Betsimisaraka, ato an'inona re ity ato ambonin'i Marosaonjo, Podimena, tao indrindra no namonoany andaininganany, dia nodorana teo hono Rainininganana. Ka mandraky ny efa maty, hoy izy, mivaniaka ny nifin'ilay Rangaha ka mbola lazaina hoe, tsy maty io fa mbola mihomehy ka ! kanefa efa maty, efa nodorana. Ka izy no tsy nifankazahoany, ary mandrakizao anie izy tera-dehilahy sy tera-behivavy dia, izany hoe fomba fotsiny, lalana no nampiray azy, fa mbola miady tsy mijanova. Izany, lova taloha, ary izany no nahatongavan'ireto hoe fitopolo ambavabasy. Dia nanana an'izay isika, io no nandefasana, io no nandefasana an-dry rangaha dadabenzy itony taty, dia nanana basy, tahaka an'izay, dia noraisin-drizareo ho havana ; hatramin'izay dia tonga tantaran'ny Betsimisaraka io, tsy nisarahantsika amin-dry zarco rehetra, ao rehetra ao io. Tantara tamin'izany io.

. Fa ilay Ingahy Rainininganana io izany, Betsimisaraka izy io ?

- Betsimisaraka Rainininganana, dadaben'itony ilay Ralesabotsy itony hono izy io : Rainininganana, dia Rainibetsimisaraka indray, izy no lehibe tao. Tahaka ny lehibe, tahaka ny fokonolona tamin'itony koa. Ingahy Rainibetsimisaraka, dia fatidran-dry dada toto indrindra koa izy, nandray taty. Ka izy, izy indray jiolahy be, mpangalatra tsy azo novazivaziana. Rehefa Rainibetsimisaraka no tonga dia matahotra daholo ny olona. Izy raha mandeha eny an'anona eny tsy mba mandeha tahaka ny fandehan'ny olona hono fa, sady lehibe izy, no matanjaka, no anona dia io rambon'omby io no ataony volombavy, amin'iny anona iny, dia tahaka ny volom-bavan'olona be, mihefahefa be, rambon'omby no apetrany amin'iny saokany, Amin'ny endriny iny mihefahefa

be tahaka an'io ilay rambon'omby, dia rehefa vao mandeha, dia efa fantatry ny olona : Rainibetsimisaraka kandrefa tsy mivoaka raha tsy mankoto amin-dry dada, mbamin-dry dadabe, fa teto ny fitopolo am-bava basy, ka dia io no nahatahotra ny rehetra anie, amin'ny maha-fitopolo am-bava basy azy, satria ny teto no nanana basy.

. Izany hoe : ny nandefasana an'ilay fitopolo lahy am-bava basy io izany, karazany, ohatra ny hoe : handroaka ireo ilay Betsimisaraka sy Antemoro nanafika taty ireo ?

- Fahavalo taty, dia nampandry tany mihitsy anie izany ! Dia nanafoy volo ilay tany ity dia, miaramila mihitsy fa tsy solosolony intsony, fa tona miaramila nampandry tany.

. Dia tokony taminy andron'ny mpanjaka iza tany Antananarivo izany, no nandefasana azy taty ?

- Ka ilay mpanjaka tao, dia Razafindrahety no henoko farany tamin'izay, dia Rainilaiiarivony. Ka asa Rainilaiiarivony io, na izy no mpanjaka tao, tamin'ny andron'ny fahazazana. Ka ireny tanintsika rehetra ireny aza, nialana fotsiny tsy mba nisy tantaran-drav aman-dreny, tahak'izao lazainao izao. Rehefa sodokan'ny tany malalaka ny ray aman-dreny dia tsy nitantara, Kandrefa io Andohalo io sy ny fahatelon'Analakely, hono, antsika : tsy nisy tantara izany na dia kely aza. Ary ilay Rangaha, io Ramiandrasoa io, na nirchareha moa na naninona, fa nampirafy izy, ka ny vadikeliny izao dia mbola io Ambohipotsy, mipetraka eo io, io no vadikeliny, niteraka an'ilay natao hoe : Rainikotomanga izay. Ary mbola voatantaran'ny fianakaviana amintsika ihany fa, olona niray izahay, olona nifankahazo hatrany hatrany fa tsy hoe olona niady akory, zanaky ny vadibe sy ny vadikely izay. Ka tsy fantatro no nahatonga an-Ramiandrasoa, nirahina handeha : na nirehareha ka nampirafy amin'io anona io na inona. Dia napetraka ao ary ilay vadikely, fa Rafaravavinirina no nentiny nanaraka azy, ka rehefa tonga taty izy dia, ny tendry taloha tany amin'ny fanendrena miaramila tamin'ny andro malagasy, hono, izany zavatra tsy fantattro koa ary, tamin'ny andro malagasy, taloha

be izany hono, ny tendry miaramila, zava-doza. Ary tsy misy mahazo mijanona hafa-tsy ny bevohoka vady, miandry tafika fotsiny. Fa rehefa vatan-dehilahy dia tapitra miaramila daholo, tamin'ny andro taloha. Ka rehefa lasa taty Ramiandrasoa sy Razafindralambo, dia nitsoaka nanaraka azy ary ny ankabeazan'ny mponina tao, natao hoe : nitsoaponenana. Ka nony tonga taty ary dia, ary atsimo ary atao hoe, fizaran-tanintsika amin'ny Betsileo sy ny anona e ! tsy tадидико ny anaran'ilay tany. Dia teo no napetrany ny olona anankiray, natao hee Rainibefanala izay, izy nametraka an-dRainibefanala taty, eto akaikin'Ambohimitsara ity ihany e ! Tao no nametrahana an-dRainibefanala, ary ny rehetra izay nanaraka azy, lohany maromaro, betsaka e ! ka olona efa nitsoa-ponenana, feno olona tety ka. Dia nipetraka isan-tokony, isan-tokony, isan-tokony tamin'ireny tsy dia hadivory fotsiny, fa tena namorona tany, niasa namonjy tany lemaka daholo ny olona. Izany no nahatonga ny tany teto, ho vahoaka marobe, nentin'Ingahy Miandrasoa, ka rehefa nahazo toerana teto indray izy, dia rehefa cla moa no nitoerana dia maty teto Ingahy Miandrasoa. Ny tany nilevenany aza mbola ato atsinan'an'ny tranontsika ato, fa nentina niakatra. Izy tsy nipetraka taty fa, rehefa maty izy, nentina niakatra nankany Ambalavao, tany Andramasina, avaratr'Andramasina. Ka rehefa maty indray izy, tsia, tsy mbola maty izy aloha e ! fa tonga ny vahoaka marobe, dia lasa nampidina omby taty ny Andriana. Nampidina omby ny Andriana, fa Razafindralambo kosa, "madio tanan'Andriana" teo Antananarivo teo, Razafindralambo zanany lahy io, izy no madio tanan'Andriana teo Antananarivo, sady dekan'ny Praiministra. Izany anefa tsy fantatro akory, izany atao hoe dekan'ny Praiministra izany, izany dekà izany fotsiny, na inona no dikan'ny dekà.

- Anona izy io raha tsy diso aho : karazan'na-miaramila mpanampy izy io, karazana lietnà izany, raha ny fiheverana azy amin'izao fotoana izao.
- Hay ! dekan'ny Praiministra teo hono izy, sady madio tânana tamin'ny Andriana, ka rehefa nanaraka ny rainy taty izy, dia nahidina ny ombin' Andriana, izany no nahatonga ny ombin'Andriana ho betsaka taty.

- Tany malalaka dia taty no niompiana ny omby, ny ombin'Andriana, ka na dia ny mpanjaka ankehitriny, ireo mpanjaka ireo aza, any amin'ny toerana rehetra any dia, raha tahaka ny nandehananay tany Nosilava, izahay nigandra tany. Nosilava ireo ; ilay Zozara, raha ao amin'ny seranana avy ao Nosilava ao izy, mbola tsy nety anie ny Sakalava, fa nataon-dry zareo Vazaha, mpanjaka mpanjaka hatrany izy e ! Dia izy nataony *sous-gouverneur*, vehivavy, i Zozara izay, dia mametraka omby hatrany, ka isaky ny mandeha *tournée* mitaky hetra izy ; antsoiny eo ilay mpiandry ombiny dia mitondra ny omby eo. Dia mifidy omby anankiray izy haniny. Izany no ataon'ilay Zozara ao Analalava, ary amin'ny faritanin'Analalava, avaratra ary, ka izy ic tsy latsaka ny olona roa ambin'ny folo no mandeha eny. Ny lehilahy, tovolahy miaraka aminy, dia sanatria, izy no mifidy izay tiany alaina amin'ilay lehilahy eo, izay sitrapony no ataony. Amin'ny maha-mpanjaka azy, ka ny azy, mpanjakan'ny Tsimihety tsy mba nety anona, fa rehefa teraka ka misy lehilahy, angamba aza hatramin'izao dia mbola misy mpanjaka ihany ny azy, tsy mijanona ny azy, ny Tsimihety manana an'izany ihany, ny zony. Kanefa tsy mety hiteraka maro raha tsy efa ho faty ilay anona, ho faty ilay rainy na ny reniny, tsy miteraka lahy anankiray handimby, na vavy anankiray handimby azy izy, fa dia olona vitsy kely. Izany no fandehany ary.

Ka rehefa tonga teto izy ; Razafindralambo, dia tonga taty ny ombin' Andriana, ka rehefa tonga taty ny ombin' Andriana, nalaina daholo ny olona taty hoe ho miaramila. Ka rehefa nalaina ho miaramila ilay olona nitsoaponenana avy any, dia notohanany tsy azo alaina ireo, fa mpiandry ombin' Andriana ; tsy azo alaina miaramila fa mpiandry ombin' Andriana. Dia voasakana daholo ary ny olona taty dia izao no tenin' Andriana ho : tonga any Voromahery ka tsy azo alaina. Dia nanaraka taty koa hono Razafimandimby, lehiben'ny, lehibe tao Antananarivo tao Razafimandimby, olona nalaza be koa, tsy fantattro na mpaninona na mpaninona. Dia nanaraka, niray tamin'i Razafindralambo taty izy dia, izy no, izy any Antananarivo ihany fa Razafindralambo no taty. Dia isaky ny tonga aty izy no mijery ny omby, isaky ny tonga aty izy no mijery ny omby, dia izany no nahatonga an'itony hadi-

vory itony, nametrahana ny ombin'Andriana, tamin'itony Tamiana rehetra rehetra itony, ombin'Andriana no napetraka tamin'ireny. Izay no fandehan'ity ary rehefa vita tamin'izay ilay toerana, fa tsy azo intsony ilay miaramila taty nalaina ho miaramila, dia nanao tsangambato ary ny Andriana, dia ireo natao hoe Marotoko ireo, ka nozaraina roa ny tsangambato : ny atsinanana dia natao hoe Voromahery, ny andrefana dia natao hoe Vakinankaratra. Izay no nahatonga ny tantaran'i Vakinankaratra sy i Voromahery. Ka nifanila ary rehefa hatreo Mandrivotra, ambony atsinanan'Anjamanga va re Mandrivotra sa. Ambony andrefany ? Rehefa tonga hatramin'iny dia afaka i Voromahery, fa hatramin'iny no miakandrefana kosa dia i Vakinankaratra.

. Aiza tsara hoe no mampisaraka azy dadabe ?

- Iny ambony atsinanan'Anjamanga iny e ! Tendrombohitra anankiray mitsivalana any, ka rehefa tonga eo amin'iny, ny miakandrefana dia Vakinankaratra fa ny miatsinanana dia natao hoe i Voromahery.

Izany no tantaran'ny tec aoha, kanefa, rehefa tonga indray ny vazaha taty hono, teto fa tsy hoe hono, tena mbola hitako izany nahatongavany. Rehefa tonga ny vazaha, ka hanafika taty tamin'izany nampidirindry zareo izany, ka izahay nanana tranobe, teto ambany eto ny tranobenay, ary Ingahy Rainihanja Zakamanana izany no lehibe niara-nitoetra tamin-dry dada taty, tec Belanitra, rain-dry Razafindratsimba iny e ! Rain-dry Tompokolahy Razafindratsimba. Ka izy mahay taratasy be, ilay rainay tsy mahay na inona na inona, fa dia resaka tsotra izao. Tahaka ahy izao, tsy misy hafa amin'izao ihany koa e ! ka izy nalefa tany an-dafy ireny moa, izaho koa nalefa nony taty aoriana. Ka rehefa tonga tec ny vazaha dia nanohitra izy, nanana basy ihany, fa basy anankiray : ka rehefa tonga tec, hidina eo Belanitra eo hono ny vazaha, ka ny miaramila koa betsaka fa tsy hoe vitsy dia efa nipetraka, nilafika amin'iny, ka ady amin'ny langilangy ve rangaha ity no ampiadiana amin'izay basy. Andro fararano be, vary vary sahala amin'ny inona hono iny Belanitra iny tamin'izany, dia nandrasany avy eo Belanitra eo ilay Vazaha nitsotsorika tsara, hidina tsara amin'iny anona iny, ka Senegaly daholo no nentina, hoy izy, Senegaly miaramila tamin'izay, ka

nony efa ho tonga tsara, tsy dia mbola dia akaiky loatra, fa akaikikaiky, rehefa tonga ao, maina be tsara amin'iny atsimon'ny fiangonana iny izany.

Tefohan'i dada ny basy hono ilay Vazaha anankiray, dia potraka maty teo, izay no nahafaty an'ilay vazaha eo Belanitra io, notifirina, io vaza-ha milevina ao io. Dia nirava aloha ilay miaramila mitsotsorika be tamin' iny, nihodina niakandrefana amin'iny vodivona iny hono izy. Ka izy niho-dina niakandrefana nankany iny, hanodidina nankany ambany andrefan'i Bela-nitra iny izy, hisafo ireo olona tao ireo. Ka rehefa fantatra fa, ny fa-haizana no tsy ampy. Ny mpitily izany avy ary an-tampona efa manaramaso mijery hoe : "Ireny leity fa mankatsy an'anona, ireny leity fa nankary an'anona. Vaky ilay miaramila teto nanezaka, dia niriatra niatsinanana dia niampita amin'iny Amhatomitsangana rehetra rehetra, amin'Ambohipolo iny : dia eny vao niampita aty andafy atsinanana vao niorika, hamonjy ety an'anona indray. Mbola niady, niverina ihany hono, isaky ny hariva manafi-ka eo ihany, roa andro kanefa tsy nahazo azy intsony fa nahazo laka izy tao. Dia nankery Ambohimanarina teny no niadiany farany, io Ambchimanari-na eo io dia, nony efa avy eo Ambohimanarina, ka tsy inona tsy inona nia-diana ao, ka ny sakafy tety an-tanana, ny inona. Ankizy kely zaza amam-behivavy no eto. Dia nifindra kely indray, nankao Ndriamaninana, ao nome-na anarana hoe Ndriamaninana, tao ny tany be nahazo niadiana, nihodina teny. Notafihiny teny ihany anefa, notafihiny teny ihany fa tsy nisy maty io Andriamaninana io. Dia niala avy eo izahay dia nitsoaka nankany Befana-la, any amin'ny faritanin'i, tany amin'ny faritanin'i Vakinankaratra, tany izahay no nanao tany mandry fa taty, raha azon-dry zalahy taty aloha dia matiny. Dia nitsoaka tany izahay kay izy rehetra ireo, nanao fihaonam-be tany amin'ny faritanin'i Vakinankaratra dia tao daholo, dia hoe mahazo mody amin'izay ianareo, na iza meloka, na iza tsy meloka. Hay izahay ity kay efa nahavitan'y, ilay dadanay efa nahavitan'Ingahy Rainihanja Zaka-manana teto taratasy hoe io no lehiben'ny jirika, lehiben'ny jirika, lehi-ben'ny menalamba, io no nahafaty vazaha teto. Ka izy efa niditra tamin-dry zareo taty, ary izy nahay taratasy be, ka mahay mifanaraka. Tonga ilay rai-nay avy any, izahay rehetra hoe mody, vao tonga herinandro, tato atsina-

nan-tranokelin-dry, eo ambany io, tombon-tany kely sisa, fa ilay tranobe efa nodoran-dry zareo, nakorontany, dia trano tombon-tany kely nitoeran' ny andevo sisa teo, dia io no nodianay mianakavy, Herinandro nahaton-gavanay izahay dia feno miaramila eran'ny tokontany. Lazainy hoe : Io raha ataonareo ratsy fatotra, raha ataonareo, tsy mafy tsara ny tady atao aminy, manidina io, tsy voafatotra io fa manidina. Nandry kelikely iny iza-hay, izao nandom-baravarana : "Aiza Rainikotovao Zafindralambo", tsy manam-po, tompoko, "Izaho, Tompoko". Mivoaha ianao". Vao nivoaka dia nosamborin'izy rehetra dia, nitsahany avy eo amin'ny lamosiny ilay rainay, eo an-tanana ivoho, dia nikiaka, tapaka mihitsy ilay taolan-tratrany ity. Ka lazainy hoe manidina, ka miaramila ve no mahazo baiko, ho azo ... Dia nafatony nataony an-tanana ivoho dia nentina teo Tsinjoarivo eo, teo no nisy ny toby lehibe teo Tsinjoarivo, dia nigadra teo efa am-bolana, efa nisy ho volana roa no nigadrany. Izany boloky, hazobe tahaka an'ireny to-hatra ireny no amin'ny vozona. Dia mpatsaka ranon'ilay miaramila teo, mandra-piandry ilay tany, lanin'izy vazaha, taty amin'ny toerana androisara taty. Ka rehefa lasa moa izy dia nahita tamin'iny, dia tsy nahandry intsony ilay olona taty fa samy nitsoaka niverina nody any amin'ilay tananay no ankabeazany. Izany no nisian'ireny tanana hoe : tanin-drainibelemanga itony, ipetrahan-dry zalahy itony, analan'i Bedia aty, ireny tany rehetra foana tsy misy mpanaraka ireny, dia ry zareo nitsca-pouchnana. Nofy olona ety akaikintsika aty ihany, ety Lambamaitso aty ihany, niavian'itony ilay vadin'Ingahy Rajaoba itony, aty analan'i Bedia itony. Ma tsy tafaverina any amin'ny toerana ka dia nataon'ny vazaha hoe, izay mahavoly azy aloha dia mamboly, telo taona ka rehefa tonga ny telo taona miverina amin' ny tompony ny tany, kanjo ilay olona tsy nahaverina intsony, dia lason-dry zareo ireny Marofarihy rehetra rehetra ireny. Izany no tantaran'ny tamin'ny andro malagasy tety, dia voasambotra ary ilay rainay dia nalefa tany andafy, telo taona sy tapany, telo taona sy tapany izy tany dia ...

Izany no fomba taloha, dia niety volo ilay reninay io, nisacna. Noborosiany ny volony izany mca, tamin'ny andron-dry zareo taloha hoe : niam-

boho ny Andriana tahaka an'izany, dia nisaona daholo, dia niety volo ny vehivavy, tahaka ny lehilahy. Dia niety volo ilay reninay, noboriany ny volony tahaka ny volon-dehilahy izao dia lasa ary. Niaraka tamin'izy izay hono, tany amin'ny sambo, araka ny tantaran'i dadanay : Andrianan-dry zareo Ambohimanarivo atsimo, fa nifankahazo amin-dry zareo Betsileo tao daholo daholo anie ny taty, ry dada teto, dia Andrianan'ny Betsileo, tao atsimo tao izany, ataony hoe Randrevanarivo sy Ramonjamanana. Izany no niaraka taminy, izay Andriana nalaza be sahala amin'ny inona. Ka nony hita tao amin'ny sanbo hono izy roa lahy : 'Ry Zafindralambo a ! ialahy ve dia handeha', fa ny vadiny aman-janany nanatitra azy tany, fa izahay tany ny Ankeramadinika dia naverin'ny fanjakana, satria ilay dadanay io manko vao niala teto nankeo Tsingjoarivo, dia tonga ihany ny taratasin' Ingahy Rainihanja tato hoe : "Raha manao tsirambina any ianareo amin'io e ! Manidina io" ka vazaha "*Lieutnant*" izay no, eny an-dàlana eny dia misy *planton* telo no manaraka indray andro. Nony farany, tezittra ilay vazaha hoe, nantsoiny ilay rainay, hoe Fazafindralambo, haninona tompoko hoy i dada hono, "Lolompom-ponenana ny anao, fa tsy amin'ny herinao fotsiny, fa lolompom-ponenana" hoy izy. Tonga dia *planton ! planton ! lolompom-ponenana* hoy izy, nalany ilay tady tamin'i dada "Mandositra ianao dia mandosira, hoy izy, tsy handositra ianao dia manaraha anay, fa ianao tsy migadra fa lolompom-ponenana : ka manaraka anay ianao ka dia ..." Dia miaraka amin'ny miaramila hatrany hono ilay dadanay, tsy nifatotra izy, nefy olona nafatotra. Hay izy ireo rehefa tonga ao alohan'Ankeramadinika ao, nisy ala be hoy izy. Nefy hoy izy, nosavana daholo daholo, natao savao hao, na dia atao hoe tahaka ny paingotra aza amin-dry zareo, tsy misy navelany tany amin'ireo olona rehetra nagadra ireo. Ka efa nisy zato lahy, dimampolo amby zato lahy angaha no nataony indray nitondra hono, tamin'izay. Hay izy nahatondra antsipika tany ihany hoy izy, ka nony efa tonga tao anaty alan'Ankeramadinika teo hoy izy, nifanolotra tany izy rehetra hoy izy ka dimy amby roapolo lahy izy, Vao voandidy angamba ny an'ny anankiray, dia atolony ny anankiray any an-damosina, izany nefy anie ny mia-

ramila miambina, mifanelanelana eny ihany e ! Atolony ny anankiray any angamba ny antsipika io, dia tapahin'ny anankiray ny tady, dia atolony ny anankiray any an-damosiny, tapahiny ny tady.

Nony efa nisy dimy ambin'ny roapolo lahy izy, hoy izy, nakifiny ilay tady dia any anaty ala izy, hoy izy. May ilay miaramila mpitondra hoy izy ka "Vonjeo ! vonjeo ! vonjeo !, ka inona, ho azonao atao inona. Ilay sisa tsy lasa hoy izy, tsy nasianyantony intsony hoy izy, kanefa olona tsy nandositra tsy naninona, iretsy no nandositra, ka ny sisa tsy nandositra no ...

Ka i dada io, hono, matory amin'ny anona, dia ny tompon-trano mifafa trano no namoha azy, hoe rangaha ity angaha, hono, tsy hiady, ny namany efa lasa. Dia raha misakafo aza izy rehetra any aloha any, dia avela any ihany ny sakafon'i dada, dia tonga i dada dia mihinana. Ilay izy ... Tsy nandositra ianao ? Tsy nandositra aho tompoko, hoy izy, ka aiza indray moa no andosiraka, ka tany aza aho azo hoy izy, handositra indray ve aho. hamono tena, ho venciko ve ny vady aman-janako. Olona marina Rainikotovao Zafindralambo, olo-marina ianao, hoy izy, aza matahotra fa tsy ho ela ianao no aty dia hody.

Dia any, hoy izy, dia isaky ny mandeha izy, dia raha misakafo izy ny antoandro dia avela eo ny sakafoko. Avela eo ny sakafoko, hoy izy, dia izaho, naroson'ilay tompon-trano hoe : Io ny sakafonao, hono, dia nanara-ka any ihany aho hoy izy : nony efa hita ny rano izahay, hita ny sambo, hoy izy, izao no nataon'izy roa lahy, hoy izy : "Ory Zafindralambo a !" fa izy olona nifankatia hatraty izany "Ialahy ve leiroa dia handeha ? Ka ho aiza indray leitsy, hoy i dadanay. Izahay leitsy tsy mba tonga any. Aoka letsy hoy ilay dadanay, aza manao chatra izao ianareo, fa ny tsy fa-haretan-javatra hany ka mitondra fahoriania ho an'ny taranaka leiroa, Tsy mba hita an'io mihitsy izahay leitsy, hoy izy. Nony efa anona, hoy izy, mifanao veloma izy tamin'ny vadiny aman-janany, ka ilay Ramonjamanana nitondra ny vadiny, hoy izy. Randrevanarivo, izy ihany no nandeha. Nony vi-

ta ny velona, hiverina ilay Rakala hoy izy, niezaka Ramonjamanana, hoy izy, nianika eny ambony be, amin'ny salaza-tsambo izy, hoy izy, dia nikapoka izy dia any anaty ranomasina, hoy izy. Randrevanarivo kosa, hoy izy, hay ilay antsipika hoy izy tany amin'ny tanany ihany, hareza maranitra be sahala amin'ny inona, hoy izy. Nasiany indray mandeha ny tendany hoy izy, ka kely variraiventy foana sisa tsy tapaka ny lohany hoy izy, natsipin'ny vazaha any anaty rano ; ka raharahany inona. Namono tena daholo hono izy roalahy : Randrevanarivo sy Ramonjamanana, andrianan'i Betsileo izany, ilay dadanay tafaverina tany ihany izany izy, mbola ... Fa ny manao ny marina, sy ny manao ny ratsy leitsy miavaka koa tompokolahy Ingahy Rainihanja, fianakavianareo ihany, Ingahy Rainihanja Zakamanana, fianakavianareo Ambohipolo ihany, asa moa na mifaninona aminareo Ambohipolo, eto amin'Ingahy Rainizafinoro izy, ka nony efa naheno an'ilay dadanay tonga izy, niala teo Belanitra eo izy, hoe nilona tany amin'ny ranc mafana, fa io rano mafana io, efa ela be kay no teo, efa ela io. Nilona tany amin'ny ranomafana izy, fa ratsy hoditra, nivadika boka, boka, hany Ingahy Rainihanja Zakamanana, dia tany an'anona any izy no mety, nanafatrafatra ny zanany hoe : "Tandremo ny marina ry Zafindratsimba, aza mba nivadika amin'ny marina lehiroa".

Dia ilay zanako lahimatea izany, atao hoe Rakotomanga izay, mbola ao daholo izao ; aty ny rahalahiko aty, zanak'olo-mianadahy izahay, ka izahay tsy manao hoe anona fa dia mpirahalahy mbola fotsy olo be ; izany ataony hoe "Vice-président-n'ny anona (Firaisan'Ambohitompoina) aty izany, ny zanany Régis Ramanambahoaka, mbola ao izany fotsy volo be izany, mbola miasa. Izany no nitari-tolona niaraka teto tsy nijanona, nanao ny raharaha tamin'ny 1947, ary hatramin'ny izao dia mbola manohy, izao nahatonga ny hoe M.D.R.M. izao, dia mbola tsy mijanona ihany ny atao hoe K.D.R.S.M.

. Dia mba ahoana ary ny tantara niainan'i Dada tamin'io M.D.R.M. io, mba avereno tantaraina amiko ary hoe, hoe izao no nanjo anay, hoe izao no tolona natao ?

•

- Ny tolor, natao aloha, dia tao amin'ny andron'ny nanaovana azy, dia sai-ky tahaka ny fijerena maso ny fahitana maso aloha no marika voalohany, teo amin'ny andron-dRaimongo sy Dussac, dia rehefa teo amin'ny andron-dRa-laimongo sy Dussac, dia ny zanako lahy moa atao hoe Rakotomanga izy dia, lehibe mpandeha, tsy hoe mpandehandeha izy, fa isan'ny mitsangatsangana, mpitsangatsangana teny Antsirabe eny izy ka niandohan'ny androm-pirenena tamin'izay, azo lazaina hoe androm-pirenena tamin'izay, azo lazaina hoe androm-pirenena, satria fitakiana no nataon'i Dussac sy Ralaimongo dia teo Antsirabe, io Antsirabe io izany. Ka rehefa nitsangatsangana teo izy moa, lasa nandeha na nahavita an'ity fasan-drazana ity izahay, ka hividy fitafiana sy vilia sy fanaka tany Antsirabe ilav zanako lahy natao hoe Rakotomanga, dia nahita indrindra ny fipoakan'ny raharahan'i Dussac sy Ra-laimongo teo Antsirabe, ary nanangana saina sy nanorina lasy lehibe teo mihitsy izy, natsangany itakiana an'i Madagaskara, iverenan'ny zom-pire-nenan'ny Malagasy izany.

Teo Antsirabe, io Antsirabe io, kanefa na dia ny Malagasy koa aza tsy nanaiky ilay anona, ny ankabeazany, ka olona va mpiasam-panjakana daholo daholo no ankabeazany, ka dia tora-bato, langilangy ka izay olona na-nana karavato, karavato mena manja ireny, dia natao hoe nanaraka an-dRa-laimongo sy Dussac daholo ka nanana an'izany, dia voahenjika ho naman-dry zareo.

Ary isan'izay no niandohan'ny zavatra teto. Izay nanana karavato mena dia natao hoe naman'i Dussac sy Ralaimongo, ka dia raha nanana an'izany ary izahay, tsy midoka tena isika akory, fa teto, raha nisy voalo-hany, dia mba isan'ny faharoa ihany teto, nisy faharca dia isan'ny fahatelo, tsy nisy izany dia mba atao hoe isan'ny voalohany teto ka nandray daholo daholo. Tsy nisy tsy tafakatra teto anie, na iza na iza mpanao ra-haraha ary nahalala an-dRafarilahy Paboanamaro daholo daholo. Raha hanon-tany, haka renseignements ianao hatrany hatrany, samy nahalala an-dRafa-rialahy Paboanamaro daholo daholo, ary tsy nisy tsy tec hafa tsy ny adminis-

trateur irery no tsy afaka teto, amin'ny maha-vazaha azy fa teto daholo daholo, na dokotera tamin'ity rehetra rehetra ity, na mpiasam-panjakana izy, nahalala antsika teto daholo daholo ka rehefa nihodina ery ny tanta-ra tamin'ireo, ka lasa ny eritreritra, dia izao : ka raha mba mitaky moa ny atao hoe fahaleovantena isika, fa tsy hijanona amin'izao firaharahana izao, araka izao fandehan-javatra izao isika. Amin'andrim-panjakana hoe fahaleovantena isika, inona no zavatra mety tokony mba azo atao ? Dia mba lasa nikitikitika an-dry zalahy anona ireny ihany, dia ny tenako mihitsy raha misy fivoriam-be ka manao fampakarana, dia rehefa mifaly ny vahoaka ka, mikorana ao amin'izany, fanaovan'ny filaminana, amin'izany atao hoe fetim-pilaminana amin'ny fampakaram-bady, tahaka an'izany dia manao fana-zvana aho, mahafinaritra ny fandehan-javatra toy izao kanefa indrisy, fa raha mba fitakiana ny fahaleovantenantsika moa ka ahodina ny tantara, hankeo amin'ny tantara malagasy, ka ny lovan-drazantsika fahizay no mba entintsika, tsy tokony ho tsara lavitra noho izao ve ? Raha ny tantaran-drazantsika no entina satria nanana tantara isika : jereo ange Ingahy Ra-laimongo sy Dussac e, Dussac anie ka vazaha e, fa Ingahy Ra-laimongo mala-gasy nefo tsy adinon-dPalaimongo ny tantaran'ny razana nentina fahizay, fa mbola tsarovany ihany ka raha mba nanana tantara amin'izany moa isika hanao ahoana ? Dia nifandray ary nisy maromaro, nanao kaoferansa, nanao kaoferansa. Dia nony efa tao aoriane kelin'izay dia nandatsa-bato tamin'ny, adinoko teo indray, ilay mpampianatra tao Antananarivo aloha no natao député. Izany no fiandohan-javatra teo amin'ny nitakiana ny anona, nahi-ditra nisy député malagasy teto amintsika ; dia mpampianatra izy io tao Antananarivo, vao izay indray nony efa teo Ambatolampy. Vandennes izay indray no administrateur tao Ambatolampy, dia hipoaka tamin'izay ny 1947.

Ka i Vandennes izay no administrateur teo Ambatolampy, ary tao An-tsirabe tao, nisy avocat natao hoe Ranaivo Jules izay, ka dia niray ta-min'ireo ary izahay, nanao fanadihadiana tahaka izao ataonao izao, nila hevitra, nila dinika, nila tahaka an'izany, ka na dia ny mpivarotra na ny inona nikamban-kevitra taminay tao Ambatolampy tao daholo daholo. Ta-

min'izay andro izay dia handatsa-bato ary, raha afaka volana iray angamba izy izay dia handatsa-bato ho an-dRavoahangy, Raseta, Rabemanjara Jacques. Rabemananjara Jacques anefa dia fantatsika fa vazaha ny vadiny. dia fanta-tra, tsy ho lasa ity tantaran'i Madagasikara ity, vazaha no vadiny. Ary izy nanidina tamin'ny aeroplanina teny ambony teny, nony efa tonga io lat-sa-bato io. Dia natao ary ny latsa-bato tao Ambatolampy, ka rehefa natao ny latsa-bato, dia lasan-dRavoahangy ny latsa-bato *député* tamin'io, ka re-hefa lasan'Ingahy Ravoahangy ny latsa-bato amin'ny maha-*député* azy, dia nihodina nanao izay azonay natao izahay. "Inona ary no azontsika atao ?" tamin'ireo tantara ireo anefa, dia nipoaka ny tany Moramanga. Moramanga no nitari-dalana nipoaka mialoha, ary rehefa nipoaka ny tany Moramanga dia nidina nankany amin'ny faritanin'i Marolambo ; ka raha nidina nankany amin'ny faritanin'i Marolambo ilay zanako lahy moa dia nidina tsy azo nananona izy. Nanana fahendrena ihany koa izy e sady notendren'Andriamanitra tamin'izany, dia nanamby ilay miaramila mpiady tao Marolambo tao izy.

"Iady teo, niady teo, ka tao no nahazoana an'izany voalazako tantara hoe odi-basy dia rehefa tafakatra izy, niakatra nankety, niakatra teto antanana teto, mbola teto izany ny tranonay, teo amhany akaikin'io, an'anona io. Dia niakatra izy avy any, dia ahoana no fandeha ? dia izany mpipetra-ka, maro ny olona, ka vahoeka no teto raha vao ton ga izy, dia samy tonga, ka ny olona koa tahaka ny irak'Andriamanitra, fa raha vao nahita azy tonga dia samy tonga nanatona daholo daholo, Dia nidinika teo, nidinika teo, dia hoe ny miaramila any ambany efa mety hiakatra ihany hitaky ny hanao ilay fanoherana aty, fa tsv hijanona fa hitaky ny fahaleovantena mihitsy. "Manao ahoana anefa leiroa, hoy aho ny fandeha any Marolambo ? Marolambo hoy izy, dia efa fahirano izao, kely variraivony sisika dia ho azo i Marolambo, hanjo Marolambo ity, izy manana basy moa, ny tena tanam-polo fotsiny, ka ianao mitoby manodidina ny anona eny ny antoandro ny andro, tifitra basy tsy misy fiafarany : ny aeroplanina, misy nataony ponté avo be izay teo, dia mandefa taratasy amin'ny anona, telefonina amin'io ilay vazaha teto, tsy mijanona fa mandeha ihany ny telefonina. Tonga ny tsy fahampian-tsaka-kafo amin'ny nanaovana azy fahirano, nanatitra hanina ny avy any ...

II

- "Miantoka hazo vao navelany izy, hoy izy, dia ka atao ahoana izany no atao, inona no hevitra no azo atao ?" Dia izao no nataon'ilay Ramanana Sergent, sergeant tao Ambatolampy io : nilazany hoe : avoty aloha ny aina ry Ingahibe, hoy izy, ka manaova izay azonao atao, fa raha eto ianao no hila hevitra hoe inona no hevitra, aty Ambatolampy, dia tonya sahirana fa ny teto aza, raha tsy vazaha mihitsy no niantoka an-drangaha ity, tsy afaka izy hoy izy, ka manavota aina aloha ianao, ataovy izay azo atao. Dia lasa aho niverina nankaty nilaza tamfin'ilay Rakotomanga zanako.

"O, Lerco ! - Ahoana ! - Izaho anie tany Ambatolampy, hoy aho, ka nidinika tamin-dry zareo ; izao anefa no tenin-dry zareo, hoy aho : nataony hoe : ny ainao aloha avotana fa raha ny resaka betsaka dia tsy misy ho azontsika lazaina aloha. Avoty ny ainao, ka ahoana no atao. Ny miteny hoe : tsy misy azo atao hoy izy, dia izany dia tsy azo atao, fa raha ianao koa aza no hiteny izany, ianao filoha mpitarika no miteny izany dia angamba tapahin'ny miaramila ny lohanao ka ataovy mihitsy izay zavatra azo atao hanavotana an'ity tanindrazana ity.

- Dia eo moa ilay filan-kevitry ny betsaka, teto. Mivory teto izy rehetra, dia nivory iny alina iny izahay, inona no hevitsika, fa ny raharaha dia hitanareo fa miady amin'ny basy, ary ny raharaha ataontsika izao tsy zavatra mora, fa tahaka ny ataon'ny olona hoe "voamena tsy ampy vozon'akcho no manefa".

. Niza izao no ataontsika, ka inona no hevitsika ? Dia izao no hevitr'ilay filan-kevitry ny betsaka hoe : andeha alefa Rangaha aloha dia hidina any amin'ny Betsimisaraka ka hamory miaramila. Dia nalefa ary aho sy io miaramila anankiray niaraka tamiko hamory miaramila. Rehefa nandeha nidina nankany ambany aho, naharitra herinandro, rava ny tec, rava ilay paositra teto. Tonga daholo daholo ny olona rehetra rehetra nandositra niatsinanana nantsoin'ilay pastera, fa ilay pasitera izany kon aza teto daholo. Nantsoiny hono hoe : "izay te ho velona dia miakandrefana, izay te ho faty dia miatsinanana". Ka ny olona ve hanatona miakandrefana : sady enkety no basy mipoaka. Niezaka miatsinanana ny olona. Izaho mbola vao nanomana ny

basy mipoaka. Niezaka miatsinanana ny olona. Izaho mbola vao nanomana ny miaramila dimy amby roapolo lahy hiakatra, ny taty rava.

- Ny miaramila efa nisakafo tamin'ny am-bava ala rehetra rehetra, avy any ambany. Ny atsinanana rehetra rehetra dia nofaohiny dia nidina nankany ambany. Ny atsinanana rehetra rehetra ncfaoohiny, avy dia nidina, misy roapolo, misy folo, misy dimy, misy enina, ny azo dia nentina, tonga avy any dia nalefa. Misy izao indray hono ny Merina azo avy any ananona. Dia alefasso amin'Ingahy Rafarilahiboana, dia fantatra ry anona avy ac ananona ireo. Ataovy izay mahavelona an'ireo clona ireo aloha, dia mba nangotraka ihany koa izany, nokarakarain'ny Betsimisaraka mihitsy na sakafo na anona. Atobystamin'izay trano misy ambim-bary hoe : eny ananona ny anona tahaka izac, eny ananona ny anona tahaka izao. Tonga iray dia nankeo amiko, na telo na efatra, dia nankeo amiko, dia any ananona ireo no mipetraka, dia any ananona ireo no mipetraka. Zarazaraina ohatra an'izay.

. Hony efa taty aoriana ary, tonga ireo Amaraoka ireo, izay dia naharava, fa ny anon'ny Betsimisaraka rava, ny Amaraoka tonga, izahay enjehina fo-tsinysy ao anaty ala, dia farany ... Vahoaka anie no maty, anaka, fa izany hoe tsy atao anona fa ... Tsy natao amason'olona fa tantara izany ka tsy maintsy tantaraina. Ny olona maty tao anaty ala aloha saiky maty sasaka ny vahoaka, ary na zanany ... izany zokinay izany dia tapitra tsy nisy izy, na dia anankiray aza, na zanany, na vadiny na inona, ity atao hoe : "Pamananjoelina milevina eto ity. Dia tapitra, ary mbola very faty, tsy hita ao aza ny vadiny, tamin'ny mosary izany, satria efa nanenjika ny Amaraoka hattrany hattrany, izay lalana nalehi feno tolin'ny Amaraoka daholo dahclo, hanry ka tsy nisy intsony ny sakafo hohanina fa ravina, ravin-kazo no hohanina ka aiza indray no hahavelona amin'izany ka rehefa niyoaka ilay raharaha tetozamin'ity anay ity, fa saika niantso-mianotra izy izany, ady no teto. Teo amin'ny aloha, dia ny niandohany ihy, tantara efa lasa ary vao voalaza ity izao, tokony ho aloha, lasa aty aoriana izao.

- Teo Iharana, amin'io tendrombohitra be io no ... Ambany avarany, io no, no nitobian'ny miaramila frantsay, an-dry zareo Frantsay, ary isika teto

amin'ity tany ity. Ka rehefa hanafika azy eo izahay, fa efa tahaka ny misy fotoana koa hoe : daty izao no hahatongavanay eo, ary misaotra an'Andriamanitra aza aloha fa ... Mbola herin'Andriamanitra izany, inona ary no hevitra, hono, hoy izy, ny miaramila rehetra ato handeha hiditra ao ambanin'ny *dalle*, ka raha vao tonga ny aautomobilina, dia mivoaka, dia akodia ery dia samborina daholo ny fiadiana no atao ... Ny ahazoana ilay fiadiana no tetehina, raha tafiditra tao ambanin'ny *dalle*, matiny tac daholo ilay vahoaka teto, hay izy ireo nitondra *coupe-coupe*, antsy be fikapana daholo daholo koa, fa tsy hoe anona fotsiny. Ka nony efa nanombana, fa talata no nidiary teo, ary ilay rahalahiko ary angamba nahita tsara iny andro niadiana, fa izaho moa dia tsy teto fa izany lasa hoe hanampy miaramila any ambany izany. Ary Rabedaoro koa nahitatsara, ilay zanako koa aza ... Oadray, diso paika ihany isika, raha nantsoina maraina ilay Rakotomanana, zanako lahy eto, andafy andrefana, zokin-dRabedaoro dia ... hitantara azy.

. Ka nony efa niditra, niditra, teo am-pidirana no ... Teo am-pidirana aloha, ady ve, ka ny basy sy ny karazany ho azonao resahina intsony. Maimbo ny miakandrefana tany hono, saika toran'ny fofom-banja aza ry zareo miaramila, efa misy miaramila mipetraka koa anie eo an-tampon'io Iharana io, antsika izany. Dia efa miandry eo koa ilay miaramila, koa ilay miaramila tao, leon'ny fofom-banja ka tafandry tao, nalaina ny maraina vao afaka niala teo. Azony nafana be ilay ady teroa. Ka ilay ady teroa, baikon'ilay *sargent* izay ilay miaramila rehetra, tsy misy mitsangana na anankiray aza, fa samy mamindra ... Rehefa ataony hoe "ambany", dia samy mipetraka daholo daholo. Marihina amin'ny tanany ihany, manome *signal* amin'ny aty aoriania, hoe "mazazo mitsangana" dia mitsangana.

- Nony efa ho tonga teo am-potony, hoe haka ilay fiadiana teo, velona ny hoe *coupe-coupe*, *coupe-coupe*, *coupe-coupe*. Hay ve manana ... Ka ilay ody basy no nananana, fa ilay ody vy tsy nisy, ody bala. Nobaikoana indray ilay miaramila hiverina, niverina, niverina, niverina moa ity izy, nanaraka avy ao aoriania mitifitra, ny tena niverina, niverina, niverina ihany, nony efa tafidina avy amin'ilay lohasaha ary ambany atsinanana, io Iharana avaratra

ao, handositra amin'izay, fa tsy vitany hipetraka ho baikoana intsony, izy mitifitra avy aty afara ihany. Nitsangana nandositra tamin'izay nipa-ritaka ny miaramila, ka rehefa niparitaka ny miaramila, nisy tsy dia matiny teo am-piadiana, tsy akory, fa nandositra ny sasany ka tsy afaka intsony, dia tratrany teny amin'ny anona dia maty. Ilay Ramanambohitra zanako lahy eroa, tratrany teo amin'izay farihy be izay, dia notifiriny teo, dia voa teo amin'ny fe teo dia nidaboka tao anaty fotaka, dia notifiriny ary ilay fotaka, dia leiry tsy voan'ilay bala intsony nony voa indray mandeha, tamin'ny feny iny no voa, dia nandry tsy nihetsika intsony leiry, leiry, dia tsy voany tamin'ny bala intsony fa nasian'ny bala dia nankaty, nankaty, dia tototry ny fotaka leiry. Ka tsy nihetsika intsony dia maty hoy izy. Izy nalain-kiroboka ilay fotaka be dia nilaozany fa hoe maty io. Tototry ny fotaka teo dia tsy nihetsika dia ... Koa ilay miaramila niara-ka taminay sasany efa lasa any aloha any, any indray izy vao mifankahita hoe "Ialahy ve naratra ? - Naratra aho, hoy leiry - ka ho afaka handeha ve sa tsy ho afaka handeha fa sao manaraka ihany izy ? - Mbola afaka mandeha aho. - Ao babena ialahy raha toa, raha toa tsy ho afaka handeha - "fifaka aho hoy leiry". Dia nandeha, izy io anefa, - avy eo amin'ny feny eo ny ba-
la no nigorobaka dia mba afaka nandeha ihany izy dia teto an-tanàna izy, ka rehefa teo amin'izany, dia ho tamiany ary ny tanàna teto, mbola niveri-na izy aloha tamin'iny. Fa hihodina fanindroany amin'izay izy vao nanao ny tanàna teto. Ny vahoaka taty moa vao naheno ny feom-basy rehetra rehetra dia tany amoron'ala daholo daholo. Ny miaramila avy any ambany moa niaka-tra rahateo dia ny azony avy any dia, lasa nankany ambany daholo daholo.

. Rehefa hoe M.D.R.M., ka M.D.R.M. izany no fitondrana azy tamin'izay, re-hefa mambran'ny M.D.R.M. dia any ambany daholo daholo. Iry misactra an'Andriamanitra fa mba tsy sarotiny ny Betsimisaraka fa izy tafidina tao dia. ny trano nanana ambim-bary moa nanokatra ny vary, dia misy folo any ana-nona, roapolo any ananona, na telopolo ka vahoaka toa inona hoy ianao, no nandeha tamin'izany. Itony ry Rabedaoro, izao Ambohipolo, ity rehetra rehetra ity tsy misy tsy tany e, manontolo nandositra tany daholo daholo. Fa

izahay tafaverina taloha kosa indray, niverina nankety dia nahazo ny hanina dia mambabo ny fananana rehetra rehetra tao. Ary isika nanana omby valo amby efapolo, soavaly dimy no teto niompian'ny olona, ny kisoa, na ny omby, na ondry na ... fanaka e, tsy nisy tsy teto. Izany ataoko hoe nahalalan'ny olona an'ity hoe, nahalalan'ny olona an'i Rafarilahy Boanamaro hoe tsy nisy tsy tafakatra teto. Ato ilay zavatra natao, ka raha ohatra *sous-gouverneur* teny Ambatolampy ireny no tonga tety, izany tonga matetika tety, ny mamono kisoa tato, ny mamono akoho raharahan'ny teto inona akory, feno kisoa daholo ny vala kely rehetra tety. Raha maka kisoa anankiray ato, tahaka ny maka akoho anankiray, ka rehefa niverina dia foana izany tsy nisy intsony fa nangataka aza itony Rafotsy eto an-tany itony rehefa niverina teto izahay, tsy nisy tamin'ny andron'ny M.D.R.M. izany.

- Maty ilay zanako, tatranay teto ilay zanako lahimateoa noho ny fananana nefo no tsy nialana teto, fananana betsaka teto, ka dia tsy niala izy faniery teto. Ka hay ilay *chef de canton* io no nisambotra ny kanakana, ka raha tahaka ny andro taloha hoe nisy tsitsika hoe, aza homana kanakana na tahaka an'izany dia nohanina ny kanakana fa tsy isalasalana dia isay. Nanosika ilay kanakana fa betsaka ny kanakana ka izy niery tao amin'ilay lavaka teto an'anona tato, ka nenjehin'ilay *chef de canton* ny kanakana avy aty nosamboriny ka nankeo aminy, dia tratrany, hitany teo izy ka izy ny basy mbo-la teny aminy ihany, ka ilay basyefa tsy nisy bala intsony fa basy fotsiny, tsy bala tsy inona, tsy inona. Tratrany tao izy dia, hitan'izy rehetra dia nenenjehiny dia notifiriny. Teto indray tamin'izay notifirana azy, izany hoe *chef de canton* nisambotra ny kanakana teto. Tamin'ity ambony atsimo ity ny miaramila no niraty, tamin'ity ambony avaratra ity ny miaramila no niraty, ka ny nahafan'ny vehivavy rehetra sy ny ankizy madinika nandry tamin'ny tanana teto dia natanjaka ilay basy avy ato ambony atsimo namely mafy ny teto, ka nijanona ny avy ery, ka ny andro nanjavona dia nivoaka daholo ny zaza amam-behivavy rehetra nandositra niatsinanana nankety fa izy irery izany no tafajanona teo : Ingahy Rakotomanga zanako. Ny zaza amam-behivavy afaka daholo daholo, izy tsy nandositra fa dia niandry ny zavatra teto koa ny mia-

ramila tety avara-tanana tsy nitifitra na dia nahita ilay olona nandeha aza, fa mafy ilay bala taty ka tonga tery aminy, ka niataka koa ilay miaramila aloha. Ka efa lasa lavitra ilay zaza amam-behivavy teo, izy vao niakatra izy rehetra dia norobahiny, dia ilay rangahy iry moa azony rahateo, nihoatra nankoo atsinanana eo no nandositra hono dia voa tamin'ny tongony teo dia nandeha tamin'ny tao ambany atsinanana tao, nisy hady tao dia niditra teo dia teo no notifiriny, dia maty teo. Dia saika avalany rano indray aza izy io nony efa tonga ny miaramila avy aty avaratra, batao ka avalano ny rano, avalana amin'iny Sahatorendrika iny izany, ka nisy raoplanina be indray nandeha avy eo an'anona eo ka, nataon'ity hitifitra ilay raoplanina dia nilaozan'izy rehetra ilay faty, navelany teo. Ka ilay zokiny eo andafy avaratra io, sy ilay Ranaivoson izay fatidrany, nipetraka eo anaty rambiazina eroa andafy avaratra eroa, no nariana ny lamba dia eo anaty rambiazina eo no namitsaka, njery ny nanaovany an'ilay faty. Ka nony efa rava izy rehetra dia niampita izy roalahy dia nofon: siny lamba ilay maty dia naleviny. Niala daholo daholo izany izy rehetra, dia izay no nalevina ny maty, izahay tary efa tratran'ny anona, nosakanany tany, tsy afaka intsony fa dia tany ambany izahay, tsy nisy zavatra azo nanaovana azy intsony fa niakatra dia izany azo voasambotra nalefan-dry zareo gadra, fa ny tany anefa izany lazaiko taminao hoe nitifitra namely tao ny Amaraoka fa tsy nanao ahoana akory, fa raha nitifitra any aza dia izany nisy lazany hoe : raha iny tsy azo anaovana ... Izay no nanaovana ahy hoe olona manidina. Dia olona manidina iny, dia nony tonga taty dia misy tantara hoe olona manidina, ka inona no olona manidina eo, fa noho ny fitahian'Andriamanitra sy ny Razana dia na dia namely teo nandritra ny atao hoe efa adiny iray aza no nitifirana ahy tao anatin'ny rano tao, tsy nahavoa ahy dia hoe tandremo fa olona manidina iny. Ary raha misy telo na efatra amin'iny dia rava mihitsy ny lalana fa tsy misy io frantsay, frantsay io fa tapitra. Ka io no nahatonga ahy, nahasoratra ny lalana tamiko, nahamafy ny gadrako hatrany hatrany, hoe olona manidina dia izy no jeneralin'ny rebelle dia izay no nahatonga ahy *Général-Rebelle*.

fa mbola olona vitsivitsy fa dia niteraka ireo olona ireo no naha-be azy,
dia izay ny tantarany.

. Fa ireo dadabentsika, ry Ramiandrasoa sy Razafindralambo ireo izany dia
anisan'ireo ilay fitopolo lahy am-bava basy izy ?

- Ie !

. Dia nisy notenenin'i dada ihany koa teo, na dia hoe tsy hitan'i dada aza
ny voalohan'ny nahatongavan'ireo ray aman-drenintsika ireo, ireo razana
ireo. Fa niteny ihany i dada teo hoe efa henokenon'i dada ihany ny hoe, ny
tantaran'ny Betsimisaraka ato atsinanana ato, dia tsy misaraka amin'ny tan-
taran'ny eto. Inona moa no tena tian'i dada hotenenina amin'izany, misy an-
tony manokana ve, misy niraiana ve ny tantara tany aloha fahagola tany sa
ahoana no nahatonga izay hoe tantara iraisana izay ?

- Ny tantara iraisana amin'izay tsy misy zavatra azo ambara manoatra noho
izay, satria miditra amin'ny lafiny hafa amin'ny fokontanin'ny Betsimisara-
ka io. Fa ny firaisan'ny vady aman-janaka, sy ny maha ambany sy ambony azy,
izany hoe mba hahatsara ny fonenana, tsy ifangalarana, tsy ifamoneana, tsy
ifanaovana zavatra samihafa, izay no nandraisany, nandraisan'ny tany amin'
ny Betsimisaraka ny aty. Izy dia folo ny basiny taty, nanana basy amin'ny
maha-fitopolo am-bava basy azy, ka raha hanafika izy any ananona any, folo
no entin-dry zareo, langilangy, antsy, ka dia nifandray tamin'ny teto izy
mba tsy ho voasaraka amin'ny izay zavatra ataony mba ho tahaka ny mpiray
tampo. Ary ilay Rainibetsimisaraka izay aza, maty dia tety no naleviny alo-
ha vao nentiny nidina, nalaza hoe Rainibetsimisaraka.

. Anisany tamin'ny Menalambo moa izany ... ?

- Tamin'ny Menalambo indrindra ireo.

. Niaraka tamin'Ingahy Razafindralambo ?

- Niaraka tamin'Ingahy Razafindralambo, dia Razafindralambo izany nalefa
nita tany andafy tany.

. Dry irona ary ilay karibera'i dada hoe nisy Betsimisaraka sy Antemoro nikasa hanafika taty, nahatonga 'n'ilay fiandrasana ilay vava-tany, nanendrena miamerilah fiambona tany taty ?

- Ny Betsimisaraka sy Antemoro, tay hoe ny Betsimisaraka sy ny Antemoro no hoe nikasa hanafika taty, fa ny Antemoro hanafika ny Betsimisaraka, ny Antemoro sy ny Betsimisaraka, koa any miady e. Nifampaka, fa izany hoe ny Antemoro hony izory, asan'i ingaly Iainiganana an'izany, olona tsara nalain'ny anabaving ho vady i-ny. Antemoro dia, Antemoro ireo ka ny Antemoro no tena tsy peniny folo fa ny taty namorai basy dia tsy tafiditra ny Antemoro noho ny fisakaran'ny taly izy ; dia izany no nanaovana fatidrè, nanao velirais. Maha. Sihavemanan tamin'ny Betsimisaraka, hoe mifanampy isika ary misamokana emilia'izay sava fixa rehetra izay atao, ifanampiana na inona na inona fa isy roa tsara, ne Antemoro sy ny Betsimisaraka nifanafika.

. Ia ny Peccaria madan izay efa vena hatry ny ela mihitsy no nanana fifandraisana temin'ity Vatomahary ity ?

- Raha vao nidiatra, raha vao nidina ny taty, fa lalana, lalana akaiky misy obatrinona azy ny Betsimisaraka oto sy isika e dia vaha vao nidina ny taty, henony ny maha fitoprolo am-rava basy azy dia efa fantany izany fa manana basy, ka izy ireo halatra no niandohany, ka rehofa halatra no niandohany, mankaty tsy mahazo i-ny, mankaty tsy mahazo izy, dia nifandray sihavemanan izy. Ny lehibe too, sy ny lehibe teto nifanantona dia nifanao sihavemanan, azy dia izay avy any aivelana mifidina eo min'ny faritany no tohanana fa izy roa tonta dia efti nifanampy.

. Ary tsy fan'atra'i dedha kosa azy vo hoe sao dia ireo, ireo Betsimisaraka ireo azy, revaliha sifanina koly telochun'ny rihavian'ny razantsika avy any avaratra ?

- Tsy fantatra valavelly, ta maha ny any anazy ala any aza anie dia mbola misy hadivory be tsy fantatra, any anazy alon'i Betsimisaraka any efa nisy hadivory be tsy fantatra, ka ny tantatra ne Semin'izany ana dia ny Betsileo

sy ny Betsimisaraka no olona iray firazanana, ka nolazainy hoe ady ronono hono no nisarahany, voatebatebaka tamin'ny ronono ny sasany dia lasa niakatra ny Betsileo nitondra ny zanany niakatra. Tsy fantatra velively fa raha handeha any anaty ala any isika, hadivory toa inona no any kanefa izay niandohan'izany zavatra izany tsy fantatra.

- . Tsy fantatra akory hoe iza no nanao azy ?
- Tsy fantatra, fa itony hadivory aty amintsika itony no hita ny nanao azy.
- . Dia ireo izany no nanao azy raha sahala amin'iry niambenana omby ery Antamiana hoy i dadabe ?
- Antamiana ihany izao no dia tena renibeny ety, no sady eto amin'ny firaisansana rahateo. Tamiana dia Ramiandrasoa sy Razafindralambo dia Razafimandimby no nanao azy. Razafimandimby enjehina avy any Antananarivo, lehiben'ny mpiandry omby. Izany no nanao azy taty dia Ramiandrasoa sy Razafindralambo ary Razafimandimby.
- Dia ireo izany no nampanao ny hadivory voalchany indrindra ?
- . Ireo no nampanao ny hadivory, ny vahoaka mpiandry omby no tena manao fa ireo ve hahavita azy.
- . Fa dia niandrasan'omby fotsiny no tena antony nanaovana ...
- Niandrasana omby, iadiana satria misy atao hoe Ampahibe ao amin'ilay Tamiana io, dia eo no argonina ny ombin'ny Andriana rehefa anona fa sakaindry zareo avy amin'ny faritanin'ny Intemoro. Tafakatra taty daholo izany faritany avy any izany, ary na dia ny Betsimisaraka koa aza dia mbola misy fahavaloh, ny ankabeazany nanafika, nanao, ka halatr'omby ka. Tahaka izao isika izao, ny eto an-tany onerana cto aza mangalatra an'izao sy izao, halatra manao izay ihinanana. Ka dia misy fahi-be tsy hita velively izany, izany atao hoe Ampahibe izany.
- . Ary ireo ilay hadivory sasany aty avaratra aty, chatra ny ato izay, misy maro sosona be ato Ankafoe, io, dia ahoana koa ny momba ny niantombohan'io, ny niandohan'io ve fantatr'i dadabe koa ?

- Ny niandohan'io dia fantatrao, ka dia tanintsika anie io e. Dia ec izao, ry Rajcelina ireny hitanao eo amin'ny manodidina ireny koa dia tanintsika ireo. Dia io Ankafobe io, dia fiadiana tahaka izany lazaina izany koa e, satria mpiandry ombin'Andriana izy, ka mizara roa ny ombin'Andriana dia hiditra ao anaty hadivory ao. Ka tsimotady no entina miady amin'izany, izany ilay lazainao hoe inona no nahatonga ny taim-by amin'izany. Taim-by no nangonina amin'ny sobika rehefa antoandro, misy hadivory fanaovana fanefena tato ananona tato, ataony hoe Ankadivorin'Antsoho ao izao, tao no nisy mpanefy vy. Ka dia taomina ny taim-by dia angonina eo, dia taim-by no atao-ny fiadiana eo, vato, tsimotady izany, no iarovana an'i Tamiana, na ny teo Ankafobe dia nambenana tamin'ny tsimotady fa tsy misy, fa basy anankiray ihany no maha-fitopolo am-bava basy azy fa angaha nisy basy batsaka.

. Tady no niambenana azy, fa dia omby daholo no tao anatin'ireny hadivory ireny ?

- Fa dia omby no tao anatin'ireny hadivory ireny, dia ny mpiandry no manana trano kely manodidina ny hadivory. Dia ao anaty hadivory zo anie zo rady amin'ny fahavalo avy aty ivelany, tsy tafiditra amin'iny hady ihy ihy ny ivelany no mananona ka ny lalana, vato no, io Ankafobe io vazahady vato io, voaina ilay vato ac vao afaka miditi ny alaina mankao, fa hadivory tsy hita velively iny. Dia teo nihitsy ny razantsika no nipetraka, Ramiandrasoa fa ny taty dia mpiandry omby ny taty Antamiana.

. Fa izy monina tao anaty hadivory koa ve sa dia ny omby fotsiny no tao ?

- Teo Andafiavaratra teo izy sy ny omby ...

. Aty ivelan'ny hadivory izany ?

- Teo Andafiavaratra teo izy no nipetraka fa ny omby no teo dia ny mpiandry omby. Nanana miaramila izany e, misy miaramila mpianiry ilay, miaramila moa hoe, ka ilay nitsoa-ponenana, ilay olona tary, efa niditra ho mpiandry ombin'Andriana ka efa manomana olona izy hoe ianareo no toy izao, ianareo no toy izao. Fa rehefa tonga ny vazaha ny tanteraka dia lasa ny omby, lao, lao, nianatsimo any, dia any atsimo any no niafarany. Izany no tantaran'ireny ha-

divory ireny, tsy tantaran'olon-kafa akory io, fa ny an'ny razantsika mi-hitsy io hadivorin'Ankafoibe io, dia na ny tanim-bary manodidina eo, na inona, dia mbola eo ilay zanako lahy anankiray.

. Fa dia omby fotsiny no nampiasana azy izany, raha izany, ombin'Andriana fotsiny ?

- Ombin'Andriana no tety, raha vao nisava velo Ramiandrasoa sy Razafindralambo dia ombin'Andriana no nampanarahina azy, nalefa nankaty.

. Dia natao ny hadivory iambenana azy izany ?

- Dia hadivory no niamberana azy.

. Ankadivorin'aninona moa, notononin'i dadabe teo hoe nanefena vy taloha ?

- Antsonjo, ato ananona ato misy hadivory dia tao ny taim-by no taomina Ankadivorin'Antsonjo.

. Ato atsimo ato izany ?

- Ato atsimo akaiky kely ao e, ka izy io tsy hadivory fa tendrombohitra nisy hadivory kely izay Ankadivorin'Antsonjo.

. Dia tao no nanefena vy ?

. Dia tao no nanefena vy.

. Dia tamin'ny andron'ny ray aman-dreny ireo koa ... ?

- Tamin'ny andron'ny ray aman-drehintsika tamin'izany andro izany ihany, namorona vy tety.

. Ary ireo hadivory sasany kosa ary ve mba fantatr'i dadabe ny niandohany dia ohatr'izany daholo ve, niambenana omby daholo ve sa mba nisy olona nipetraka ihany tamin'ireny hadivory sasany ireny ?

- Nisy olona nipetraka teny, anefa ilay olona nipetraka tamin'ireny, efa tsy tratrako aza, fa maty ilay ray aman-dreny niandohany ireny ka mety tsy ho tадидико. Ny tantaran'ireny, araka ny olona, tsy ny olona niaraka tamainay, efa atao hoe impolo navadika, ka tsy misy tantara intsony, tsy misy olona lehibe nipetraka intsony ahazoana tantara.

. Fa raha araka ny fitantarany dia ireo ilay olona tamin'ireo fitopolo lahy, anisan'ireo fitopolo lahy am-bava basy ireo ihany no nanao an'ireny hadivory ireny ?

- Ireny ihany no nanao ny hadivory sy ny olona nanaraka nitsoa-ponenana. Dia ireny tsangambato be, atao hoe tsangambaton'Ambohipolo ireny dia nisy olona nalefa nandeha nalaina taty, nandeha nanafika aza dia maty any dia nananganam-bato, hoe io tsangambato anona ireny.

. Olona avy any Imerina no maty teto ?

- Olona avy any Imerina daholo e, tsy misy olon-kafa no naka an'ity rehetra ity fa dia olona avy any Imerina, ka ny sasany dia niverina, ny sasany dia tsy niverina dia mipetraka moa. Ny miverina dia tahaka itony ilay tany amin'ilay olona nanatitra anao omaly itony anie, atao hoe antanin-dRainibelemanga dia olona avy any Imerina fa niverina izy dia lasan-dry zareo ireo, anona ireo, ilay tany e. Ary ilay olona tsy niverina intsony.

. Dia ireo hadivory hafa moa hoy i dadabe dia olona avy any Imerina anisan'ireo ilay fitopolo lahy am-bava basy ihany no nanao azy ?

- Tsy nisy olona hafa nonina tety fa olona avy any Imerina daholo daholo, hafa tsy izay any anaty ala be any, misy hadivory be anie any anaty ala be any, kanefa olona haolo hono izany, kanefa olona haolo tsy fantatra hoe izao, izao, fa nony efa tonga ilay anona dia nisy olona voloina be izany hono, nony efa tonga ny olona tena olona avy any amintsika efa tonga, tahaka ny irak'Andriana dia lao, lao, nisintonia, niala tety. Ary dia efa tsy nisy intsony, fa nihaona ny Betsimisaraka sy ny Merina izao, fa vao haingakaingana ihany aza nisy olona haolo taty anaty ala taty. Dia maty tsy hita hoe nankaty, nankary fa dia na ny antsiny aza dia mbola hitan-dry zareo tany.

. Tazana teny ...

- Hita teny daholo fa maty angaha ilay olona, ka lao, raha vao mahita olona dia lasa, mahita olona dia lasa. Ilay tany feno olona, ka inona indray, dia lao ilay olona.

. Fa ilay hadivory, satria mantsy samihafa ihany ilay hadivory raha hampi-tahaina ohatra ny hoe Ankafoibe sy Antamiana izao no mitovitovy satria maro sosona ireo.

Dia ireo izany niambesana an'ilay ombin'Andriana sa ilay hadivory ssany ohatra hoe ilay tokan-tsosona sy roa sosona fotsiny aty avaratra aty ireny, tsy fantatr'i dada ve ny niandohan'ireny, raha inona no natao tao anatin'ireny ?

- Ireny hadivory ireny indray dia izao, ny iray eto avaratra eto tokan-tsosona io, io no ataony hoe hadivorin'Ingahy Rafarilahilava. Ny iray koa eo andafiatsinanana eo, hadivory tokan-tsosona ihany koa, dia hadivorin'Ingahy Tsifosaina. Ka izy ireo misy mpiandry araka ny fandehanany, kanefa mba iadiana ihany raha misy fahavallo tokony hiditra mankeo aloha dia miady ao anaty hadivory ao fa ny fiadiana nataony ac, dia ny taim-by dia ny taim-by sy ny tsimotady. Ka idiran'ilay olona eo mantsy, tsy misy zavatra alainy ao, fa izao, raha vao misy fahavallo tonga dia fanaovana akoko ireny.

- Inona moa izany akoko ry dadabe ?

. Ifampiantsoana, izany hoe ery andafiatsinanana ery ilay hadivory anankiray efa mipetraka, ilay eto atao hoe Mahatsinjo, eto ananona eto, hadivory anankiray mipetraka, ka raha vao misy fahavallo tonga na tahaka izany hoe manafika ka mitady haka ny ombin'Andriana, dia mikioka ireo hoe vonjec fa misy fahavallo mitady hangalatra, handroba ny ombin'Andriana dia taitra ny vahoaka manodidina iny dia mamonjy an'ireo, fa ny eroa dia efa miady mandrapahatongan'ny mpamonjy.

. Dia mifampiampita ohatra izany ?

- Mpiantso, fiantsoana ireny, ireny hadivory ilay anona ireny, ary ilay hadivory atao hoe Befiterena dia efa voazava aminao, ireny tanana, hadivory namoriana ombin'Andriana taloha, ifidianany ny omby be ronona ho entina re-hefa tonga ny Andriamanjaka hitsangatsangana ao Tsinjoarivo. Dia mandeha Razafindralambo izany hitondra ny omby fa ao Amboaloboka atsinanan'i Tsin-

joarivo. Dia mandeha Razafindralambo izany hitondra ny omby fa ao Amboalo-boka atsinanan'i Tsinjoarivo ao koa no fitoeran'ilay omby ho terena, fa izy nandeha, tany Antananarivo izy no madio tanana tamin'ny Andriana, nidina nankety koa dia izy ihany koa no mpitery rononon'Andriana, nidina nankety koa dia izy ihany koa no mpitery rononon'Andriana amin'ireo omby ireo. Ka dia nanao hoe Ankadivorin'i Befitery io ananona io, dia hadivory tokantsosona anefa io fa tsy misy anona, fa dia tahaka ny valan'omby e. Tokantsosona kely io, atao hoe Ankadivorin'i Befiterena, nijerena ny omby ho terena ho entina ho terena, isotroan'ny Andriana ronono.

. Fa ilay hadivory hafa ankoatr'ireo irery izany dia izay no nampiasana azy ?

- Izany no nampiasana azy, ifampiantsoana amin'ny anona, ireny efa misy tily, misy mpiambina, misy tily, mpiambina hatrany hatrany, mpihaino.

. Dia ireo tily ireo izany no mijery ny fahavalo rehefa hoe miakatra izy ?

- Ireo tily ireo no mijery, izany hoe raha vao neverina fa ny fahavalo mivantana, dia aty amin'ny omby no mivantana, ka raha vao miady ny ato ka velona ny kicka, hitanao ireny hadivory efa mifampitazana hatrany hatrany, dia raha vao maheno ny eto amin'i Rafarilahilava, fa satria ny any Ingahy Tsifosaina aty ambadika aty dia raha vao maheno ny aty amin'Ingahy Rafarilahilava dia mikioka ny avy eo dia maheno ny any amin'Ingahy Tsifosaina dia milaza koa mankany, hatrany Vohimanombo rehetra any e.

- Hatrany Vinany.

- Vinany, manontolo hatrany, dia mifamonjy vonjeo, vonjeo, vonjeo fa misy, misy menalamba, menalamba, menalamba hono, hambabo ny ombin'Andriana, menalamba, menalamba, tonga ny olona mifamonjy dia lasa iny. Tsy mahazo, isaky ny miditra tsy mahazo mihitsy, dia farany aza izy nifandray, nananona any hoe manatona ny taty izany. Izany no nahatonga ireny hadivory ireny, raha mila tantaran'ireny ianao, tsy nisy anon ireny, fa nisy anarany Ankadivorin'Ingahy Tsifosaina, Ankadivorin'Ingahy Rafaralahilava, tompon'io Andra-

nofotsy io e, io Andranofotsy lazainao ambany atsimon'Antanetibe io, Rafa-rilahilava izay.

. Dia ny nilàna hadivory izany ve nifampiantsoana ohatra izay, sa inona no tena nilàna ilay hadivory sa ifampiantsoana fotsiny ve dia nilana azy sa natao fiarovana ihany koa ?

- Fiarovan-tena ny hadivory, fiadiana.

. Fa ny tanàna akory tsy tao anatin'ireny hadivory ireny ?

- Nisy tanàna ireny ka ! Nisy tanàna kely nitoeran'ny olona, fa efa ...

. Izany hoe ilay mpananona tery tamin'ny anona, misy fotoana, mila ho isan' iray volana, isan-droa volana vao tonga ireny. Ka rehefa fantatry ny olona fa raha hanao zavatra izy dia mandeha amin'iny tanàna efa naoriny eny ireny. Fa rehefa tonga ilay anona dia miakatra eo izy, rehefa misy matahotahotra, tahaka ilay tsahotsaho izao dia miakatra eo izy, mandrapahatongan'izay fahenoana azy. Tsy misy indray izany, dia efa ~~samy~~ miely manao ny toe-javatra eny an-tsaha eny daholo indray no mandry. Fa tamin-dry zareo hatrany anie, fa tsy misy anona fa hila ho sahala amin'izao ihany anie rangahy ity fa tsy misy hafa. Ilay teny taloha sy izao aza hila ho sahala nihitsy. Izay no fandehan'ireo hadivory ireny, olona no nipetraka tamin'ireny, fa ilay marososona be, ny nahefana an'ireny marososona be ireny dia ombin'Andriana no tao, ka ilay olona nanaraka rehetra rehetra nitsoa-ponenana dia azo notendrena, ho nampiasaina mihitsy nanao an'ireny. Dia efa nisy kamoron-dra-no be izao ao an'anona ao, dia atsakaina amin'ny rano isaky ny fahavaratra, atao anona dia vita marososom-be. Ary ny vavahady izy ireny dia vato, vato kiboribory be, tahaka an'io koa anie ilay tanintsika . any andafiatsinanana ataoko hoe Ambatopaimborona niavian-drazantsika ary e, hadivory koa ilay miditra ao amin'ny vavahady joloka be, ka ilay vato vohàna dia azo vohana oirina fanoto, mandrak'izao isika miteny izao mbola vato be.

. Vato boribory izy io izany ?

- Vato boribory be ao Ambatopaimborona raha te-hijery.

. Dia akodia izy io izany ?

- Dia akodia izy io rehefa anona, dia kaliana rehefa mananona dia tsy voavohoa.

. Ary ahoana kosa, satria notenenin'i dadabe teo izao, dia hoe ilay Ankadivorin'Antsonjo no tena nanefena vy, ny taty atsimo taty, kanefa ny aty avaratratra aty koa, amin'iny Vinany iny, Vohimanombo ireny dia misy taim-by daholo koa. Dia mba ahoana indray ny tantaran'izay, ny nahatongavan'ny taim-by tao anatin'ireny ?

- Ilay taim-by dia fiadiana ary misy mpanefy vy daholo angamba tany, tao atsimo tao ihany no nanefy vy, fa tsy maintsy samy nanefy vy, namoronana vy taloha ka misy taim-by daholo daholo rehefa hadivory ireny, taomin'ny olona natao fiadiana taloha anie ilay taim-by e ! Tsy misy taim-by fotsiny hoe anona, fa ny taim-by no tena fiadiana maranitra be amin'ny atsimotady, dia tsimotady izany no taloha fa tsy nisy anona tsinona. Tsimotady angamba tokony ho fantatrao ihany, ataon'ny Antandroy hoe pailatra, pelatra izy.

. Pilotsa ? Ireny no tsimotady ?

- Ireny no tsimotady ireny.

. Izany hoe ilay taim-by ireny izany, tonga dia ireny no nampiasaina natao fiadiana fa tsy ... ?

- Ireny no mety ho vakiary, dia manana raharaha amin'io mihitsy ny irery lahy amin'ny indray andro iny, mamaky ilay taim-by ao, fa mafy be tahaka ny vy ihany koa izy ireny.

. Fa tsy zavatra natsonika akory izy ireny, na nodorana ?

- Zavatra natsonika ireny ! Tainy, izany hoe ireny no miala avy amin'ny vy, fa ny vy mitokana ary.

. Fa inona no nakana azy, vovo-by sa vato, sa inona no nakana an'ilay izy, amin'ny fitantarany ?

- Amin'ny niandohan'ny vy ve ? Vato anaty tany io no niandohan'ny vy ary na dia izao aza dia mbola misy e ! Vato eny anaty tany eny no raofina amin'ny sobika, ka rehefa raofina amin'ny sobika izy dia sasàna, sasàna dia miala daholo ny tany dia efa manjary vato, dia izy fotsiny izany no ao. Ka miala ny tany, ka rehefa nanao vy ny taloha ... hono, anefa fa tsy hitako akory ny nanaovany. Rehefa nanao vy, hoy izy, ny taloha, dia efa misy taforana ngezabe, taforana, ireny mbola hitantsika amin'ny mpanefy ireny ihany ka, tahaka an'ireny anona ireny ihany, dia angonina amin'ny lavaka be, misy lavaka vitany, efa rariandy vato, voarary be azon'ny anona dia io no fentiny afo *charbon* e ! Fenoiny *charbon* ny manodidina an'ilay anona io, dia ao am-povoany ao ilay vy izany no mipetraka, ka rehefa may ilay charbon ka mafana be ilay anona, dia miempo ny vy, dia ilay vy mitambatra mitokana, ilay taim-by mitsonika mandeha mankaty. Fa ilay vy mitambatra, dia esorina iny : raha vao mbola mifofotra izy aloha, mifofotra dia efa mitsonika mandeha aty ilay taim-by : dia io esorina mitokana ery, esoriny, esoriny ny taim-by, ilay vy izany rehefa mananona, tsy misaraka fa mikambane ao. Ka raha vy indray mandeha iny, tsy mihoatra angady anankiroa na telo no azony amin'iny, fa dia izay ihany no azony amin'iny, fa taim-by betsaka. Dia ireny no nahabe ny taim-by amin'ny hadivory rehetra rehetra ireny.

. Izany hoe ilay izy izany tsy taim-by hoe avy nanefena fiadiana, fa ireny mihitsy no nampiasaina ?

- Tsy misy fiadiananoforonina tamin'ny taim-by fa nakana vy mihitsy ireny, dia ireny no nampiasaina, nentina, nangoniny amin'ny hadivory ireny, nentina niandry ny ombin'Andriana. Vato koa no ankabeazany, ka pilotra tahaka ny lazainao ireny, hitanao ataon'ny Antandroy hoe pilotra ireny. Izany no ady tety, fa ny basy, ka basy inona no hisy, aiza no hahita bala any Antananarivo aza tsy ... Ny basy taloha, dia nahita tsara, fa angamba nahatratra ny ntaolotaolo, fa ny tamin'iny Andohalo, niakatra nankamin'iny anone iny anie, nony efa tonga ny vazaha, izany mba tafondro taloha izany, dia nataony fefy tamin'iny an'anona iny tsy misy antony akory e ! Izany Laborde izany no vazaha taloha teo Antananarivo teo, nampiasa teo, nampianatra ny

olona. Nalikain'ny Gasy, "I Laborde leity tsy misy inona" kango izy io
kay efa azony marika hatrany hatrany daholo ny/ahatongavan^h'ny namany eny,
ny nahatongavan'ny namany. Nony efa tonga ny namany, niteny izy hoe : "Ka
ialahy nanao an'i Laborde tsy ho vazaha ka !" Ka io no nahatongavan'ny
gasy hoe manao an'i Laborde tsy ho vazaha ialahy, izy no vazaha taloha te-
ny. Ka izany tafondro, izany taloha izany, hono vakin-tavoahangy, tapa-by,
dia voro-damba no asesika ao, vato paik'afy no atao. Zavatra efa fantany
daholo daholo ny lanjan'izay tafondro, ka izy no nanao azy ka. Empireheti-
na hono ny voro-damba, dia mirehitra hono ny voro-damba, dia vao izay vao
mahazo ilay, asa izay mba bala nataony fompotra tao, nampirehitra vanja,
nampirehitra tao dia, misy vanja ao e ! Dia io no mirehitra dia may ilay
anona, dia mba may ilay vanja, dia vao izay vao lasa ilay, miparitaka ilay
vy, vakin-tavoahangy mbamin'ny tapa-by ao ; ka mahalasa inona. Nony efa
tonga izy ka asiany hono, ka ery Ambohitsaina ery no namely izy, aty an-
tampon'Antananarivo, aty anatin'anona aty an-tanin'Andriana aty nc, ilay
Manambelona my ihira no nandeha teny, dia voa ao amin'ny lohany, any Maha-
masina no mipetraka ny lohany. Ka aiza sy aiza, nony efa anona vao niteny
izy hoe : "Ka ialahy hany nanao an'i Laborde tsy ho vazaha e !". Hay izy io
efa nampitaina, hitsapa ny toetran'i Madagasikara mihitsy, hijery an'i Ma-
dagasikara.

III

- Ary aza miteny, mitantara any amin'ny olona any an'anona any, fa raha
tahaka ilay ipetrahan'ny vadinao atsy izao, fianakavantsika ihany koa in-
dray, tsy olona hafa akory fa isika mianakavy ihany koa indray.
- . Ohatra ny tohizako ihany ilay tantara fa mbola misy zavatra tsy tena ma-
hafa-po ihany, mbola tiako ho fantatra, sao dia efa vizana anefa i dadabe ?
- Azavao izay tianao hazavaina ka !

. Dia izany hoe tamin'ireny hadivory sasany, ankoatra ny Ankafoibe sy Antamiana izany, dia tsy mba niandrasana omby izany ny sasany, raha ny fiheveman'i dadabe azy, araka ny tantara ?

- Ilay hadivory manko dia tahaka an'izao, tiako hazavaina tsara aminao : rehefa nipetraka ny mpiandry omby, satria mpiandry omby no nahazoana nitanina ny vahoaka teto : ny nahatonga azy hoe Voromahery. Ka rehefa nipetraka ny mpiandry omby, tsy maintsy nipetrahan'omby ireny misy olona mpiandry omby, ary nisy dekà hatrany hatrany ireny. Fa ilay dadantsika teto no solon' Andriana taty, ka izy, taloha manko, raha mamono oriby, na amin'ny tsena na misy fivoriam-be dia ny vodihena hatrany hatrany dia an'ny Andriana, dia Razafindralambo no maka ny vodihena hatrany hatrany na amin'ny tsena, fa nisy tsena natao hoe asabotsy tao ~~Antevamena~~ tao. Dia izy no mpaka ny hena teo, ny anjaran'ny Andriana, ny vodihenan'Andriana. Izy no solon'Andriana, mpaka ny vodihenan'Andriana, Razafindralambo. Ka nisy dekà nipetraka tompon'andraikitra hatrany hatrany ireny hadivory ireny, ka ny omby, tsy omby tokana tsinona ka hipetraka amin'ny hadivory tokana eo, fa misy ipetrahan'ny omby ireny no ankabeazany : fa tsy voatantaran'ny ray aman-dreny tamiko, hoy aho, ilay zavatra niandohana tamin'izany. Ka ny tanindrazantsika aza eo Andohalo, very vahoaka izao tsy misy hoe izao izao, fa dia ilay vadikelinly napetrany eo ambony atsinanana eo ihany no azo tantara hoe : eto ny rahalahiko. Izay tany aloha tsy noraharahn'ny taloha e ! Tsy noraharahn'ny taloha ilay tany. Fa raha tamin'izao toerana izao ve anaka no voatantaran'ny ray aman-dreny ireny Andohalo ireny, voazavany araka izany fa izay any amin'ny jeografia angaha no mety tsy ho fantatra ny niandohany. Dia nanana tany betsaka teo, ka teo Andohalo izy no nesorina ka dia, fa tsy noraharhiny nony nahazo ny efitra be aty. Ka taty izany vomanga, tany no nentina nambolena, tsy nisy hanina na inona fa nitondrana an'izany, tsy nisy vary taty, tsy nisy vary taty, tsy nisy mangahazo taty, tsy nisy inona, fa nitondrana an'izany niandohana, dia fakam-bomanga, vomanga madinika avy any Imerina no lolohavina amin'ny sobika, entina mankaty, dia iny no, ka ny tany taty malemy be sahala amin'ny inona ka raha vao apetrakay atsatoka ny vo-

manga, asaina, avadika dia atsatoka ny vomanga, dia maniry dia misy raviny alaina. Ary na izao, amin'izao fotoana izao aza anie, raha mamboly anona izahay aty, dia apetraka eny ny vodi-vomanga, Atsipy eny tahaka an'izao, amin'ny anona eny, amin'ny katsaka amin'ny zezika eny dia maniry iny dia mikatona he ilay raviny, dia iny indray no vokatra be nony, vokatra be mi-hitsy ny vomanga amin'izao fotoana izao. Ka tahaka an'izany izao, ny sakafo taty dia tsy nisy, mangahazo avy any avaratra no mangahazo maina entina tety, avy any Imerina izany. Ka raha noana dia noana aza hono, dia ampan-gan'amalona no asaina hohanina taty, nangotraka ihany aloha no nahazo azy, tsy zavatra moramora no nahazo azy taty, fa zava-tsarotra ihany, Ka na dia ny sakafo, ary ny vary anie aza vao haingana no nanaiky tahaka an'izao. Fa raha vary taty nasaisay be, tsy azo nohanina akory aza ilay vary fa masai-say be sahala amin'ny inona, fa mba niova araka ny fandehany, ny fandehan'ny tany izao ihany ilay toerana, ka dia nanjary nihatsara ny sakafo. Fa tsy azo nohanina mihitsy ny vary taloha fa nasaisay be, raha andrahoana atao sosoa izy dia vakivaky miendakendaka misy hodiny izany, ary mena be tsy laitra natao na inona na inona. Fa nony taty aoriana izao izy, niova dia izao hitanao izao no fandehan'ny hanina. Ka izany no toetran'ny tany taty aloha, ka raha ireny hadivory be nalaza maro sosona ireny, nisy zava-tr'Andriana nipetraka ireny, ombin'Andriana. Ka ahoana, ka ny ombin'Andriana nalefa tato Voromahery, ka clona iray ve no hiandry azy. Fa nony efa novoriana ny omby, efa tao aoriana amin'ny mahalalaka ny tany, nalefa tamini'ny nanaraka vava ala, ka ala daholo daholo taty ka, haolo no ankabeazan'ny omby, haolo no ankabeazan'ny omby. Dia izay no niafaran'Ingahy Razafimandimby, nametraka ny komandin'ny mpiandry omby ta y ka, haolo no ankabeazan'ny omby. Dia izay no niafaran'Ingahy Razafimandimby, nametraka ny komandin'ny mpiandry omby taty dia tsy fantattro, satria tsy voatantaran'ny ray aman-dreny fa fahorianana moa no nialana teto ka dia tsy nisy zavatra hec fifaliana na tahaka an'izany, ka itantarana ny tahaka an'izao ; fa fahorianana no nialana. Izahay mianakavy rehefa niala taty dia niverina nankany Ambatopaimborona, niverina nankany Ambatopaimborona izahay no nody re-hefa lasa ilay dadanay. Dia foana daholo aloha ny tany taty, ka zanak'ana-

baviny anankiray izay, ny vinantolahiny no nisy napetraka teto. Fa tany Ambatopaimborona izahay no nipetraka, dia ny andevo tao Ambatopaimborona, ka ny hanina tany izay tratra - ny andevo tao Ambatopaimborona nisy nahavita hanina bebe, dia ny tao no nohanina, novidiana e ! Mito-hary mankany Ambohimangakely, atsinanan'Antananarivo any no fivelomanava mianakavy tao, izay zavatra hoe tsy nisy izao intsony mandra-pahavokatra emin' ny taona iray iny. Ny mangahazo moa tany raha vao niasa dia volatra be, ary nisy zokiko atao hoe Rainitoandro sy Razafindramiandra izay, ne efa lehibe nananona, fa ny sasany izy, maro ihany izy no mirahalahy, kanefia nivezivezy nony efa lasa ilay dadanay. Lasa niakandrefana nankany Vakinankaratra# nianatsimo any Betsilec, dia izay roa lahy, izahay Rabelaza sy Razafindramiandra sy Rainitoandro no afaka nitondra anay nianavaratra, dia nody tany Ambatopaimborona izahay. Dia vao haingana indray anie, tsy atao hoe vao haingana no nahatafaverina ahy teto, fa tany Ambatopaimborona ahc no nipetraka. Ary vao naka an-dramatoa tany io, dia vavy anankiray, vavy matoa izay no zanakay roa vao, lazam-bola taty indray no nahatonga ny nidinana taty, nampiasa manjarano tamin'ity atsinanana ity ilay zokinay natao hoe Rabehaza izay. Dia izy no nanao manjarano, dia "E ! Misy vola ny manjarano" fa izaho tany efa nahavita, izahay mbamin' Itompokolahy Ingahy Rainisamy izany, niaraka tamin'ny dadabenareo, izany hoe Nasamuelina izany. Nifaninana niaraka, nanoatra izahay noho ny inona, tamin'ny fambolena tao, izy moa nanankarena koa. Kanefa ny manetsa fitoventy sy voamena sy lasiray no ikaraman'ny vehivavy anankiray tamin'ny andron' Ingahy Rainisamy teo Ambalabe, olona efapolo vavy no manetsa ilay valabeny anankiray ao izao, eo Ambalabe eo izany, ity andafy atsinanan'Antanetibe. Ka izany izao tsy notantarain'ilay rainao fa ... Ka izany no mahatonga ny hadivory, ary misy atao hoe Bemasoandro, ary avaratra, andafy atsinanan'i Vinany an'anona iry. Bemasoandro iny, Tec no nisy dekà nikarakara ny mpiandry omby tety koa anefa tsy fantatro intsony izy niandchan'izany dekà izany, na mpanao inona na mpanao inona, fa dia lehiben'ny mpiandry omby nanampy ny mpiandry omby. Ary andry omby no natao tety, ka tsy nisy

zavatra natao tsinona, fa andry omby. Andry omby no natao tety dia nony efa nandroso ny tanin'Andriana dia nampanao volamena. Nanatitra niray amin'ny Betsimisaraka tany ambany, dia teto indray nanao védivate, izany védivate, mpandray ny vary fotsy aterin'ny Betsimisaraka avy any. Vary irain-jehy izany hono no atao, haron-kely izany dia tapenana, dia hoe vary mangatsaka-tsaka ho an'ny Andriana. Dia kitay indray, aty indray koa aza no mitondra ho entina any Antananarivo, ho an'ny Andriana, aty indray no mitondra. Kitay alaina entin'ny rainay mandeha, dia io no miaraka avy aty na Betsimisaraka na inona mitondra ny vary fotsy, dia manatitra ny vary madio mangatsakatsaka ho an'ny Andriana any Antananarivo. Dia volamena izany no asa tety.

. Tao aorian'ilay fiandrasana omby izany, dia io volamena io, mbola ny Andriana ihany koa no nampanao an'ic ?

- Ny Andriana tao Antananarivo no nampanao azy, dia izy no nampikaroka volamena dia efa nisy kamadaoro mpampiassa volamena taty dia nisy tobitoby, an-dasin-dRainizanoa, dia an-dasin-dRatafika, dia an-dasin-dRanona, dia ilay dadantsika tec ; Razafindralambo ihany indray no lehiben'ny mpandanja volamena, manatitra mankany Antananarivo izany, Ka tsy fantatro akory izany akotry iray, erin'ambatry, izany no taloha tamin'izany hoe akotry iray na akotry roa, na herin'ambatry izany, izany zavatra tsy fantatra ka. Vela nototororoina tamin'izany no niasan'ny taloha ka volamena koa nony efa anona, fanampin'ny mpiandry ombin'Andriana taty, nanao volamenna tamin'iny, nana-raka ny vava ala rehetra rehetra iny. Dia nahazo volamena, nanao izany koa no asa nataon'ny Andriana tamin'ny tany rehetra taty, nanangona volamena. Tokony voalaza aza dia mbola misy volamenan'i Madagasikara, asa ny tanta-ran-dry zareo any, any amin-dry zareo Angletera, misy volamena asa moa na nisy firy taonina na firy taonina no volamenantsika any amin'ny Angletera.

. Fa io fiambenana ombin'Andriana io izany dia naharitra hatramin'ny hahatongavan'ny Vazaha sa taloha io dia efa rava ?

- Tsy naharitra tamin'ny nahatongavan'ny vazaha. Tao antenantenany tao dia efa nisy nihataka nihataka ilay fiandrasana ombin'Andriana, ka nony efa la-

sa haolo ilay ombin'Andriana, nony efa anona. Lasa haolo ny ombin'Andriana, ka nony efa lasa haolo ny ombin'Andriana ka izany Razafimandimby izany no andriana lehibe niaraka tamin'ny rainay taty, avy any Antananarivo iraka avy any Antananarivo, nitsirika isam-bolana aty, asa na isan-droa volana, na isan-telo volana. Dia mitsirika aty Razafimandimby, dia rehefa be avy hitsangatsangana aty Tsinjoarivo ny Andriana dia izy no manome baike hoe, ho avy ny Andriamanjaka, ka dia mitondra ny omby. Ka ny omby mora tarena efa miaraka, misy mpiandry omby hatrany hatrany ka. Ka raha lazaina hoe tsy misy mpiandry omby ireny hadivory ireny, mandainga raha nitantara an'izany. Fa nisy mpiandry omby daholo ireny hadivory ireny, ary nisy dekà dekà, izany hatrany hatrany, niasa, manendry ny olona mpamory omby hoe "Jereo ny omby, na tahaka an'izao !". Ka efa nony taty aoriana haolo ny omby nianatsimo, ni-anatsimo ihany no fandehan'ny omby. Iny vava ala ka iny anie vao haingan-kely no nisy olona iny andafy atsinanan'ny ala iny e ! Fa ity andafy andrefana ity ihany, ary ny ombinay tety aza raha tamin'ny taloha tao, ampitaina fotsiny amin'iny andafy atsinanana iny dia any ; tsy misy mpiandry, tsy misy mpaninana, Tsy anaty ala akory, fa mihinana amin'ny vava ala rehetra rehetra iny nony efa anona, fa efa lasa, matin'ny taloha daholo ny ala, dia nony izahay nandimby taty dia amin'iny ny ombinay no mihinana. Ary izany tamin'ny androko teto izany aza, dia mbola tsy nisy olona tamin'ny efitra iny fa manjarano no natao teny, tobitoby izany, dia volamena koa no nataondry zareo teo Ifandra, natao hoe Ifandra, misy tobin'ny mpanao volamena. Raboanamaro izay koa no mpanao volamena lehibe teo, dia nanao tany atsinanan' Ifandra rehetra any, dia efitra be iny fa tsy misy anona, dia tety amin'ny mponina tety indray no nanjary mpanati-kanina, fa namelona tsena be izy, teo amin'ny volamena teo Ifandra teo, tsena be teo, Dia ny tety indray no mpanati-kanina hovidian'ny mpiasa volamena tao, fa vahoaka hany tamin'ny anaty ala iny, nanao volamena nony efa taorian'ny fiandrasana omby e ! Volamena indray no natao. Izany no fandehan'ny tantara tety, dia manjarano, manjarano dia izay tratra.

. Vao haingana izany no nanaovana manjarano izany ?

- Vao haingan-kely.

. Vao tamin'ny andron'ny vazaha izany ?

- Andron'ny vazaha.

. Izany hoe naharitra hafiriana izany dadabe no niverina tany Ambatopaim-borona, vao nankaty indray ? Folo taona sa ... ?

- Naharitra ihany izahay tao aloha, mandra-pahatongan'ilay dadanay avy any an-dafy, dia rehefa tonga ilay dadanay avy any andafy dia izaho indray no mbola nipetraka. Izaho hany ka nipetraka, nanantena fambolena tao mihitsy, ka ny zavatra nataoko tao aza, tamin'ny zavatra tsy nisy antony akory, ny kisoa tamin'izany, izany kisoa atao hoe vola folo izany, izay kisoa fito arivo, vale arivo no vola folo, ka ariary roa sy loso, izany no vidin'ny kisoa anankiray. Ireny omby lehibe ireny, ariary enina, roa ambin'ny folo, ka misy antony inona, tamin'izany izay nanana vola atao hoe ariary zato, ny mpanjaka, mpanakarem-be ry zareo, fa misy vola tahaka an'izany. Tsy henonao ve izany tantaran'ny dadaben'ny dadaben'ny ... Dadan-dRasamy teo izany hoe, mpanankarena teny Ingahy Rasamoelina, lasiray sy fitoventy sy voamena ny vehivavy anankiray, indray andro. Izany fitoventy sy voamena izany, raha amidy hena eny an-tsena, anefa angamba ianareo nahatratra ilay vola vy, vola loaka ireny, tokony ho fantatrareo ihany angamba ilay fitoventy sy voamena tamin'ireny, vola anankiray kely, vola loaka izay, izay no fitoventy sy voamena. Ka ilay fitoventy sy voamena moa inona fa tsy, dimy varifitoventy no fitoventy sy voamena. Ny varifitoventy koa aza tsy hitanareo velively akory, dimy varifitoventy no fitoventy sy voamena, ary rehefa dimy lavoamena, dia rehefa mitambatra varifitoventy roa dia nataony hoe lavoamena. Dia ny dimy lavoamena tamin'izay dia izay no lasiroa, ka antsasaky ny lasiroa, ka lasiroa ny vehivavy roa manetsa indray andro, an'ny dadabenareo tao Ambalabe iny izany, an'ny dadan'ny dadabenareo, fa ny dadabenareo Rasamoelina, fa an-dRainisamy vadim-dRasitera izany, zanak'i Rainimavo ao Antanetibe io.

. Ary hono hoy aho, iza no, tokony naharitra hafiriana moa izany hoe, toko-

ny naharitra hafiriana izany izay i dadabe no nandeha tany vao taty indray ? Naharitra amam-polo taonany. Tany Ambatopaimborona ?

- Tany Ambatopaimborona ve ? Efa am-polo taonany mahery aho vao niverina nankaty ka ! vao tafaverina nankaty, tamin'ny andron'ny efa fanjakana frantsay nafana be izao vao niverina nankaty aho. Efa nampiasa manjarano Dokotera Andrianjafy izay teo Ambohijatovo, Antananarivo teo, niasa teo, dia ilay zokinay Rabehaza no niditra Ankamadaoro tamin'ny nampiasa manjarano taty Antsalalava taty. Dia izay vao niditra ny kaompania be nampiasa an'iny Befotaka rehetra rehetra iny.

. Ary iza re no taloha, satria efa nanonona ilay raibenay, Rainimavo ihany i dadabe teo, iza re no taloha Ramiandrasoa sa Rainimavo ?

- Izany indray zavatra tsy fantattro, ka izaho tsy nahatratra an'i, Ramiandrasoa aza anie dia tsy tratrako akory e ! Tsy nahatratra ny nahafatesany fa maty tamin'ny andro malagasy, Rainimavo koa maty tamin'ny andro malagasy. Fa lazany daholo daholo ireo, tantara ireo nahenoana ireo. Ka Ingahy Rasamoelina anie no nandimby an-dRainimavo teo Antanetibe teo, ka nahagaga zhy no tsy nilazan'ny dadanareo azy ; tsy nisy mpandimby teto Antanetibe, hafa-tsy Ingahy Rasamoelina. Ary izahay no niara-belona teo, nanao ny famadihana an-dRainimavo teo, na misy maty dia izahay no miara-mandevina amin'Ambatopaimborona sy Ambalabe, sy ireo anona ireo ; olona iray fileovana teo. Izahay dia nidonan-javatra betsaka : nidona ny tamin'ny andron'ny M.D.R.M., nahavoa anay, nidona tamin'ny andron'ny Menalamba nahavoa anay. Izay zavatra nidona rehetra rehetra nahavca an'i dadanay sy ny taranakay daholo daholo.

. Dia hiverina kely amin'ny tantarantsika ihany aho, fa mbola tohizako ihany aho, fa mbola tohizako ihany ilay resaka hadivory teo : dia mba choana indray ary ny fomba nanaovan'ireo ray aman-dreny ireo ilay hadivory, raha araka ny fitantarany ? Ahoana no fomba nandavahany azy ? Nafana be ve ny nandavahany azy, sa moramora ihany ?

- Ny hadivory indray dia izao, ny nitantara, tsy nitantara an'izany izy fa izao no azo ahalalana azy avy hatrany, tahaka an'ity anay Ankafoe ity dia

maro ny vahoaka ary ny "ankizy" betsaka, ny andevo izany no natao izany, no hoe ankizy, ary mbola aty aza ny hoe tanin'andevonay, nametrahana andevo, Ka miasa andro aman'alina ireo amin'izay zavatra atao, ampiasain'ny tempomby azy.

. Izany hoe ireo vahoaka nanaraka ilay tendrin'Andriana nankaty ireo izany nisy andevo ireo vahoaka ?

- Nanana andevo nandeha koa isika taloha, nanana andevo hoe misy folo, misy valo nanaraka azy taty, ary ireo mpiandry omby ireo, ireo olona nitsoa-ponenana ireo efa nanampy rahateo. Ny nahavitana ireny zavatra rehetra rehetra ireny, dia hoe ny olona mpanampy nitsoa-ponenana no nahavita azy, tsy ireny fa ny andevo. Ka misy rano any an'anona any, rano velona, loharano izany, tahaka ny saha iny misy loharano dia kamorianta, ataony kamory be dia iny notatarana hatrany hatrany : dia manao tsangan'ny andevo no raharahany amin'ny anona iny. Tsy manao hafa tsy iny aloha mandrapahavitan'ny hadivory, izay no nahavitana an'ireny.

. efa nanana angady ve izy nanaovana an'ireny sa hazo no nampiasainy.

- Angady, dia misy koa izany angady hazo natao sairatsy no nataony anarany, sarairatsy hoe mantsy ilay angady, angady hazo tahaka ny lapelina izay. Ary mafy ihany koa izany, atao hoe sairatsy. Rehefa voatsolony amin'ilay, raha ny hazo ihany aza ranitina, voatsolony amin'ny dia mandeha ny rane dia ahiliny amin'ilay sairatsy hatrany hatrany dia lasa. Ary ny angady moa efa nisy rahateo ihany koa, nentina nanaovana ny asam-pivelomana hatrany hatrany. Nomen'ny Andriana angady aza ny tendry tamin'izany ka dia ...

. Fa ny andevo izany no nanao ny hadivory raha izany, nandavaka azy ?

- Andevon-drazana taloha no nanac ny hadivory. Mahamenatra anefa ny milaza ny tantaran'ireny andevo ireny.

. Ary efa niresaka ilay hadivory ihany moa isika, ka mba manao ahoana indray ny amin'ny tamboho, ireny ilay tamboho ntaolo ohatra ny any avaratra ireny ? Inona moa ny antony tsy nisiany taty ? Misy antony ve sa dia tsy nanao fotsiny ny olona ?

- Dia mety tsy ho fantatro io, kanefa amin'ny fandidinihiko sy ny eritreritro izy, raha mandinika sy mamakafaka aho dia toy izao no tsy nanaovana ny tamboho. Nanana an'ireny hadivory ireny, atao fiadiana izy, ka tsy nanao tamboho intsony, fa solon'ny tamboho ny hadivory. Fa ilay tamboho any avaratra ireny anie, tamboho fiadiana ireny, fa tsy natao tamboho tamboho fotsiny, fa ny tamboho hitanao fa nataony avo be anona dia tavoahangy no ataony amin'iny, zava-maranitra no ataony amin'ny tampon'ny tamboho iny. Ka natao varavarantokana, ka raha tafiditra aza ny "dahalo" dia rehefa miady an-trano, maty dia maty moa, velona dia velona. Ka izy iray tanana ao tsy olona anankiray fa misy trano dimy. trano enina no ao, trano folo aza no iray tanana ao izy amin'ireny tamboho be ireny. Ka rehefa tafiditra ao dia miady izy, ka ny nahatonga ny taty, tsy nanao ny tamboho tamin'ireny hadivory ireny, efa nataony fiadiana io. Fa ilay tamboho tany avaratra, fiadiana ireny, hitanao ery amin'ny tany marim-be ery no nasiandy tamboho, amin'ny tendrombohitra tokony tsy azon'ny anona iny nataony tamboho, ka fiadiana ireny tamboho amin'ny vinany. Ka na dia tsy hilaza ny tantaran'ireny, nanaovana ny hadivory sy ny tamboho aza aho dia azo avy hatrany ny vinan'ireny fa fiadiana no nanaovana an'ireny.

. Ary miverina amin'ilay anona ary aho, niverina amin'ilay toetoetry ny tany tamin'ny fotoana nahatongavan'ireo ray aman-dreny sy razantsika avy any avaratra. Nanao ahoana hono ny fitantarany ny toetry ny tany ; izany hoe mbola tsy nisy olona mihitsy taty izany, fa vao namaky lay mihitsy ireo ray amandreny ireo ? Ary nanao ahoana ny ala, mbola nisy ala ve tety tamin'izany, sa dia efa ohatr'izao hita amin'izao fotoana izao no tety ?

- Ny toetry ny tany aloha, dia tsy nisy olona novantanina tety na dia anankiray aza, fa dia izy mihitsy no vao namaky lay ity tany ity, ary hitanao izany tantaran'ny maha-Voromahery azy io. Ka rehefa nipetraka tety izy, dia izany voalazantsika izany hoe, ity rano ity dia izany no efa notantaraiko aminao izany, nifandray ny hazo tety sy tery. Fa rehefa be ny mponina, nidiitra nuditra ihany ny vahoaka, dia maty niamaty ary na dia anatin'ny saha, tamin'ny morony ity mbola hazo daholo daholo tamin'ny nahatongavanay e ! Ka

maty nony efa nandroso ny mponina, tavasin'ny olona amin'ilay fanirianay ny hanina amin'ilay misy ny hazo, fa hafa ilay voly maniry anatin'ny hazo. Raha vao dorana izy ka volen-kanina dia hafa mihitsy ilay amin'iny, ka tavarasin'ny olona hatrany hatrany. Ary izany no mahatonga saro-piaro ny zanaky ny olona hatrany hatrany. Ary izany no mahatonga saro-piaro ny zanaky ny olona ankehitriny, mahatonga izany iarovana azy izany, tsy misy intsony ny hiafarana. Ka na anaovan-trano na ny lakana itâna, satria ity tsy azo itâna raha tsy lakana, rehefa tonga ny fahavaratra ; na iza milaza hoe izao izao, tsy tafita amin'iny. Ny eny andafy atsinanana dia eny, ny ety andafy andrefana dia aty, fa hoe any Vohimanombo hono misy lakana e ! Any Ambcdirano no misy lakana e ! Any an'anona no misy lakana, izay no azo vonjena, fa raha tsy izany tsy tafita. Ka saro-piaro ny olona amin'izao fotoana izao satria tsy tafita raha tsy ao ny lakana. Ka maty kapaina, tavasin'ny olona, dia nahita tsara ianao izac, fa angamba mbola nahatratra ala mirehitra ianao amin'iny anona iny aza, tamin'ny nahatongavanareo taty. Fa dia rarâna ny ala tsy ho dorana intsony, fa tamin'ny andro malagasy, tamin'ny nahatongavan'ny dadabentsika taty, dia hazo mikatona iny rano iny. Azo atao hoe, azo nodikaina. - miatsinanana sy miakandrefana mihitsy e ! Fa ny volamena, ity kosa nahavoa ny morona nanitatra be azy chatra an'iny. Iny rano iny nisy volamena, dia nony efa tonga ny andron'ny fanjanahan-tany, dia ny volamena no namasinina, ka na dia ny fiainana, atao hoe ny foto-piveloman'ny vahoaka, ny tanimbary, ny tahaka an'izany aza, dia tsy noraharahin-dry zareo, nitondra tamin'ny andron'ny fanjanahan-tany. Malagasy anefa izany no solom-bazaha amin'izany, dia tsy ho noraharahiny mihitsy fa hitanao lava-bolamena be eny an'anona eny ireny, tanimbary ireny. Itony toho-dranontsika eto an-tampony, eto andafy andrefana atao hoe Andriana ity, tanimbary daholo no tany ambony any fa novonoiny, niasany volamena ka mba hendry ihany ny mponina, ka poa toy izay no namoncany ilay volamena, dia tsy nahavanona izy. Azon'ny olona rehetra novonoina, koahany ny volamena e ! Misy zavatra ataony dia lotoiny ny zavatra ipetrahan'ny volamena, dia tsy mahita volamena eo ilay mpiasa volamena io, na dia kely aza, dia foana, kanefa dia efa novakian-dry zareo. Novakian'ilay Raboanarijesa aza anie ny toho-dranontsika, barrage-n-drano eto

kanefa vato vita nanahary tsotra izao ka novakiany. Dia io manahirana ny eto aminay, nanotanian-dry zareo teto ireny hoe: "Vita ve ny lakan-dranon'i dadabe?", anakaramako azy hono ny hanao azy.

. Fa dia alabe izany tety taloha ?

- Ala be. Ity rehetra ity, izany voalazako aminao hoe, tsy nisy hanina fa hanina tany Imerina daholo daholo no rentina taty ? Ny vomanga nambolena tany, ny katsaka nambolena avy any, ny vary nambolena avy any, izay zavatra rehetra rehetra na inona na inona dia avy any daholo daholo e ! Fa tany fo-tsiny no nametrahan'ny Andriana azy taty.

. Ary izany hoe saonjo masombika izany ve tsy mba henon'i dada hoe misy an' izany taty ?

- Tsy hitako, ka na dia amin'izao aza tsy misy izany saonjo masombika iza-ny aty.

. Dia ny anontaniako an'i dadabe manaraka indray, dia ny nihavian'ireny ana-rana ireny, ilay hoe hadivorin-dRabefitery moa dia efa voalazan'i dadabe ihany iny, fa ny niandohan'ny Ankafoibe ohatra, ahoana no mba nahatonga ny anaran'io hadivory vitin'ny razantsika io hoe Ankafoibe ?

- Ny maha-Ankafoibe azy ? Ny maha-Ankafoibe an'iny kosa indray dia izao : mbo-la efitra be, araka izany voalazantsika hoe ala no tety, Ary izy nifandray tamin'ny Andriana, efa voalazako anao hoa, Andrianan'i Betsileo sy ny anona nifanaraka taminy teto. Ka ny Andrianan'ny Betsileo, tsy mba nanana zavatra nifanaraka taminy ary tsy nanana zavatra natao afa-tsy mametraka tohatra tamin'iny ala rehetra rehetra iny. Ka rehefa tonga ilay manamory hoe, mandra-va ilay tohatra izy, dia mifandray amin-drangahy teto. Ny andriana avy any atsimo, ka hatramin'izao dia mbola tsy rava izany, mbola miray amintsika aty, izany Andrianan'Ambohimanarivo sy ny anona, ka izy no mpandrava tantely tamin'iny, dia rehefa feno ny tantely fa betsaka fa efa mitondra borizano be hatrany izy, dia mandeha mankaty ka eo no itoerana. Dia milalao eo, dia io tany io atao hoe Ankafoibe io. Dia mbola misy saha kely indray, atao hoe Antsahanandriana eo, filalaovan'izy Andrianan'i Betsileo rehetra rehetra, dia

"Omeo angady izahay, omeo tahaka an'izao izahay", dia nanarina tanimbary kely teny izy, dia nanao anona teny, dia nomena anarana hoe Antsahanandriana ny sampany kely eo. Ary rehefa hifehy entana izy fa handeha hody ka hitondra ny tantely, dia manontany ny anarany hoe : "aiza no hahita kofehy hifehezana ny tantely, dia manontany hoe, eo ny hafotra no betsaka". Akana hafotra io tany io, fa ny ala mbola betsaka dia hoe "eo Ankafoibe" dia nanjary Ankafoibe io. Izany no naха-Ankafoibe an'Ankafoibe io, ilay hafotra fakana hafotra ifehezana tantely rehefa avy manaramy, mandrava tantely ny Andriana avy any atsimo. Mitondra borizano betsaka izy dia eo, dia ilay filalaovany natao hoe Antsahanandriana, tsy nisy anarany intsony fa dia Ankafoibe daholo daholo iny mankeo iny.

- . Fa andrianan'ny Betsileo taiza moa izany ? Tato Fisakana ve sa ?
- Andrianan'ny Betsileo taty Fandriana, taty Fisakana atsimo.
- . Dia nisy fifandraisana tsara tamin'ny taty ?
- Dia nifandray tanteraka, dia nahatonga antsika mianakavy, hoe mbola any Betsileo izao ny ankabeazany, isika mianakavy dia mbola any Ambohimahasoa, any Amboditanjona, ka dia tsy mifankahalala intsony izany, izany no nahatonga an'io tany io hoe Ankafoibe.
- . Ary ny nahatonga an'Antamiana indray ary, mba nisy niandohany ve sa ?
- Antamiana indray nisy niandohany, anarany ihany koa no mahatonga tahak' izany. Ny mahatonga an'Antamiana, dia efa malaza loatra ny ombin'Andriana nipetraka, ary izany voalazako hoe misy atao hoe Ampahibe ao, ka rehefa tonga ny mpangalatra, ny fahavalo nanaovana an'itony hadivory itony hoe Kokambo, kokambo itony dia tonga ny mpangalatra dia eo ihany no tamiany isaky ny anona, ilay omby betsaka teo ihany, fa teo ny omby matavy no napetraka, ny ombin'Andriana tahaka an'izany, dia tamiany isaky ny angalariny moa, dia ny fitenenan'ny aty sy ny anona no atao hoe tamiana, tamiana eo ihany. Ka isaky ny, na iray volana na roa volana, isaky ny tonga eo izy dia eo ihany no mivantana, tonga dia eo ihany no mivantana, dia "aiza?", dia velona ny hoe "Antamiana". "Ao ihany izany leity, fa maninona ny any an'anona tsy misy mpangalatra, fa ny ao ihany, angaha ny ao no namoaka azy?", dia na-

taony hoe "Tamiana" io. Tamian'ny mpangalatra isaky ny mananona ny ombin' Andriana dia Tamiana.

. Ary mianavaratra indray ary isika, ohatra hoe, Ankadivorin'i Mahatsinjo izao ilay ato avaratra kely ato ; inona indray no nahatonga an'io ? Mahatsinjo izany ve anaran'olona ? Sa inona no nahatongavany hoe Mahatsinjo ?

- Ny Mahatsinjo indray dia efa tokony azo vinany avy hatrany raha vao alaina an'eritriteritra aza. Tendrombohitra kely izy io, mifankatazana amin'ny an'Ingahy Tsifosaina eo andafy atsinanana. Ka dia mahatsinjo ka dia raha vao misy kioka avy aty, dia eo no avo indrindra amin'ny anona, mahatsinjo ilay hadivory atsimo, mahatsinjo ilay ary avaratra, dia io no miantso voalohany hoe "vonjeo fa misy fahavaloo", na i Tamiana, mahatonga an'i Tamiana io. Tamiana ihany hany no tena notamian-dry zareo amin'ilay ombin'Andriana. Dia io no nahatonga tahaka an'izany hoe "vonjeo fa misy fahavaloo, tonga indray ny mpangalatra, tonga indray ! "Menalamba manko no anarany, "Tonga ny Menalamba hoy ny any an'anona, dia vonjeo, vonjeo, vonjeo ! ". Dia io no nahatonga an'io Mahatsinjo io. Avo izy natao anona, ka dia io no avo fiantsoana mialoha indrindra hoe, raha vao miantso ny avy eto Ankafoibe miantso ny avy eto Antamiana, dia io no mahatsinjo ny avy ao atsimo sy ny avy ao avaratra, dia io no nanaovana azy hoe Mahatsinjo.

. Ary io ilay hadivory anankiray am-pita atsinanana, atsinanan'io rano io, atsinanan'i Mahatsinjo, inona indray no anaran'io raha fantatr'i dada, misy anarany io ?

- Io tsy misy anarany fa dia hadivorin'Ingahy Tsifosaina fotsiny, dia hadivorin'Ingahy Tsifosaina.

. Ary iza io Ingahy Tsifosaina io ? Tsy fantatra io na iza na iza ?

- Ingahy Tsifosaina dia olona avy any Imerina ihany koa, izao, avy ery ankilan'i Tsiafahy no nihaviany ka !

. Ka inona no nataony taty ? Isan'ireo ilay fitopolo lahy am-bava basy ?

- Isan'ireo olona nandeha taty amin-dRangahy taty tamin'ny fitopolo am-

bava basy ihany ireo, angamba ho dekà, lehibe teo izy, fa izy no lehibe, nanjary dadaben'ilay olona nanatitra anao teto omaly itony (Rakotonjana-hary Ankadivory), Ingahy Tsifosaina, anadahin-dreniben-dry zareo ireny. . Iry anona moa efa vitantsika ihany iny, ilay hoe Ankadivorin-dRabefiterena ?

- Tsy anaran'olona io fa anaran'ny famoriana ombin'Andriana ho terena io.

. Dia ilay dadabentsika, Razafindralambo ihany no nitery ny omby teo ? Famoriana omby, dia misy anankiroa koa eo avarany eo, misy anarany koa ve ireo dada ? Misy eo an-tampon-tendrombohitra be io ny anankiray eo avara-tra kelin'ilay ankadivorin-dRabefiterena mihitsy ?

- Dia ireny hadivory nonenan'ny olona fotsiny tamin'ny, tsy misy anarany ireny, fa hadivory nipetrapetrahana mandra-paka, ahazoana efitra, mijery toerana, fa ny ntaolo dia adalan'io hadivory hadivory manko izy ireny, fa raha vao nipetraka izy dia manao hadivory, mipetraka dia manao hady, taha-ka ny fefy io. Ka misy roa tonta izy eo, tsy misy anarany ireny fa hadivo-ry fotsiny. Angamba hitanao tsara ilay hadivory eto ambony atsimo, avara-tr'Ankadivory, dia manjary voafehin'ny hadivorin'i Befiterena daholo man-koo iny kiboribory be iny e ! Dia misy koa ao ambany avaratra ao, hadivory anankiray koa, fa ny anarany tsy misy fa dia Ankadivory fotsiny voafefin' Ambohipolo, anona iry. Dia voafehin'ny Ambohipolo iny daholo ny mianava-ratra mankany, ny niatsinanana dia voafehin'i Vohimanombo.

. Ambohipolo izao, ilay atsinanan'i Belanitra, atsinanana akaikin'ilay hoe Ambatomitsangana ?

- Dia mifanila aminy, tendrombohitra anankiray ihany anie Ambatomitsangana sy izy e !

. Dia misy anankiray, ety ambany somary atsimo (andrefany), somary atsimo atsinanana e ! Manamorona ny reniranon'i Sahatorendrika ; nataon-dry zareo hoe hadivorin'Ingahy Maro, izany ve no tena anarany sa ... ?

- Izany hadivorin'Ingahy Maro izany koa aza tsy hitako, tsy fantatro izany.

Aiza ho aiza re izany hadivory izany.

. Am-pita andrefan'ny rano izy, fa manamorona an'i Sahatorendrika mihitsy izy, eo am-pitan'i Vohimanombo, am-pita andrefan'i Vohimanombo.

- Hay aty atsinanana aty izany tsy fantatro, anaran'olona itoeran'olona fotsiny izany ; dia kilasin'olona nanaraka tety, nitsoa-ponenana, nanaraka antsika tety ihany izany.

. Dia somary niverina kely aty atsimo atsinanana aho : eo amin'ilay hoe Mandritsara, Mandritsara io koa ve anaran'olona koa sa inona io ? Hoe Ankadivorin'i Mandritsara, eo atsimon'i Vohimanombo, ery an-tampon-tendrom-bohitra be izy eo ?

- Izany aza tsy fantatro akory izany Ankadivorin'i Mandritsara izany.

. Ary Vohimanombo ary, inona indray no nihavian'i Vohimanombo, fa iny an-gamba izao no malazalaza ?

- Vohimanombo izao no malaza, nefä Vohimanombo anie tsy misy hafa amin'i Tamiana sy ananona ihany e !

. Fa tsy misy nihavian'ilay anarana ?

- Tsy misy nihavian'ilay anarana, fa dia Vohimanombo, dia tahaka ny ... rehefa fomban'ny vahoaka fa voantson'ny kiokambo avy atsy, satria mifandray amin'ity Mahatsinjo ity ihany, dia teo ny vahoaka maro dia velona, teo no nihaona ny olona. Eo no mihaona vao mandeha mamonjy, eo no mihaona vao mandeha mamonjy, dia velona teo ny anarana hoe Vohimanombo. Raha vao velona ny kiokambo tety, dia velona ny, izy rchetra mananona, dia eo daholo daholo aloha no mihaona e ! Dia misy hadivory be io, ilay nitoeran'ny olona dia io no nahatonga ilay anarany ho Vohimanombo, fihaonam-ben'ny olona amin'ny anona io. Izany fotsiny, fa ireny tsy olona no nipetraka tamin'ireny, dia mpiandry omby daholo daholo.

. Dia ny teny Ambohipolo, inona no hita fa nihavian'io anarana io indray ary ?

- Ambohipolo io anie dia efa hitanao tantara, fa fitopolo am-bava basy nisaraka, napetraka mpiandry tany tamin'ny ...
- . Fa ahoana no nanaovana azy hoe folo, folo lahy no teo sa ahoana ?
- Izay olona napetraka, ka zavatra tsy tratra taloha daholo daholo. Tsy nisy tantara hoe teo no nametrahana an'i anona, na teo no nametrahana ny folo lahy, na teroa no nametrahany ny anona, fa dia samy toerana, dia Ambohipolo. Fa ny olona rehetra izay nanaraka tato, ka tafiditra tato Voromahery, dia ireto no narahiny. Niandry ombin'Andriana tato daholo daholo nony niala tany. Fa rehefa niala tsy azo naverina fa izay tsy tafiditra ho mpiandry ombin'Andriana dia tsy azo azonina fa lasa daholo daholo. Narahin'ity ilay avy any Antananarivo anie ny olona, nony efa tonga taty e ! Nalaina tsirairay : "Aiza Ranona fa nankaty ? Aiza Ranona fa nankaty ?" Fa izay tsy tafiditra mpiandry ombin'Andriana dia mbola azo nentina, fa narovan'ny teto, hahabe voa ny tany teto hoe : izay tafiditra ato dia mpiandry ombin'Andriana dia tsy nisy anona, dia velona ny hoe - "Tafiditra any Voromahery ka tsy misy azo nalaina !". Ny Voromahery ity, dia natsangana ary ny tsangambaton'Andriana, nanangonana ny vahoaka, nanaovana an'io hoe Tokomaro ao io dia namono omby tao ny Andriana, nitsofan-drano an'i Voromahery sy Vakinankaratra.
- . Ary ny nihavian'i Vinany mba fantatr'i dadabe ?
- Tsy azoko vinany, ka ireny Vinany ka !
- . Ary Belanitra, satria toa misy Ankadivory koa eo ?
- Io ankadivorin'i Belanitra io dia mety tsy ho fantatra io, fa io renivohitra taloha. Izy aza no nisy dekà lehibe teo niaraka tamin'i dadanay, izany Rainihanja Zakarianana izany, izy no namorona ny toerana teo Belanitra, ary izy no mahay taratasy, izany voalazako hoe ; izy no nandefana an'i dadanay nosanborina izany e ! Ka tsy fantatro ny nahatonga azy ho Belanitra, na inona ni inona, tahaka an'ity Ambohitompoina ity nanko, tsy fantatro tantara ireny, fa iny tendrombohitra iny no natao Ambohitompoina.
- . Fa angamba niaraka tamin'itony hadivory hafa ?

- Niaraka tamin'itony daholo daholo ihany ireo rehetra rehetra ireo, raha nankato Voromahery aloha e ! Napetraky ny anona taloha ihany, ireny rehetra rehetra ireny.

. Fa teo Belanitra moa, avy eo no nitifirany an'ilay vazaha ?

- Tao no nitifirany an'ilay vazaha, nahafatesany an'ilay vazaha.

. Avy eo an-tampony eo izany ? Avy eo an-tampon'Ankadivory eo ?

- Tsy eto antampon'Ankadivory, fa amin'ireo tanana lemaka be ireo indrina, ka nidina teo, ka olona mandady no mitifitra ka : Olona, zavatra vaza-hanojokoina tsotra izao. Nisosososo niakatra hankec amin'ny tanana eo, dia izy efa mipetraka miandry eo. Efa misy mpanara-maso hatrany hatrany hoe : "Ireny fa mandeha any ! Ireny fa mandeha any ! Ka izy, ny mpijery efa, tahaka an'izany ataontsika hoe Mahatsinjo, an'anona, dia efa, ery misy tily, etsy misy tily. Ka rehefa manofa lamba ny ery dia efa mankaty ny anona, manofa lamba ny etsy dia efa mankaty ny anona. Ary ilay dadanay izany, efa izy no mpitam-basy eo, miandry ilay anona eo. Ka ilay vazaha nanantena hoe efa tsy misy anona intsony, ilay Senegaly rehetra rehetra, ka Senegaly toy inona hono izany nentiny izany. Mandeha betsaka fa izy misosososo, vazaha roa lahy monja koa. Nasian'ilay rangahy iry, ka maty ... Ka izay vao nihodina niverina izy aloha, nihodina niverina ka izy nihodina niverina iny, hay tsy hihodina hiverina izy fa hanemitra an'ity tanana eto ity. Ka ilay tanana, raha vao tazan'ny avy ery dia niala ny teto dia niridana nandositra izy. Nitifitra amin'iny tanimbary rehetra iny fa tsy nahavoa ny clona e !

. Ary inona indray no mba fadin-drazantsika, tadidin'i dadabe : hoe biby tsy azo hanina, na zavatra tsy azo atao, sahala amin'izany ? Misy tadidin'i dadabe ve ?

- Ny tantaran'izany, fantattro dia fantattro, kanefa misy ny sasany ihany. Ny tena fadin-drazantsika, dia ny osy, fady mihitsy izany hatramin'ny razana-reo rehetra rehetra eo, fa tsy hoe ny ahy ihany. Ny osy dia fadin-drazantsika : omby bory dia fadin-drazantsika, sorohitra, izay ihany, ireo zavatra telo ireo.

. Ary ny lambo tsy mba fadin-drazantsika ?

- E ! Ny lambo sakafo ka !

. Ohatra ny kisoa ihany io ?

- Ny kisoa aloha io tamin'ny andron-drakelimalaza tamin'ny andron'ny Andriana taloha, dia ny Rakelimalaza izany no nifadiana ny kisoa ; fa tsy isika, tsy mifady an'ic. Ka izy olona mitondra tafika, ka hifady an'izany ve, fa ny zavatra fady dia ny osy, dia ny omby bory, dia ny sorohitra ; ireo zavatra telo ireo. Ny osy sy ny omby bory aloha dia hatramin'izao dia zavatra fady be mihitsy, fa ny sorohitra aza, misy ny taranantsika mihinana any ihany, nony efa voan'ity kristianina, kristianina ity, tsy mety hifady izy, fa nihinana amin' ny maha-kristianina azy. Ny omby bory aloha dia samy mifady, tsy misy mihinana an'izany mihitsy, sy ny osy.

. Fa ny nahatonga ny tsy nihinanana omby bory sy sorohitra ve mba fantatr'i dadabe, ny niandohany, sa dia hoe : fadin-drazana fotsiny ?

- Toa tantaratara fotsiny, izany hoe nisy olona nentin'ny mamba izany, ka rehefa nisy olona nentin'ny mamba dia, kay izy ic an-tanety no nipetrahany, ka tsy nohanin'ny mamba izy io, fa navelany ho maimbo, ka olona koa. Ka izy io hono nanana antsy kely, antsy fitohy, ka rehefa tonga ny mamba, hono, nanoroka azy eo dia mandry, tsy mihetsika izy, fa mamitsaka ary rehefa lasa ny mamba mandeha dia kitrainy amin'ny antsy fitohy ilay tany ambony.

	Pages
REMERCIEMENTS	2
INTRODUCTION	5
La région étudiée	8
Justifications du choix de la région	10
La méthode	13
Les limites de ce travail	15
BIBLIOGRAPHIE	17
 1. LES TRAVAUX ECRITS	34
Introduction	35
1.1 - L'époque vazimba	37
1.11 - L'ancienneté d'Antananarivo	39
1.12 - La population antankaratra	42
1.121. L'origine des Antankaratra	42
1.122. Les relations avec les peuples de l'Est	44
1.13 - La civilisation de l'Ankaratra	47
1.131. L'écriture et le sikidy	47
1.132. La civilisation du riz	48
1.2. Les migrations des XVIIe et XVIIIe siècles	51
1.21 - L'Onive, région d'arrivée	52
1.211. La migration dite d'Andrianony ...	52
1.212. La dynastie de Vohitrarivo	53
1.22 - L'Onive, région de départ	54
1.3. La colonisation merina du XIXe siècle	58
1.31 - Une région inhabitée avant le XIXe siècle	59
1.32 - Les arrivées du XIXe siècle	60
1.33 - Caractères du Voromahery au XIXe siècle	63
Conclusion	66
 2. L'ENSEIGNEMENT DES TRADITIONS ORALES	67
INTRODUCTION	68